

A mettre dans vos valises:
L'ASSURANCE-VOYAGE!

CROIX BLEUE

286-8403



La Presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

7050

JEAN-TALON EST

PRÈS DES

GALERIES D'ANJOU

352-1010



LA HAUTE

TECHNOLOGIE

Nikon

POUR VOS

LUNETTES

Aujourd'hui: Nuageux avec quelques averses
Minimum 3° Maximum 8°
Demain: Nuageux à partiellement ensoleillé

●● MONTRÉAL, MERCREDI 11 NOVEMBRE 1992

109^e ANNÉE N° 23

76 PAGES, 6 CAHIERS

Îles de La Madeleine: 1.00 **50¢** Taxes en sus

Aujourd'hui



D1 LA MODE

Si les designers de mode nous offrent un vaste choix pour l'automne, les créateurs de chaussures sont tout aussi actifs, témoin le style Gavroche, glamour ou dandy.

A3 HEC

Le peu d'empressement des professeurs à retourner les appels téléphoniques semble à l'origine de l'agression au couteau commise sur une femme à l'emploi des HEC.

B1 ANDRÉ TREMBLAY

Juste avant que n'éclate l'affaire Wilhelmy-Tremblay, le conseiller constitutionnel du gouvernement avait bénéficié d'une forte augmentation de son traitement.

C1 HYDRO-QUÉBEC

Tenant compte des économies d'énergie anticipées, Hydro-Québec révisé ses prévisions concernant la croissance annuelle de la demande d'électricité au Québec.



S2 TRIATHLON

Le Montréalais Andrew MacMartin, 20 ans, vient de remporter la Coupe du monde de triathlon. La Presse a rencontré hier ce champion d'endurance chez lui.

Sommaire

Annonces classées	
Immobilier.....	D9 à D12
Marchandises.....	D12-D13
Emplois.....	D13 à D15
Automobiles.....	D15-D16
Propositions d'affaires.....	C2
Arts et spectacles	
Informations.....	E1 à E8
Cinéma.....	E4
Télé-horaires.....	E2
Télévision.....	E1
Bandes dessinées.....	D11
Bridge.....	D16
Carrières et prof.....	C4
Décès.....	D17
Économie.....	cahier C
Êtes-vous observateur?.....	D9
Feuilleton.....	D13
Horoscope.....	D10
Le monde.....	B4-B5
Loteries — résultats.....	A4
Mots croisés.....	D12
Mot mystère.....	D14
Têtes d'affiche.....	A10

Neuf morts violentes

■ Horrible drame familial à Laval ■ Règlement de comptes à Brossard

ÉRIC TROTTIER
et JEAN-PAUL
CHARBONNEAU

La région de Montréal a connu hier une journée des plus funestes, neuf personnes ayant perdu la vie de façon violente: quatre individus ont été abattus par des tueurs professionnels à Brossard, une mère de Laval acculée au désespoir a entraîné ses trois en-

fants dans la mort avec elle, tandis qu'un homme de 33 ans a été égorgé à Montréal-Nord.

A Brossard, un homme et deux femmes ont été retrouvés vers 19h30 dans l'appartement 106 du Hameau des Berges, un immeuble à condos de luxe situé au 8145, rue Saint-Laurent, par une amie des victimes qui a immédiatement appelé la police. Un autre homme, qui connaissait les trois

autres victimes, a été découvert sans vie dans son appartement du sixième étage.

Les victimes trouvées dans l'appartement 106 sont François Leblanc, bien connu de la police, sa femme qui attendait un bébé, et une amie. L'individu abattu au sixième étage a été identifié comme étant Denis Lemieux, un homme d'affaires de 47 ans de Laval. Ce dernier était propriétaire

d'un commerce de téléphones cellulaires, depuis environ une semaine, et d'un commerce de gadgets, tous deux situés dans l'est de Laval, là où résidait justement le caid Roger Provençal, liquidé lundi à Montréal.

Passablement secoué, un ami de Lemieux a d'ailleurs confié à La Presse qu'il connaissait bien la

VOIR NEUF EN A 2



PHOTO ROBERT NADON, La Presse

A Laval, une jeune mère qui résidait dans le quartier Duvernay a entraîné avec elle dans la mort ses trois jeunes enfants.

Deux millions pour équiper les autobus de bras d'éloignement: une dépense « inutile »

Le coroner Bouliane relance le débat sur le transport écolier

BRUNO BISSON

Le coroner Marc-André Bouliane a l'intention d'invoquer la Charte québécoise des droits et libertés et l'inégalité du service entre les enfants des différentes régions du Québec pour relancer le débat entourant le transport écolier, demain, à la reprise de son enquête.

Me Bouliane a réagi hier avec une certaine prudence à l'annonce des mesures proposées lundi par le ministre des Transports du Québec, M. Sam Elkas, qui n'a retenu aucune des recommandations centrales exprimées par le coroner en octobre. Mais, s'il s'est bien gardé de critiquer directement le ministre lors d'un entretien avec La Presse, le coroner a estimé que les investissements de deux millions prévus par le ministre pour équiper les autobus

jaunes d'un bras d'éloignement constituaient « une dépense pour rien ».

Selon le coroner, qui enquête sur la sécurité du transport des écoliers depuis le printemps et devant qui ont défilé plus de 250 témoins jusqu'à maintenant, « il faut un cadre législatif qui aura pour objectif de définir les normes en matière de sécurité » dans le transport des écoliers.

Ce cadre, précise M. Bouliane, pourrait assurer aux enfants de la Gaspésie ou de l'Abitibi la même protection qu'aux élèves à la CECM, par exemple. Le coroner considère que ce principe d'égalité de traitement n'est pas favorisé dans l'état actuel des choses et que le gouvernement du Québec n'assume pas ses devoirs quant à la garantie de ce droit qui, selon Me Bouliane, est pourtant inscrit claire-

ment dans la Charte provinciale des droits et libertés.

« À l'heure actuelle, a dit le coroner, il reste seulement 5 ou 6 p. cent des enfants qui ont encore à traverser devant l'autobus en revenant de l'école. Mais qu'est-ce qu'on fait avec ceux-là? Est-ce qu'on les sacrifie? Si on me dit que nos choix de société nous forcent à ne pas considérer leur cas, O.K., je vais la fermer et qu'on n'en parle plus. Mais je ne pense pas que personne accepte ça. »

Le coroner a aussi indiqué qu'il fera témoigner, demain, à la reprise de son enquête, la jeune Claudia Blanchette, âgée de six ans et résidant à Thetford Mines, qui, la semaine dernière, a eu la chance de sa vie lorsque son autobus l'a projetée au sol avant de passer au-dessus d'elle. Le sac de l'écolière a été écrasé

VOIR AUTOBUS EN A 2

Québec doit réduire ses dépenses de 500 millions

En plus, les revenus autonomes du gouvernement sont moindres que prévu

DENIS LESSARD

du bureau de La Presse

QUÉBEC

Pour respecter les prévisions du dernier budget, le gouvernement du Québec est forcé de dénicher 500 millions de dollars de dépenses à couper dans l'ensemble des ministères.

À cette opération vient cette année s'ajouter la pression liée à des recettes bien moindres que prévu au niveau des revenus autonomes du gouvernement. La synthèse des opérations budgétaires pour le troisième trimestre de 1992 révélera que le ministère des Finances a péché par optimisme

lors du dernier budget, et que les rentrées des taxes à la consommation et des impôts sur les particuliers sont moindres que prévu en mai dernier.

Au chapitre de la consommation, par exemple, le dernier budget tablait sur une hausse de 3 p. cent des ventes. Or, selon les chiffres de Statistique Canada et les prévisions du Conference Board, la hausse tournera plutôt autour de 1 p. cent pour l'ensemble de l'année 1992. Ajoutés aux diminutions de revenus au chapitre de l'impôt — le chômage est lui aussi plus élevé que les 11,8 p. cent prévus pour 1992 — plusieurs centaines de millions de recettes

manqueront en fin d'année dans les coffres provinciaux. À elle seule, la taxe sur les ventes au détail représente 6 milliards de recettes sur les 8 milliards provenant de l'ensemble des taxes à la consommation. L'impôt sur le revenu représente 11 milliards de recettes. Des fluctuations même mineures en pourcentage sur les prévisions de ces deux postes entraînent des manques à gagner très importants.

Même au niveau du revenu des taxes sur le tabac, on sera en dessous des objectifs, à cause de la contrebande (on prévoit que les sommes échappant au fisc cette

année dépasseront les 75 millions de l'an dernier).

En fait, au point de vue des recettes, Québec n'échappe pas à la morosité des consommateurs, qui frappe aussi les finances publiques fédérales et menace d'entraîner une hausse du déficit fédéral.

Dépenses

Refusant de commenter les perspectives de recettes qui relèvent de son collègue des Finances, le président du Conseil du Trésor, Daniel Johnson, a reconnu que cette année encore, il avait fallu donner un coup de barre pour comprimer les dépenses. Il ne veut pas commenter le

chiffre de 500 millions — la « commande » que passe le secrétaire du ministère, André Dicaire, à l'ensemble des ministères. Cependant, souligne le ministre, un tel ordre de grandeur ne représente qu'un peu plus de 1 p. cent sur les 40 milliards de dépenses du gouvernement du Québec. Dans l'ensemble, les dépenses du gouvernement seront « sur la cible » en fin d'année financière, prédit M. Johnson.

L'exercice de compressions cet-

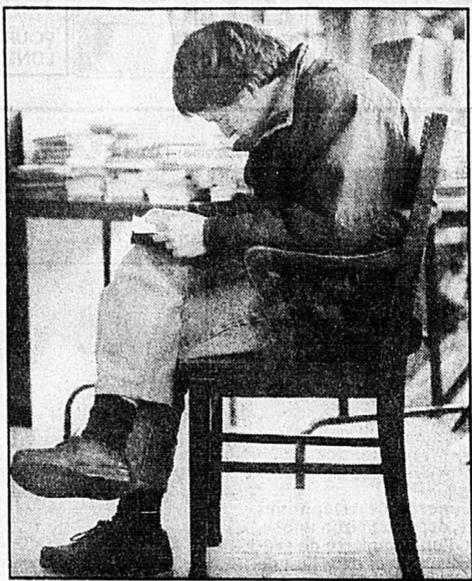
VOIR DÉPENSES EN A 2

■ La politique économique de Mulroney soulève des dissensions dans son caucus. Page B 1

J'ai besoin de vacances - J'ai besoin de vacances - J'ai besoin de vacances - J'ai besoin de vacances

	VANCOUVER * 199\$	FLORIDE AU DÉPART DE DORVAL	multi-voyages
Période des fêtes (de Dorval) Départs: 16, 23, 30 décembre, 7, 13 janvier	ORLANDO MERCREDI, SAMEDI FORT LAUDERDALE LUNDI, MARDI, JEUDI, DIMANCHE MIAMI DIMANCHE	WEST PALM BEACH VENDREDI ST. PETERSBURG SAMEDI FORT MYERS VENDREDI	Nombre de places limité Pour de plus amples renseignements consultez-nous au 858-6260 8403, rue Saint-Denis Montréal H2P 2G9

Demain dans La Presse



CAHIER SORTIR

Bouquiner rue St-Denis

Il y a bien sûr les bouquins du Salon du livre — qui ouvre ses portes demain. Mais les amoureux de la littérature sont ouverts à bien d'autres fêtes, quand arrive le temps de célébrer les bouquins. SORTIR propose demain à tous ceux qui voudraient — et pourquoi pas? — combiner le plaisir de fureter dans les vieux livres à l'exercice physique, une promenade rue Saint-Denis, l'allée du livre.

Insolite

Des jumelles à 53 ans

Agence France-Presse
ANAHEIM, Californie

Une grand-mère de 53 ans a donné naissance hier à Anaheim à des jumelles, a annoncé le porte-parole du Martin Luther Hospital, où l'accouchement s'est déroulé. La première petite fille, Amy Leigh, pesait à la naissance 960 grammes, tandis

que sa soeur Kelly faisait 1,250 kg. Les deux bébés, conçus par insémination artificielle et nés trois mois avant terme après 28 semaines de gestation, sont dans un état stable. Leur mère, Mme Mary Shearing, avait été hospitalisée 12 jours auparavant et son état est satisfaisant, a ajouté le porte-parole.

Un animal de compagnie...

Presse Canadienne
OTTAWA

Wilbur est un cochon de 50 livres, qui n'aboie pas et ne mord pas. Comme il est mieux élevé qu'un chien, pourquoi ne pourrait-on pas le considérer comme un animal de compagnie?

C'est en répondant par l'affirmative à cette question que le contentieux de la Ville ontarienne de Vanier, en banlieue d'Ottawa, a décidé d'abandonner les poursuites judiciaires contre la propriétaire de Wilbur, Gail Stenersen.

Mme Stenersen avait été condamnée à 535 d'amende pour avoir refusé de se départir de Wilbur, malgré un règlement municipal qui interdit de garder à la maison des animaux de la ferme.

L'avocat de la Ville, Me Pierre Desroches, a fait remarquer qu'en réalité, Wilbur se comportait comme un véritable animal de compagnie, n'errant pas dans les rues du voisinage et ne causant aucun problème.

L'avocat de la défense, Me Gary Chayko, a signalé pour sa part que des cochons du genre de Wilbur sont vendus couramment comme des animaux de compagnie dans d'autres parties du monde.

SUITE DE LA UNE

NEUF

Neuf morts violentes

célèbre famille de gangsters, mais il a refusé de faire un lien entre le quadruple meurtre et l'exécution de Roger Provençal. Quant aux policiers, ils ont refusé de s'avancer dans cette voie: «C'est un peu fort; il est beaucoup trop tôt pour affirmer une telle chose», a dit l'agent Michel Soutière, de la police de Brossard.

Des locataires du Hameau des Berges ont également raconté avoir entendu des bruits étouffés en provenance de l'appartement 106, «mais je croyais que mon appareil de télévision avait un problème», a précisé l'un d'eux. En fait, il semble que les tueurs aient utilisé des silencieux pour faire leur besogne en toute discrétion.

Plusieurs voisins s'étaient plaints depuis les six derniers mois du va-et-vient constant et des bruits anormaux provenant de l'appartement 106. Il semble que jour et nuit on y transportait de mystérieux sacs de plastique. Plusieurs soupçonnaient les résidents de se livrer au trafic de la drogue. «On avait peur d'eux. C'était un véritable bordel. Ça criait comme des sauvages. Ces meurtres, c'est un soulagement pour nous», s'est exclamée une vieille dame qui a préféré taire son nom.

Les propriétaires des condominiums du Hameau des Berges avaient même parlé de ces troubles-fête au cours d'une réunion convoquée jeudi dernier, à laquelle un policier de Brossard avait d'ailleurs assisté.

Curieusement, l'agent Soutière a soutenu que la police n'avait jamais reçu de rapports défavorables sur les locataires en question. (Deux locataires de l'immeuble ont pourtant confié à La Presse avoir appelé les policiers à se rendre dans l'appartement 106 à quatre ou cinq reprises, depuis l'été dernier.)

Pour le reste, les enquêteurs de la police de Brossard, qui ont requis l'aide de spécialistes de la Sûreté du Québec, étaient peu loquaces, hier soir, en ce qui concerne les circonstances entourant ce quadruple meurtre.

À Laval

Par ailleurs, Ghyslaine Gaudet, âgée de 31 ans, a entraîné avec elle dans la mort ses trois jeunes enfants au domicile familial, 2660, rue Charles-Garnier, dans le quartier Duvernay de Laval.

Lundi soir, la jeune mère aurait couché ses enfants, Anne-Sophie, 4 ans, Benoit, 8 ans et Francis, 13 ans, dans leurs chambres respectives. Par la suite, elle leur aurait



Le règlement de comptes a eu lieu au Hameau des Berges, un luxueux condo de Brossard.



L'un des enfants de Ghyslaine Gaudet, Benoit Gaudet, 8 ans.

fait — mais seule l'autopsie pourra officiellement le confirmer — absorber des somnifères. Une fois certaine que ses trois enfants dormaient, Ghyslaine Gaudet aurait fait démarrer son automobile dans le garage, en prenant bien soin de laisser toutes les portes des chambres ouvertes.

Quand les policiers de Laval sont arrivés sur les lieux, ils ont constaté que le réservoir d'essence de l'auto était vide et que la clé était tournée en position de marche. Mais le moteur ne tournait plus. Ce n'est toutefois pas avant la fin de la journée aujourd'hui, à la suite des autopsies, que la police saura officiellement si les quatre victimes sont mortes après avoir inhalé de l'oxyde de carbone. Sur les corps, il n'y avait aucune marque de violence apparente.

Ghyslaine Gaudet, une jolie femme aux cheveux noirs, était mariée à Sylvain Gravel, un huisier oeuvrant maintenant à son compte sur la Rive-Sud de Montréal. Tous deux auraient vécu depuis un certain temps de sérieux problèmes, si bien que le mari avait quitté la maison durant quelques mois, pour y revenir par la suite de façon sporadique.

Les policiers de Laval ont retrouvé une lettre écrite par la malheureuse à son mari.

Pour les voisins d'en face, Noël et Jacqueline Chevalier, la famille Gaudet-Gravel était très sympathique. «Quand nous la voyions dans la rue, elle souriait toujours, elle aimait la vie. Rien ne laissait croire qu'elle faisait face à de sérieux problèmes. Elle était souvent qu'elle aimait son mari et ses trois enfants. Les enfants étaient gentils, principalement Benoit, qui était adorable», a rappelé ce couple de retraités.

Dimanche, Ghyslaine Gaudet est allée faire une promenade

avec ses trois enfants, revenant prendre le repas du soir à la maison. A l'heure du souper, son mari était attablé avec sa famille. Il est possible que Sylvain Gravel ait alors avisé sa femme de son intention de quitter le foyer pour toujours.

Les parents de Mme Gaudet ont fait la macabre découverte peu après 9h, hier matin. Ayant sans doute eu vent que quelque chose n'allait pas dans le ménage de sa fille, Mme Gaudet se serait informée à l'école de Benoit afin de savoir s'il était en classe. C'est après avoir reçu une réponse négative qu'elle se serait présentée, avec son mari, à la maison de la rue Charles-Garnier. Quand ils sont entrés dans la maison, ils ont constaté le drame: les enfants inertes dans leurs chambres en vêtements de nuit, et leur fille sans vie dans le salon.

«J'ai aperçu une femme qui pleurait descendre les marches avec des policiers. Puis dans les minutes qui ont suivi, il y avait plein de policiers et d'ambulanciers. Jamais, en 30 ans, je n'ai vu autant de voitures de police dans cette rue», a poursuivi M. Chevalier.

Même si Ghyslaine Gaudet ne côtoyait pas ses voisins, ceux-ci avaient l'impression que son ménage n'allait pas trop bien. Depuis quelques semaines, elle travaillait à l'accueil du centre commercial Duvernay. Elle avait aussi demandé à son voisin immédiat s'il ne connaissait pas un endroit où elle pourrait aller travailler.

Les problèmes que vivaient Ghyslaine Gaudet et Sylvain Gravel avaient eu des répercussions sur les enfants, principalement les deux garçons. L'un d'eux a même fait une fugue récemment et il avait été retrouvé près de la frontière américaine.

«BIG BEN»

«Big Ben» Provençal s'attendait à ce que son frère soit tué

«C'est peut-être étrange, mais je tremblais et j'ai pleuré en entrant dans ma cellule. J'étais encore plus triste quand j'ai vu les membres de ma famille en état de choc», confie Bernard, qui était surtout anxieux de savoir comment avait réagi sa mère de 81 ans. Au moment où La Presse lui a téléphoné, il tentait justement de communiquer avec ses proches.

Toute la journée hier, des dizaines d'amis et de proches pour la plupart en état de choc ont défilé à la maison principale des Provençal, rue Nicolet, dans le quartier Hochelaga, afin de sympathiser avec la mère, complètement atterrée par le terrible drame, ses enfants et ses petits-enfants.

En dépit d'appels répétés, ils ont catégoriquement refusé de s'entretenir avec les représentants de La Presse, sur ordre de la mère du clan. Les voisins, visiblement effrayés, n'ont pas voulu faire de commentaires non plus. La date et l'endroit des funérailles ne seront surtout pas dévoilés aux médias, assure Monique Provençal, d'un ton quand même correct.

Depuis qu'il a viré sa veste en 1982 à la suite de son arrestation par la GRC pour une affaire de trafic international de cocaïne, «Big Ben» n'a plus tellement de contacts avec sa famille. Les membres du clan Provençal, ainsi qu'on l'appelle, ne lui pardonnent pas d'avoir bousillé les 50 ans d'efforts qu'ils ont déployés pour créer le petit empire criminel qui a fait leur réputation dans l'est de la ville et un peu partout au Québec.

D'ailleurs, ce sont les confidences que Bernard a faites à la police de la CUM qui ont conduit son frère Roger en prison pour des affaires de drogues et du vol d'un blindé, en 1984. Depuis sa remise en liberté en mars 1989, «le gros» cherchait à se refaire une image et à rebâtir une organisation.

Sans le sou, Roger, a-t-on appris de diverses sources, a dû emprunter 10 000 \$ à l'un de ses beaux-frères à sa sortie de prison. Désorganisé et affaibli de surcroît par le diabète, il lui a fallu une quinzaine de mois pour se remettre à flot et vivre aussi follement qu'avant.

D'après des spécialistes du renseignement de la police, Roger Provençal avait trouvé de nouveaux hommes de confiance et, par le biais d'anciens contacts au sein d'autres organisations crimi-

nelles, s'était à nouveau lancé dans le trafic de drogues, surtout le hashisch et la cocaïne.

Les affaires n'allaient sans doute pas trop mal puisqu'il avait sur lui plus de 20 000 \$ en argent — il s'agissait en majorité de coupures de 1 000 \$ — lorsqu'il a été abattu d'une rafale de mitrailleuse, avant-hier, en face du commerce de son ex-belle-soeur, dans le quartier Villeray. Les suspects, au moins deux, l'ont achevé de deux balles dans la tête avant de prendre la fuite à bord d'une camionnette.

Roger Provençal ne faisait toutefois l'objet d'aucune enquête précise, mais son nom commençait à revenir à la surface tant à la Sûreté du Québec qu'à la police de Laval et de la CUM. Pas suffisamment en tout cas, pour que les autorités policières enclenchent à nouveau des opérations d'envergure pour mettre fin à ses activités illicites.

À la Sûreté du Québec, on prenait notamment très au sérieux des informations voulant que Roger Provençal, par l'entremise d'associés méconnus de la police, investisse d'importantes sommes d'argent dans l'achat de chevaux de courses. On parlait alors de 500 000 \$ à 600 000 \$. Dans le cadre de leur enquête sur le dopage des chevaux à Blue Bonnets, les

enquêteurs de la SQ ont appris que des personnes de l'entourage de Provençal ont fait des placements de plus de 200 000 \$ sur des chevaux qui courent sur des différents hippodromes du Québec.

Il arrivait d'ailleurs que Provençal assiste à des programmes de courses sous harnais à Blue Bonnets où il rencontrait ses principaux alliés, dont un membre de sa famille qui fréquente assidûment l'hippodrome de la rue Jean-Talon. Dans le passé, il s'était même fait photographe dans le cercle des vainqueurs!

L'un de ses principaux acolytes dans tous ces nouveaux «business» — et fidèle collaborateur du clan Provençal depuis des années — Robert Décarie, 42 ans, a été trouvé criblé de balles dans le coffre de sa luxueuse Mercedes abandonnée à Laval, le 2 septembre 1991.

Condamné pour meurtre, Décarie était sorti de prison presque en même temps que Roger Provençal, le 19 février 1989 plus exactement. Cette autre histoire de règlement de comptes n'a jamais été élucidée par la police.

Roger Provençal est le premier de cette notoire famille de criminels montréalais à tomber sous les balles de tueurs professionnels. L'histoire est à suivre. □

Centraide

OBJECTIF
23,5 millions \$

Merci de donner

16 199-925 \$

493, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec) H3A 1B6
Tél.: (514) 286-1261

LE DON DE CHANGER LES CHOSES

La Quotidienne à trois chiffres 267
tirage d'hier à quatre chiffres 9058

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 17h30		Commandes ou corrections	
RÉDACTION	285-7070	lundi au vendredi de 8h30 à 17h30	
PROMOTION	285-7100	GRANDES ANNONCES	
COMPTABILITÉ		Détailants	285-7202
Grandes annonces	285-6892	National, Télé+	285-7306
Annonces classées	285-6900	Vacances, Voyages	285-7265
		Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.TÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. Courrier de la deuxième classe — Enregistrement: numéro 1400 — Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518. RENSEIGNEMENTS 285-7272



MERCREDI 11 NOVEMBRE 1992 46-3-01

DÉPENSES

Québec doit réduire ses dépenses de 500 millions

te année n'est pas plus dramatique que les années précédentes. Chaque année, le Trésor doit appliquer les freins à l'automne pour s'assurer qu'au printemps, lors de la préparation du budget, les Finances n'auront pas à composer avec des «surprises» em-

barrassantes. Cette année, au niveau des dépenses, il n'y aura pas de dépassements exceptionnels, même l'exercice de compressions actuellement en cours vise à compenser pour des dépassements inévitables qui sont répartis dans plusieurs organismes. Le taux de fréquentation scolaire plus élevé, la clientèle l'aide sociale, certaines dépenses de santé, partout où se dirigeait vers quelques dizaines de millions de dépenses excédentaires qui devront être com-

pensées par autant de compressions.

Élément nouveau pour la «machine» de la fonction publique québécoise toutefois, le nouveau secrétaire du Conseil, André Décarie, a adopté une méthode moins directe pour obtenir les compressions désirées. Par le passé, chaque année, les équipes d'experts des ministères et celle du Trésor se livraient à d'épuisantes parties de bras de fer pour

fixer les crédits de chaque organisme. Cette année, le Trésor continue de fixer des objectifs de «périmés» — argent alloué en début d'année mais qui ne devra pas être dépensé. Mais une fois cette cible déterminée, les sous-ministres auront beaucoup plus de marge de manœuvre que par le passé pour déterminer les programmes à sabrer comme les secteurs où le développement est nécessaire malgré la rareté des fonds. □

AUTOBUS

Deux millions pour équiper les autobus de bras d'éloignement: une dépense «inutile»

par les roues du véhicule mais l'enfant s'en est tirée avec de légères blessures à une cuisse et à une épaule. Le circuit d'autobus sur lequel

voyageait la jeune Blanchette faisait partie de ces 5 ou 6 p. cent des parcours, transportant de 40 000 à 50 000 enfants, où subsistent encore des situations de «traverses», identifiées comme étant la principale cause des 22 décès d'enfants survenus depuis cinq ans au Québec.

C'est d'ailleurs en passant devant le véhicule que la fillette a été frappée, jeudi dernier.

«Des lundi dernier, a affirmé hier le coroner, la commission scolaire a changé son parcours. Ce qui m'enrage là-dedans, c'est qu'il ait fallu encore un accident pour que se prennent des décisions, même si on disait, avant, qu'on ne pouvait pas modifier ce parcours.»

En conclusion, le coroner se dit peu surpris du rejet de ses recom-

mandations principales par le ministre Elkas, en précisant qu'il n'est pas vraiment déçu pour autant, «parce que je ne m'attendais pas à beaucoup».

«Ce n'est pas un pas en avant, a-t-il commenté en parlant des mesures annoncées par M. Elkas, mais il reste une ouverture si on amène d'autres arguments.» □

CENTRE DE SANTÉ DES FEMMES DE MONTRÉAL INC.

Du 1er au 14 novembre 1992, nous tenons notre campagne de financement annuelle. Nous avons besoin de 100 000\$. Nous comptons sur votre générosité pour continuer à faire du Centre de santé des femmes de Montréal un lieu où, Entre femmes, nous pouvons partager notre santé. Vous pouvez faire parvenir votre don au 16, boul. St-Joseph Est, Montréal, H2T 1G8. Informations: 842-8903 ou 842-8904. Merci.

No. d'enregistrement de charité: 0517946-11-08

Oui, vous pouvez compter sur mon soutien!

Voici mon don de 25\$, 40\$, 50\$, 75\$, 100\$, autre \$ _____

Un reçu pour fin d'impôt? _____

Nom: _____

Adresse: _____ app. _____

Ville _____ Code postal _____

Mesures de sécurité exceptionnelles aux HEC

Une femme est agressée au couteau

FRANÇOIS FOREST

L'agression au couteau dont a été victime, lundi matin, une femme d'une quarantaine d'années à l'emploi de l'École des Hautes Études Commerciales a entraîné une série de mesures de sécurité sans précédent dans l'histoire des universités québécoises.

Pour qu'elle répète à certains professeurs des HEC qu'ils avaient tout intérêt à répondre à ses appels téléphoniques, un jeune homme n'a pas hésité à lacérer une femme avant de l'abandonner, sans connaissance, au cinquième étage d'un édifice loué par les HEC, sur Queen Mary.

«C'est un événement unique en ce que c'est la première fois qu'une telle chose se produit dans les universités canadiennes», a déclaré Gilles Morand, policier-enquêteur au poste 31.

Cette femme dont on ne sait si elle est secrétaire, professeur ou chargée d'entretien ménager — la police refusait hier de divulguer son emploi — a été agressée à 7 h 10 lundi matin au 5535, Queen Mary,

un immeuble dont les HEC louent un pallier pour y loger les bureaux des professeurs affectés à l'enseignement des sciences de l'administration et de la gestion des ressources humaines.

Après l'avoir bâillonnée à l'aide de bas de nylon et de serviettes, le jeune homme, selon les informations données par la victime aux policiers, aurait tailladé le manteau de la femme, puis l'aurait lacéré superficiellement aux mains et aux jambes à l'aide d'un couteau dont la lame de six pouces ressemblait à celle d'un éplucheur-patates. Avant d'abandonner la victime, et que celle-ci prise de peur ne perde conscience, il lui a dit que ce n'est pas à elle qu'il en voulait mais aux professeurs des HEC qui ne répondent pas à ses appels téléphoniques.

La femme a été découverte peu de temps après, à l'arrivée d'une enseignante. Elle a été traitée pour choc nerveux important et pour lacérations mineures. L'individu qu'elle a décrit aux policiers comme ayant les cheveux blonds, dans la vingtaine et de taille moyenne, semblait très bien savoir ce qu'il faisait et où il allait: il a mentionné les noms des pro-

fesseurs contre qui il a des récriminations. Mais selon le chef enquêteur Gilles Morand, «jamais il n'aurait dit qu'il allait tuer les professeurs qui ne répondaient pas à ses appels». L'agresseur portait une cagoule noire et était vêtu d'une veste et d'un pantalon en jeans.

Hier, Fernand Amesse, directeur des programmes d'études des HEC, a annoncé que des mesures de sécurité exceptionnelles avaient été prises: installation de caméras, gardiennage et visites surprises dans des «endroits qui pourraient être vulnérables».

Lundi dans la journée, le corps enseignant et les associations étudiantes ont été avisés de l'agression et des mesures mises en place. Depuis hier midi, alors qu'un communiqué relatant l'agression était distribué aux étudiants aux portes des HEC, une ligne téléphonique spéciale (340-6999) est en fonction pour informer et aider toute personne qui pourrait avoir besoin d'aide psychologique dans les circonstances.

M. Amesse a reconnu que derrière cet acte «il était implicitement question de la disponibilité des professeurs». Il a

ajouté: «Je ne peux pas vous dire que ce n'est pas la première fois que nous avons des problèmes avec des retours d'appel de professeurs».

Tant l'école que les policiers tenteront dans les prochaines heures de savoir quels sont les professeurs qui «ont de la difficulté à répondre aux appels téléphoniques», ou quels sont les professeurs qui auraient pu négliger de le faire.

François Colbert, professeur de marketing des arts, qui assistait à la conférence de presse, a indiqué que l'individu aurait pu facilement rencontrer des professeurs à une heure aussi matinale. La femme a d'ailleurs été secourue, selon lui, par une enseignante. «C'est cependant la première fois que j'entends dire que les professeurs ne rappellent pas les gens qui leur ont téléphoné. Les HEC comptent 11 000 étudiants.» Il a reconnu qu'actuellement, les femmes qui travaillent au secrétariat sont inquiètes.

Cet événement ne contribue pas à rassurer après les tragédies qui ont secoué les campus universitaires du Québec depuis trois ans: les tueries de Polytechnique et de Concordia.

Montréal met fin à son programme Crédit-Proprio

GILLES GAUTHIER

Même si la construction domiciliaire stagne, la Ville de Montréal met fin à son programme Crédit-Proprio le 31 décembre prochain, tel que prévu lorsqu'il avait été lancé il y a 3 ans.

Il n'est pas impossible cependant qu'un nouveau plan d'accès à la propriété soit mis en oeuvre par la Ville l'an prochain, a indiqué hier Isabelle Cadrin, responsable de Crédit-Proprio au service de l'Habitation et de Développement urbain.

Plus de 2100 demandes auront été acceptées en vertu du programme, soit 385 en 1990, 673 en 1991 et au-delà de 1000 cette année. Il accorde un crédit de taxes foncières de 5000 \$, par tranches annuelles d'au plus 1000 \$, à tous les acheteurs d'un premier logement neuf, qu'il s'agisse d'une maison ou d'un condo. Le prix de vente ne doit pas dépasser 100 000 \$, excluant la valeur du terrain, le coût des infrastructures et du garage, la TPS et la TVO.

Il avait été jumelé au programme «Mon taux, mon toit», qui n'existe plus. On peut encore s'inscrire à Crédit-Proprio, à la condition que l'acte de vente soit signé avant le 1er janvier.

La Ville annonce par ailleurs une autre vente de terrains à des particuliers. Elle en offre cette fois 18, dont 13 dans l'arrondissement Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles. Un prix plancher fixé à 75 p. cent de la valeur marchande de chaque terrain est affiché et les soumissionnaires ne peuvent présenter qu'une seule offre par propriété, dans une enveloppe scellée.



Angle de Maisonneuve et boulevard Saint-Laurent, une clôture couverte de graffiti ceint en partie le terrain de l'édicule de la station de métro Saint-Laurent. Le sol est jonché de déchets... à deux pas du centre-ville! PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

Une campagne de prévention pour en finir avec les graffiteurs, afficheurs et vandales

YVON LABERGE

Graffiti, affiches, vandalisme. Trois petits mots qui causent bien des maux de tête à leurs victimes — la Ville de Montréal, la Communauté urbaine de Montréal, la STCUM et Mediacom.

Tellement que les quatre partenaires dans le malheur sont maintenant associés dans un blitz publicitaire de prévention d'une durée de quatre semaines. Le thème: Sécurité, Vandalisme, Prévention Ça vous regarde!

Une centaine d'affiches (!) montrant un individu recevant une brique qui passe à travers son parapluie seront installées dans autant d'abribus de la STCUM.

Graffiteurs, afficheurs et vandales causeraient pour plusieurs centaines de milliers de dollars de dommages par année à la propriété publique.

Depuis 1987, année de l'entente avec

la STCUM autorisant Mediacom à installer des abribus, il en a coûté 553 607 \$ (dont 210 985 \$ en 1991) à l'entreprise pour remplacer les vitres fracassées, arracher les affiches illicites et effacer les graffiti.

Les autres victimes — la Ville de Montréal, la CUM et la STCUM — n'aiment guère citer des chiffres. On sait que le vandalisme, dans le métro, ne serait plus ce qu'il était et que les graffiteurs y sont moins actifs. Dans les autobus, la situation est autre: on continue à griffonner, à déchirer le revêtement des sièges.

À la Ville de Montréal, a précisé hier Serge Bruneau, responsable du volet sécurité urbaine au programme Tandem, les bibliothèques municipales sont la cible d'un nouveau type de vandale: l'amateur de livres d'art et de belles reproductions!

Il n'est pas rare, a-t-il dit en substance, que des pages entières illustrées de livres

d'art soient découpées à l'Exacto ou encore que des livres de références soient amputés de quelques pages pour satisfaire la curiosité du vandale.

L'année dernière, les responsables du programme Tandem ont distribué, dans les bibliothèques et maisons de la culture de l'est, des signets pour sensibiliser les utilisateurs aux problèmes du vandalisme. Cette année, l'expérience est répétée dans le Sud-Ouest de la métropole.

Les vandales s'en prennent bien sûr également au «mobilier urbain» — bancs de parc, poubelles, équipements récréatifs, lampadaires, etc. —, aux arbres et aux fleurs.

Du côté du Service de police de la CUM on reconnaît que le vandalisme est présent à Montréal comme dans toutes les grandes villes du monde. Et on déplore que cela puisse créer de l'insécurité. Mais la meilleure répression, c'est encore la prévention.

Un pyromane se fait pincer en flagrant délit

ÉRIC TROTTIER

Un pyromane qui hantait les rues de Pierrefonds depuis six mois est peut-être allé un peu trop loin, hier, en mettant le feu à six maisons en moins d'une heure, dont un au sous-sol chez un... policier qui lui a mis la main au collet.

Le suspect, âgé de 32 ans, et un présumé complice de 20 ans pourraient avoir provoqué une bonne quarantaine d'incendies depuis le début de l'été. Tard hier, ils étaient toujours interrogés par des enquêteurs de la brigade des incendies criminels de la police de la CUM.

Selon des informations préliminaires,

il s'agirait de véritables pyromanes. «Ils aimaient regarder les flammes, tout en admirant le travail des pompiers», a expliqué un officier du poste 12, à Pierrefonds.

Dans la seule matinée d'hier, entre 11 h 45 et 12 h 35, ils auraient allumé pas moins de six incendies à Pierrefonds, Roxboro et Dollard-des-Ormeaux. La veille, ils auraient fait de même à trois endroits à Pierrefonds, dont un complètement détruit un immeuble d'appartements du boulevard Gouin ouest. Les seuls dommages à cet endroit ont été évalués à plus de 400 000 \$.

Dans presque tous les cas, les suspects se glissaient dans les sous-sols des

maisons ou dans les espaces de rangement des plus gros édifices, puis embraisaient du papier journal.

C'est ce qu'ils venaient tout juste de faire, hier, dans un immeuble de la 1ere Avenue à Dollard-des-Ormeaux lorsque l'un des locataires, policier de son état, a croisé les deux jeunes gens dans le hall d'entrée.

À la vue de la fumée qui provenait du sous-sol, l'agent Lucien Martel s'est immédiatement mis à leur poursuite, les rattrapant environ un kilomètre plus loin, avec l'aide de collègues de travail du poste 12. Le complice a été écopé peu après par des agents en civil qui en possédaient une bonne description.

La RIO va vendre les deux pyramides de l'ancien Village olympique

C'est maintenant définitif, la Régie des installations olympiques, la RIO, mettra en vente les deux pyramides de l'ancien Village olympique, rue Sherbrooke ouest, à Montréal.

Hier, lors d'une réunion régulière, les administrateurs de la RIO ont demandé au directeur-général, Pierre Bibeau, de préparer tous les documents permettant de se «débarrasser» de ces tours d'habitation qui comptent près de 1 000 logements, des bureaux et des commerces.

Les appels d'offre seront lancés dans le public dès que le gouvernement québécois le jugera à propos.

Appelé à gérer un lourd budget, de surcroît déficitaire d'année en année, la RIO juge qu'il ne fait pas partie de son mandat de s'occuper de la location d'immeubles. Les logements, dont 200 abritent des familles à faible revenu, se louent de 350 à 1 500 \$ par mois.

Les deux pyramides, estiment les experts, ne valent plus que la moitié des quelque 102 millions qu'elles avaient coûtés lors de leur construction en 1976.

● Base de lit en métal gratuite avec l'achat de tout ensemble
● Livraison gratuite
● Installation gratuite pour gens de l'âge d'or

MATELAS

Matelas BONHEUR

1440, rue Fleury Est, Montréal, 388-9077
64, rue St-Jean-Baptiste, Châteauguay, 691-4240
15634, boul. Gouin Ouest, Pierrefonds, 620-7155
665, boul. des Laurentides, St-Antoine, 431-7366

Nous payons la T.P.S. et la T.V.Q.

Serta Ferme
3 grandeurs, un seul bas prix À votre choix:
299 \$ L'ENSEMBLE
Ens. 39 po Ens. 54 po Ens. 60 po

Sertapedic
Finl coussiné "Pillow soft"
Ens. 39 po **299 \$** Ens. 54 po **349 \$** Ens. 60 po **399 \$**

Sertapedic
Special Edition
Ens. 39 po **349 \$** Ens. 54 po **399 \$** Ens. 60 po **499 \$**

Serta Perfect Sleeper
Maxim/Ferme
Ens. 39 po **399 \$** Ens. 54 po **499 \$**
Ens. **599 \$** Ens. **899 \$**
"Queen" "King"

L'EXPRESS DU MATIN

ACCUSÉ D'AGRESSION SEXUELLE

Richard Glenn, 46 ans, qui a acquis une notoriété à la télévision communautaire en y animant, durant quinze ans, une émission sur l'ésotérisme, a repris sa liberté hier, au palais de justice de Saint-Hyacinthe. Il a comparu sous quatre chefs d'accusation à caractère sexuel, pour des actes présumément posés entre janvier 1986 et juin 1989. Mis sous arrêt lundi par la sûreté municipale de Saint-Hilaire, il retournera devant le tribunal, le 14 décembre, pour connaître la date de son enquête préliminaire.

PROCUREUR RECONNU COUPABLE

Le procureur chef-adjoint de la Couronne du district de Trois-Rivières, Me Jean Morin, vient d'être reconnu coupable par le juge André Bilodeau d'avoir conduit son auto avec des facultés affaiblies. L'infraction a été commise le 19 septembre 1991, au moment où il se dirigeait vers son hôtel, à la suite d'une rencontre mondaine, en marge d'un congrès des substituts du Procureur général, tenu à Trois-Rivières. Il avait un taux d'alcool de .19, soit plus de deux fois la limite permise par la loi. Exceptionnellement, le procureur de la Couronne assigné au dossier était un procureur de la défense de Québec, Me Reynald Beaudry, qui avait accepté un mandat ad hoc d'occuper pour et au nom du Procureur général.

RÉSEAU DE VOLS D'AUTOS

Les membres de l'escouade des crimes majeurs de la Sûreté du Québec et les policiers du poste de Cap-de-la-Madeleine ont procédé, hier, au démantèlement d'un réseau de vols d'automobiles actif dans le centre-ouest du Québec. On a procédé à neuf perquisitions dans des résidences de Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Louiseville, Pointe-du-Lac, Sainte-Marthe-du-Cap et Mont-Carmel. Plus de 80 accusations seront portées contre treize individus. L'opération a donné lieu à la saisie de six autos, une moto-marine et divers appareils ménagers d'une valeur globale d'environ 100 000 \$.

PLAINTÉ CONTRE RADIO-CANADA

L'Association des policiers provinciaux du Québec a porté plainte auprès du Conseil de presse du Québec contre la Société Radio-Canada et son journaliste Alain Picard, relativement à un reportage télédiffusé le 1er mai 1990, soit deux mois et demi avant l'éclatement de la crise amériindienne. On a pu ainsi voir une auto banalisée de la SQ heurter un autochtone qui obstruait la route, à Oka. L'APPQ soutient que le document visuel de RC a été manipulé, «de façon à donner aux téléspectateurs une fausse impression du déroulement de cet événement», déclare son président, Jocelyn Turcotte. On croit être en mesure de pouvoir démontrer, à l'aide d'expertises, que l'autochtone n'aurait été que légèrement heurté, «contrairement à ce qu'il apparaît dans ce reportage». La vitesse de l'auto banalisée, estime-t-on, était presque nulle au moment de l'impact, alors que les images télévisées en auraient accéléré la cadence et le rythme.

PUBLICITÉ À SENSATION

«Rêver ne coûte rien... Acheter du rêve, ça peut coûter cher». C'est sous ce thème que l'Office de la protection du consommateur mène présentement une campagne d'information et d'éducation sur la publicité à sensation. L'OPC tient à mettre en garde les consommateurs contre les pièges de la publicité et les risques auxquels ils s'exposent, en répondant aux formules miracles qui promettent la beauté, la minceur, la chance, l'argent, la santé... grâce à un gadget ou un truc irrésistible.

POLICIERS ET ALZHEIMER

Le service de police de la CUM s'associe à la Société Alzheimer de Montréal lors de la présente campagne de sensibilisation qui se poursuit durant tout le mois. On invite ainsi la population à lui signaler la présence de patients souffrant d'alzheimer. Plusieurs de ces patients portent des bracelets d'identification. Il faut alors composer le 931-4211 ou communiquer avec le poste de police des environs.

Quelle chance
que vous
soyez abonné
à La Presse!

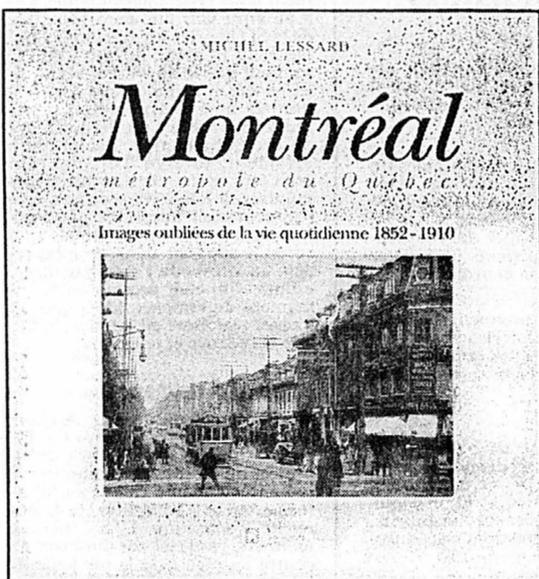
Si votre nom apparaît sur cette liste:

M^{me} Rousseau de Drummondville n° 200447R00
M. Duhamel de St-Antoine-sur-Richelieu n° 210204D28
M^{me} Roy de Montréal..... n° 210229R01
M^{me} Beauchemin de Saint-Bruno n° 210700B02
M^{me} Mong Gine de Montréal..... n° 212295M03
M^{me} Lirette de LaSalle n° 216400L04
M^{me} Guindon de LaSalle n° 216616G04
M^{me} Léger de Montréal n° 218026L04
M. Lefebvre de Montréal..... n° 219307L01
M. Dumas de Montréal..... n° 219575D04

Liste d'hier, revue et corrigée:

M^{me} Goyer de Carignan..... n° 210734G06
M. Vinet de Léry n° 210735V00
M. Vennat d'Outremont..... n° 210869V05
M^{me} Sarroino de Kirkland..... n° 215827S00
M^{me} Sénécal de Montréal n° 217059S02
M. Bilodeau de Montréal..... n° 218147B09
M. Martin de Montréal n° 219588M00
M. Raphaël de Saint-Laurent..... n° 228756R01
M. Michaud de Montréal n° 237707M00
M^{me} Bédard de Chomedey..... n° 238750B04

Vous gagnez
un magnifique exemplaire
du livre
MONTRÉAL,
métropole du Québec
de Michel Lessard,
publié aux
Éditions de L'HOMME.



Quotidiennement, jusqu'au 13 novembre 1992, nous publierons les noms de 10 abonnés qui gagneront automatiquement cet ouvrage qui émeut par la composition de ses 275 photos, par la finesse des observations et par cette vision des Montréalais dans la simplicité de leurs activités quotidiennes.

La valeur totale des prix offerts est de 2497,50\$.

Le texte des règlements est disponible à La Presse.

Veuillez accorder un délai de deux semaines pour la livraison de votre prix.

Nos fidèles abonnés

ont des avantages!

Abonnez-vous dès maintenant

au 285-6911

La Presse

LES ÉDITIONS DE
L'HOMME



PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

Le conducteur s'en tire avec des blessures légères

L'autoute 720, non loin de la sortie de la Montagne, a été paralysée pendant près d'une heure, en direction est, parce qu'une auto roulant dans la voie centrale a été soudainement percutée à l'arrière par un autre véhicule pour ensuite prendre feu. On devrait déterminer la cause exacte de cet accident qui, a causé des blessures légères au conducteur dont le véhicule a été détruit par les flammes.

Autosuffisance sanguine: appel canadien aux sociétés de biotechnologie du monde

Presse Canadienne
OTTAWA

■ L'Agence canadienne du sang a fait savoir, hier, qu'elle a lancé un appel aux principales sociétés de biotechnologie du monde, afin d'être conseillée sur les meilleurs moyens d'obtenir l'autosuffisance sanguine au pays.

Un porte-parole de l'agence, René-Guy Cantin, a rappelé dans une entrevue que le Canada importe annuellement pour environ 50 millions de dollars de produits sanguins, principalement des États-Unis.

Les ministres provinciaux de la Santé ont demandé à l'agence de faire enquête sur les moyens que le Canada devrait prendre pour subvenir à ses propres besoins.

L'une des solutions, a signalé M. Cantin, pourrait être la construction d'un laboratoire de fractionnement du sang, qui pourrait produire des dérivés comme le facteur 8, dont on se sert pour traiter l'hémophilie.

«Le Canada est le seul pays industrialisé d'importance qui ne possède pas ses installations de fractionnement», a fait remar-

quer un porte-parole de la Croix Rouge canadienne, Stephen Vick.

Pénurie

Sans elles, a-t-il signalé, le Canada court le risque de manquer de sang à tout moment.

Au cours de la guerre du Golfe, par exemple, le gouvernement américain a prévenu les laboratoires de fractionnement du pays que leurs approvisionnements d'albumine et de globuline pourraient être réquisitionnés par les forces armées.

«En temps de guerre et de dé-

sastres nationaux, ces produits sont considérés comme stratégiques», a fait remarquer M. Vick.

Un représentant de la Société canadienne de l'hémophilie, David Page, se pose cependant des questions sur le bien-fondé d'un laboratoire de fractionnement, au moment où l'industrie de la biotechnologie s'apprête à développer des produits sanguins artificiels.

M. Cantin a noté à ce sujet que les produits artificiels coûteront beaucoup plus cher que les produits dérivés du sang humain.

Un document de 1985 confirme l'existence de quatre catégories de patients ayant droit au sang chauffé

ROLLANDE PARENT
Presse Canadienne

■ Les autorités responsables de l'approvisionnement et de la sécurité du sang au pays ont laissé à la Société canadienne de l'hémophilie le soin de déterminer à qui le sang chauffé, non contaminé, irait en priorité jusqu'à ce que les stocks soient suffisants pour répondre totalement à la demande.

Un document obtenu par la Presse Canadienne démontre que la liste prioritaire comportant quatre catégories de patients a été établie le 19 avril 1985 par le comité médico-scientifique de la Société canadienne de l'hémophilie composé de médecins oeuvrant dans les centres de traitement pour hémophiles.

Le lendemain, la recommandation du comité avisait être entérinée par la Société canadienne de l'hémophilie.

Les quatre catégories de pa-

tients hémophiles devant recevoir en priorité les produits sanguins chauffés ont été ainsi identifiées:

- Les patients jamais traités pour hémophilie ou rarement traités;
- les patients déjà traités mais non séropositifs;
- les jeunes enfants;
- les patients régulièrement traités à l'aide de cryoprécipitate (une formule forçant les hémophiles à se rendre dans un centre de traitement) ayant besoin du produit sanguin concentré pour des cas spéciaux, comme une chirurgie majeure ou un voyage.

La directive est signée par Robert T. Card, médecin, président du conseil d'administration de la Société canadienne d'hémophilie.

Il importe de signaler que les hémophiles canadiens n'ont appris que récemment qu'une telle procédure avait été suivie.

En conférence de presse, le vice-président de la Société canadienne de l'hémophilie, David Page, a indiqué que si les hémophiles avaient été informés de la disponibilité restreinte du produit chauffé, non contaminé, un certain nombre d'entre eux auraient pu choisir de revenir à un produit moins commode, le cryoprécipité, même si cela les aurait forcés à se rendre dans les hôpitaux pour recevoir le produit.

Par ailleurs, un document préparé par le Dr J. B. Derrick, du service de transfusion sanguine de la Société canadienne de la Croix-Rouge, en préparation d'une réunion devant se tenir le 10 décembre 1984, démontre que ce médecin était conscient que la décision de la Croix-Rouge de retarder à acheter des produits chauffés pouvait entraîner des poursuites légales et une levée de boucliers chez les hémophiles et leurs médecins.

«Si nous continuons dans cette voie, nous nous exposons à de vives protestations de la part des hémophiles et de leurs médecins, et à des poursuites à l'égard du service de transfusion sanguine s'il arrive que des hémophiles développent le sida après le moment où il est devenu apparemment possible de prendre des précautions additionnelles pouvant empêcher la transmission de cette maladie.»

Le même document indique qu'il en coûterait 300 000 \$ de plus pour acheter des produits chauffés au lieu de produits non chauffés.

«Même s'il était possible d'acheter suffisamment de produits sanguins non chauffés pour répondre aux besoins supplémentaires de la prochaine année, il serait difficile de justifier d'agir ainsi sans le support d'experts médicaux, scientifiques, et aviseurs légaux», peut-on lire dans le même document.

Bouchard ne croit pas la crédibilité du système entachée

MANON CORNELLIER
Presse Canadienne

■ Le ministre fédéral de la Santé et du Bien-Être social Benoit Bouchard a demandé à son personnel d'examiner le dossier du sang contaminé afin de déterminer si la confiance du public s'en trouvait entachée. Si tel était le cas, il pourrait alors annoncer de nouvelles mesures.

«J'ai demandé que le ministère me fournisse l'ensemble des éléments d'évaluation. Il n'y a pas pour le moment d'éléments qui me laissent croire que je dois aller plus loin. Mais si j'ai l'impression qu'on doit aller plus loin pour s'assurer que le public canadien accorde la même crédibilité au régime, je n'hésiterai pas à le faire», a déclaré le ministre hier avant d'assister à une réunion du

comité du cabinet chargé des priorités et de la planification.

Pour l'instant, M. Bouchard ne croit pas que le public mette en doute la crédibilité du réseau de collecte et de traitement de sang au Canada. Il a toutefois demandé à son sous-ministre de réunir toute l'information disponible à ce sujet.

«Est-ce que la crédibilité du système est entachée? J'ai demandé au sous-ministre de m'apporter des indications à ce niveau-là. S'il y avait le moindre doute, j'irai sûrement plus loin», a renchérit le ministre.

Il n'a pas précisé ce qu'il pourrait faire dans de telles circonstances. Il a toutefois dit qu'une enquête publique n'était pas la solution. A son avis, il faut des raisons très sérieuses pour avoir recours à cette démarche.

La controverse autour de l'ap-

provisionnement en dérivés sanguins pour les hémophiles fait rage depuis environ une semaine. Selon l'ancien président de la section québécoise de la Société d'hémophilie du Canada, M. David Page, certains organismes et le gouvernement fédéral auraient tardé en 1984 et 1985 à s'assurer que les produits sanguins en question soient exempts du virus du sida.

Selon lui, on aurait pris plus de temps que nécessaire pour exiger que les dérivés soient chauffés pour éliminer le virus. Il en aurait été de même pour l'introduction du test de dépistage du virus du sida dans les dons de sang, soutient-il.

N'eût été de ces délais, plusieurs hémophiles auraient pu éviter de devenir séropositifs entre 1984 et 1987.

La Société canadienne de la

Croix Rouge et le gouvernement fédéral ont indiqué depuis ses révélations que les technologies en question ont été introduites dès qu'elles étaient disponibles. La Croix Rouge a aussi rappelé que la Société canadienne d'hémophilie avait elle-même établi les critères régissant l'utilisation de produits traités par la chaleur et de ceux qui ne l'étaient pas.

M. Bouchard refuse aussi de forcer la main aux provinces qui font face à des demandes d'indemnisation de la part des hémophiles. «Il n'est pas question pour nous de demander aux provinces, particulièrement le Québec, de prendre une décision. Je pense que ça concerne la province», a-t-il déclaré.

Le gouvernement fédéral a pour sa part accepté en 1989 de verser une indemnité de 120 000 \$ à 800 hémophiles et 400 transfusés qui sont devenus séropositifs.

Pour sa part, le gouvernement du Québec a décidé de mettre cette demande d'indemnisation sur la glace en attendant les suites d'un recours collectif entrepris par un hémophile.

UN PLANCHER DE BOIS FRANC

Un dur de dur... facile!

Êtes-vous à rénover ou à mettre la touche finale à votre nouvelle demeure? Alors faites appel aux spécialistes des planchers de bois franc chez Barwood.

Vous verrez, le choix y est imbattable et nous vous donnerons les meilleurs conseils. Après tout, plus de 35 ans d'expérience, ça compte!

Chez Barwood, nous vous aiderons à choisir le plancher de bois franc qui convient le mieux à vos besoins et à votre budget.

Comptez-vous l'installer vous-même? Nous vous indiquerons comment obtenir les meilleurs résultats sans problèmes.

Visitez notre salle de montre dès aujourd'hui et découvrez toute la facilité... d'un dur de dur.

PLANCHERS BARWOOD
Les spécialistes en bois franc

4885, rue Bourg, Ville Saint-Laurent (Québec) H4T 1H9
Tél.: (514) 342-5040

RÉSULTATS

Région				
2	8	9	11	12
19	22	24	25	27
30	35	41	45	49
50	52	64	67	68

Prochain tirage: 92-11-11

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Poursuite d'un million contre un chirurgien incapable de diagnostiquer un simple herpès

LUCIE CÔTÉ

Barbara T., une infirmière qui a subi quatre opérations à la tête alors qu'elle souffrait en fait... d'herpès, poursuit son médecin pour un million.

En congé de maladie pendant plus de trois ans après avoir subi ces interventions chirurgicales, l'infirmière a néanmoins travaillé à quelques reprises à temps partiel, jusqu'à ce que l'Hôpital général de Montréal

la congédie, le 21 août 1992, parce qu'elle ne pouvait plus travailler.

Elle considère que son médecin, le docteur Robert Ford, est responsable de l'aggravation de son état.

Barbara T. explique dans sa requête déposée en Cour supérieure qu'elle était allée voir le docteur Ford, un neurochirurgien pratiquant à l'hôpital où elle travaille, en septembre 1986, parce qu'elle avait souffert de maux d'oreilles et de maux de gorge pendant plusieurs mois.

Le médecin diagnostique une né-

vralgie glosso-pharyngienne et prescrit à sa patiente, qui développera une dépendance, des médicaments anesthésiques.

Entre mars 1989 et février 1991, affirme la requérante, le chirurgien pratiquera quatre interventions chirurgicales, des «craniotomies», pour atténuer la douleur de sa patiente, en sectionnant certains nerfs.

Après ces opérations, l'infirmière ressent des nausées, souffre de maux de tête, fait de la fièvre et de l'hypertension, éprouve de la douleur dans l'oreille gauche, est victime de verti-

ges, et commence à faire de la tachycardie (accélération du rythme cardiaque).

En septembre dernier, Barbara T. subit un examen médical approfondi pour déterminer, pour la première fois, si sa maladie est d'origine virale. On lui administre alors un médicament efficace, utilisée dans le traitement de l'herpès.

La patiente, qui garde des séquelles de ses opérations, considère donc qu'elle a été mal informée et mal soignée par son chirurgien et demande réparation.



Robert Duguay

Maudites friteuses...

I était 2 heures du matin quand l'alarme a réveillé les gars de la caserne 41. Trois minutes plus tard, deux camions les amenaient prêter main forte à ceux de la caserne 30, déjà aux prises avec un brasier qui ravageait une bâtisse de trois étages, au 976 de la rue Roy.

Quelques heures plus tard, les pompiers faisaient leurs comptes: 13 blessés, dont huit ont été traités sur les lieux.

Gilles Caron, Serge Tremblay et Daniel Séguin s'en sont relativement bien tirés, jambe, cheville, pouce amochés.

Sylvain Plourde s'est fracturé les deux jambes. «On était deux sur le toit pour faire de la ventilation. Il y avait une fumée énorme, on ne voyait rien...»

Tout à coup...

Bon. Vous avez vu le film... Le phénomène porte plusieurs noms: back blast, hot shot, implosion, embrasement, inflammation instantanée. Les gaz chauds s'accumulent, ils entrent en contact avec de l'oxygène.

«Les flammes se sont mises à sortir de partout. Mon collègue est tombé dans un ancien puits de lumière, il s'est maintenu à bout de bras tant qu'il a pu. Quand je me suis penché pour l'aider, les flammes me montaient dans le visage... Je me suis relevé pour essayer de me diriger, je ne voyais rien, il n'y avait pas de rebord au toit...»

Sylvain a senti le vide et il est tombé. Trois étages. Les jambes cassées, au moins six mois d'inactivité.

Comme la plupart de ses collègues, il tient un relevé détaillé des feux contre lesquels il s'est battu.

«Je classerai celui-là au sixième ou septième rang en importance. La prochaine fois...»

Sylvain admet que des événements comme ceux-là restent longtemps gravés dans la mémoire. «Il va falloir passer à travers. La prochaine fois, je vais être encore plus attentif, encore plus vigilant pour moi et pour les autres. Dans ce métier, il n'y a pas de routine, il faut toujours être en pleine conscience de nos besoins. C'est un métier à risques...»

Je suis allé faire un tour à la caserne 41 lundi après-midi. C'est impressionnant, une caserne de pompiers. Impressionnant par anticipation, si je peux dire.

Deux camions comme deux monstres endormis dans une immense niche; tout ce silence... et puis un téléphone qui sonne et l'écho d'une conversation dans le bureau du chef, là-bas, à la mezzanine; un escalier de fer qui mène aux quartiers des hommes.

Les gars du A 2, en service ce jour-là, ont été secourus par ce qui est arrivé à leurs collègues du 1. Mais trois semaines plus tard... bon... il faut bien que la vie continue. «C'est un métier à risques...»

J'ai un peu insisté.

— Est-ce que c'est vrai que Daniel Archambault y serait passé s'il avait porté votre uniforme d'il y a cinq ans?

Tout ce qu'il y a de plus vrai.

Daniel Archambault, c'est le gars qui s'agripait pour ne pas tomber au bas du puits de lumière. Ses partenaires l'ont tiré de là à temps. Il n'a rien.

Sans son «bunker suit», il grillait, c'est certain.

«On est équipés avec le top of the line», a fini par me dire Robert Poulin avec une fierté qui frôle la passion.

Il a enfilé son équipement pour me montrer toute la protection qu'il leur fournissait; il m'a fait voir le haut-parleur dans le camion, par lequel on leur transmettait des détails sur l'incendie qu'ils se rendaient combattre: description de la bâtisse, présence de personnes à mobilité réduite, accumulation de produits dangereux, état du système électrique, présence d'autres unités d'intervention.

Il m'a présenté l'ordinateur, un Cytoh 5000, ce qui se fait de mieux dans le monde... «Dire qu'on marchait encore au morse pas plus tard qu'en 1987...»

Robert Poulin m'a aussi expliqué que le mythe du pompier qui jouait aux cartes en attendant la cloche était depuis longtemps révolu.

«On a tellement de choses à apprendre sur tellement de sujets.»

Apprendre à se servir du nouveau matériel, étudier les produits chimiques, faire le tour du quartier pour recueillir des informations sur les lieux à plus hauts risques, etc...

Au département d'éducation du public, le lieutenant Gilbert m'a confirmé la bonne nouvelle: depuis cinq ans, Montréal est à la fine pointe de la technologie.

«Nous avons changé tous nos équipements, de la flotte de véhicules au complet jusqu'aux appareils respiratoires et aux boyaux.»

Mieux encore, dès que la formation des brigades sera complétée, les pompiers de Montréal présenteront au public leur toute nouvelle arme, un camion actuellement connu sous le nom de Hazmat (pour hazardous material) et qui s'appellera alors UIPC pour unité d'intervention contre les produits chimiques.

«Nous sommes aussi à mettre au point une unité d'entretien, spécialisée dans les effondrements de structures, les éboulements», a aussi confié le lieutenant Gilbert.

Pourquoi je vous parle des pompiers aujourd'hui?

D'abord pour vous rassurer. Pour vous rappeler que vous êtes protégés par le meilleur équipement et les meilleurs hommes possibles.

Je vous parle des pompiers parce que c'est presque l'hiver et que vous avez plus tendance à mettre le feu à vos habitations, l'hiver, avec les meubles collés sur des calorifères, les poêles à bois dans lesquels vous jetez n'importe quoi, «les hosties de friteuses», comme m'a dit un sapeur anonyme...

Si je vous parle des pompiers, c'est aussi à cause de Bernard Côté qui s'est brûlé les mains au troisième degré dans l'incendie de la rue Roy, le 22 octobre.

«J'étais à l'intérieur pour porter secours et je me suis fait trapper. Combien de temps ça a duré, 10, 15 minutes? Je ne sais pas. Ça m'a semblé une éternité.»

«J'étais dans une chambre, je ne voyais plus rien. J'avais enlevé mes gants pour mieux manoeuvrer mais je n'avais pas eu le temps de les remettre quand ça s'est embrasé; j'avais les mains en feu, j'étais au désespoir.»

«J'ai réussi à entrer dans une chambre, j'ai vu une leueur, je me suis approché, j'ai donné un coup de coude pour m'assurer que c'était une fenêtre et pas un miroir. J'ai plongé...»

Je l'ai vu hier au centre des grands brûlés de l'Hôtel-Dieu. Il prend du mieux.

Les «Madames Condoms» de la maison Passages viennent en aide aux jeunes prostituées

LILIANNE LACROIX

«As-tu besoin d'aide, d'une place pour dormir, de condoms?»

Dans la rue, les filles les appellent «les Madames Condoms». Depuis maintenant un an, Francine Dorval et Odette Cloutier arpentent ensemble les rues du centre-ville à la recherche des jeunes filles qui en auraient assez de leur vie de prostitution ou de ces autres qui y tomberont bientôt si quelqu'un ne leur tend pas la main.

Ce qu'elles leur offrent, ces Madames Condoms, c'est une alternative, une porte d'entrée vers le système. Cette porte d'entrée, elle s'appelle Passages, un organisme subventionné par Centraide et qui aide les jeunes prostituées désireuses d'en sortir. Passages, c'est aussi une petite maison rénovée, en plein centre-ville, qui offre une atmosphère familiale à 13 ou 14 pensionnaires. Les filles peuvent y rester une seule nuit ou jusqu'à deux ans selon leurs souhaits, selon leurs besoins. Si elles le désirent, on les accompagnera en Cour, à l'hôpital.

Leur clientèle a entre 14 et 22 ans. Parfois, il s'agit de jeunes de douze ans. Des petites filles, presque des enfants. Dans 98 p. cent des cas, elles ont subi l'inceste ou une agression sexuelle dans leur enfance.

«On voit parfois des autos qui affichent un collant «bébé à bord» faire monter l'une de ces filles qui visiblement n'a pas plus de 15 ans, et alors on se demande pourquoi la loi est plus sévère avec les filles qu'avec les clients...»

Formée en travail social, Francine, qui a 40 ans, a toujours oeuvré auprès des jeunes, comme animatrice dans des écoles, personne-ressource auprès de jeunes en difficulté, agent-conseil auprès de garderies. Tout en travaillant à Passages, elle complète une maîtrise en intervention sociale à l'UQAM.

Odette, elle, a 30 ans. Sa formation en fait plutôt une spécialiste en toxicomanie.

Dans la rue, les deux femmes ne se lâchent pas. «C'est quand même dangereux. Il y a les pimps, les clients. Au centre-ville, si une femme n'est pas accrochée à son chum, si en plus elle est seule, elle se fera aborder, c'est immanquable. On a beau être plus âgées, être habillées à la scout, on se fait quand même souvent accoster.»

Au-delà des diplômes, les deux femmes doivent surtout avoir du flair, un instinct sûr pour découvrir les filles qui, tannées de se faire aggraver, tannées des pressions de leur souteneur, seraient prêtes à en



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Travailleuses de rue, Francine Dorval et Odette Cloutier tentent de venir en aide aux jeunes prostituées désireuses de s'en sortir ou aux autres qui risquent de sombrer dans cet univers si on ne leur tend pas la main.

sortir. Elles doivent aussi identifier rapidement celles qui hésitent mais qui, faute de moyens, succomberont bientôt si on ne les récupère pas bien vite.

«Quand elle s'est sauvée de la maison ou d'un centre d'accueil, que ça fait 48 heures qu'elle n'a pas mangé, qu'elle ne sait plus quoi faire ni où aller, l'adolescente est extrêmement vulnérable.»

Les prostituées, ça n'est pas à leur jupette et à leurs bottes de cuir rouge qu'elles les reconnaissent. «Ca, c'est du cinéma. Il y en a bien sûr, mais c'est très rare. Ce qu'il faut plutôt chercher, ce sont les deux petites filles, sac au dos, qui n'ont pas l'air de savoir où aller; c'est celle-là qui, bien installée à l'arrêt, ne monte jamais dans l'autobus; c'est la jeune en coton ouaté et en jeans...»

«Ça nous est arrivé de nous tromper, mais pas souvent... admettent les deux travailleuses de rues. De toutes façons, on ne force jamais le contact.»

Dans leur langage, les jeunes ne se prostituent pas. Elles se «débrouillent».

Malheureusement, les clients, eux aussi, ont l'oeil. «Une petite fille, ça se vend toujours moins cher. Elle en arrive à vendre son corps parce qu'elle n'a pas d'autre chose à vendre.»

La drogue suivra souvent, pour endurer la vie de prostitution, les mauvais traitements, le froid l'hiver, pour supporter aussi de voir son rêve disparu à tout jamais. «Derrière la fille de rue, il y a une femme et même une petite fille. Chacune rêve encore au Prince Charmant. La prostitution, elles n'en parlent presque jamais, même pas à leurs amis. Souvent, elles adoptent un nom de rue, totalement différent du leur. Elles ne s'appellent plus Nathalie, mais Katia. À notre époque, c'est peut-être cool d'être marginal, mais de coucher avec un vieux bonhomme qui pue et qui a une bedaine, ça n'a rien de cool...»

L'avocat Yves Marchand est accusé de défaut de rendre compte d'une somme de 9350 \$

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Le juge Michel Duceppe a cité à son procès hier l'avocat Yves Marchand sous une accusation de défaut de rendre compte, ce qui est l'équivalent d'un vol dans le code criminel.

Siégeant exceptionnellement au palais de justice de Saint-Jérôme, ce magistrat, nouvellement nommé à la Cour du Québec pour travailler à Laval, a pris cette décision après avoir

écouté la preuve présentée par le procureur de la Couronne, Me Francine Chartrand.

La direction de la Cour du Québec et celle de la poursuite ont demandé au juge Duceppe et à Me Chartrand d'agir dans cette affaire parce qu'ils étaient auparavant attirés au palais de justice de Montréal et ne connaissaient pas Me Marchand, qui a déjà fait un stage au bureau des substituts du procureur général à Saint-Jérôme pour ensuite travailler comme criminaliste dans cette municipalité.

Après avoir fait connaître sa décision, le juge Duceppe a tenu à féliciter Me Chartrand et son collègue de la défense, Me Guy Poupart, pour la façon dont ils ont présenté ce dossier devant le tribunal.

Me Marchand, 43 ans, aurait le 19 février 1990, gardé quatre chèques totalisant 9350 \$. Une femme lui aurait remis cette somme pour rembourser un détournement qu'elle avait fait auprès de la Fédération des scouts du Québec. Me Marchand a aussi reçu 600 \$ pour ses honoraires.

C'est après avoir constaté que l'avocat n'était pas présent devant la Cour pour la représenter et que son argent avait disparu que la femme s'est adressée à la police de Mirabel. Quelques semaines plus tard, Me Marchand se livrait au sergent-détectives Michel Lavigne, de ce corps de police.

Me Marchand est radié du barreau depuis le 27 mars pour ne pas avoir payé son assurance-responsabilité. De plus, sa cotisation échue depuis le 31 du même mois n'a pas été acquittée.

FLORIDE

PHASE II
VOUS RÊVEZ D'UN CONDO AU SOLEIL ET D'UN SUPER INVESTISSEMENT

à partir de 66 900 \$ US, phase I
à partir de 99 900 \$ US, phase II

2 ou 3 chambres, 2 salles de bains, plus de 1 100 pi car. incluant terrasse privée et 3 appareils ménagers, etc.

LA MEILLEURE QUALITÉ / PRIX POUR UNE LOCATION EXCEPTIONNELLE.

LAKE PLACE CONDOMINIUMS
WEST PALM BEACH FLORIDA
FLORIDE 1-800-874-6801

SOIRÉE D'INFORMATION
À 19 H 30
LE 11 NOVEMBRE
HÔTEL RUBY FOO'S
7655, Décarie Montréal (Qué.)

Des enfants sont dispensés d'apparaître en cour pour être confrontés à leur jardinière

MARCEL LAROCHE

Les deux bambins présumément victimes d'attouchements sexuels alors qu'ils étaient sous la responsabilité des éducatrices de la garderie Fantasia d'Ottoburn Park, sur la Rive-Sud, ne seront pas requis de se présenter devant le tribunal pour démontrer leur incapacité de témoigner en présence des accusées.

C'est ce qu'a décidé hier le juge Joseph Tarasofski, de la Cour du Québec, chambre criminelle, qui préside le procès de Miriam Praw, au palais de justice de Saint-Hyacinthe.

Miriam Praw et son associée, Connie Golfman-Schmidt, font face à la justice pour une affaire de moeurs impliquant de jeunes enfants de moins de six ans.

Les deux femmes sont accusées d'attouchements et d'agressions sexuelles sur des enfants,

garçons et filles, entre les mois de septembre 1988 et juillet 1989, alors qu'elles étaient propriétaires de la garderie Fantasia située, à l'époque, dans une résidence privée du 613, rue Ozias-Leduc, à Otterburn Park.

L'arrestation des deux femmes par les policiers de la SQ de Montréal, le 2 février 1990, à la suite des révélations-chocks des petites victimes, avait d'ailleurs rapidement conduit à la fermeture définitive de cette garderie fréquentée par des enfants d'âge préscolaire.

Près de trois ans après la mise au jour de cette affaire de moeurs, alors que les procédures judiciaires ont été ralenties par toutes sortes de requêtes et de changements d'avocats de la part des accusées, les jeunes enfants présumément victimes d'agressions sexuelles n'ont toujours pas témoigné.

L'éventuel témoignage de ces

enfants qui fréquentent maintenant l'école primaire soulève d'ailleurs un débat juridique au procès que subit présentement Miriam Praw, âgée aujourd'hui de 53 ans.

Les deux dernières journées d'audiences publiques qui se sont déroulées au palais de justice de Saint-Hyacinthe ont surtout été marquées par de longs débats en droit sur la pertinence de recourir au télé-témoignage pour entendre les victimes.

Dans un premier temps, Me Pierre Beaudet, procureur du ministère public, a suggéré au tribunal que cette nouvelle formule soit utilisée pour éviter que les enfants ne soient confrontés à leurs présumés agresseurs.

Dans un second temps, Me Guy Cournoyer, qui représente les intérêts de Miriam Praw, a semblé mettre en doute le témoignage rendu plus tôt cette

semaine par la psychologue Martine Dagenais qui préconisait la formule de la télévision en circuit fermé. Le criminaliste a même présenté une requête pour que les petites victimes soient amenées dans la salle d'audience afin que le tribunal puisse apprécier leur comportement en présence de l'accusée Miriam Praw.

Après avoir pris en délibéré les différentes argumentations en droit des procureurs, le juge Tarasofski a tranché une partie du débat, hier, en rejetant la requête de l'avocat de la défense.

Le magistrat a cependant indiqué aux avocats des deux parties qu'il préférerait attendre cet après-midi, à la reprise des audiences, pour faire connaître sa décision d'avoir recours au télé-témoignage pour entendre les deux victimes.

D'autres aveux de Collin s'accumulent contre lui

LUCIE CÔTÉ

La Couronne a clos sa preuve au procès de Robert Collin, hier, avec d'autres aveux de l'accusé, faits le soir du crime, le 7 mai 1991.

Collin, accusé d'avoir tué son ex-amie, Francine Turcotte-Bérard, a téléphoné ce soir-là aux journalistes Michel Benoit et Pierre Schneider, du Journal de Montréal. Il s'était alors barricadé pour se rendre seulement quatre jours plus tard, après de longues négociations avec les policiers.

La conversation de Collin et de Pierre Schneider, directeur adjoint de l'information du quotidien de la rue Frontenac, enregistrée par le journaliste, dure une vingtaine de minutes. Elle a lieu vers 22 h 15, quelques heures avant que les policiers établissent la communication avec l'assillé.

A Pierre Schneider qui le questionne, Robert Collin développe ce qu'il a dit un peu plus tôt à Michel Benoit. Ce qui sera consigné dans ses déclarations subséquentes, que l'on a pu entendre encore hier et au cours des jours précédents, ne diffère pas de ses propos d'aujourd'hui.

«Où, c'est faite. Je l'ai tuée. Mon ancienne femme. (...)

Mon histoire, c'est qu'y m'ont refusé tout, là, les libérations conditionnelles, j'ai été quatre mois en République (dominicaine). Pis elle m'a trahi quand j'ai été parti. Ça que je l'ai tuée. (...) C'est ben simple, est morte, là, est devant moi.»

Un peu plus tard, le journaliste lui demande comment il a tué Francine Bérard.

«Je l'ai tuée avec mon gun. (...) J'avais la plus belle femme que je viens de tuer là, j'avais la meilleure femme, elle m'a trahi, je l'ai tuée innocemment parce qu'elle m'a trahi face à la libération conditionnelle.»

Collin, aujourd'hui âgé de 56 ans, qui dira que ses problèmes avec la justice ont commencé lorsqu'il avait 13 ans, a aussi mentionné à son interlocuteur qu'il avait déjà «fait du temps» pour un accident et avait alors été condamné à mort.

Plus tard, Pierre Schneider lui demande si c'est la première fois qu'il tue quelqu'un. «Froidement. Oui, c'est la première fois. Je vas te dire sincèrement, c'est un accident, on était après parler pis c'a parti.»

Robert Collin devrait être l'un des premiers témoins interrogés par la défense, à la reprise des audiences, jeudi.

PUBLI-REPORTAGE

Carrières dans le domaine du voyage

L'industrie du voyage, un monde fermé et difficilement accessible? Depuis 1979, une institution privée a prouvé qu'après une formation de 4 mois les portes vous sont grandes ouvertes.

Vous avez fait des études collégiales ou universitaires mais les emplois sont rares dans votre secteur de spécialisation.

Vous avez quitté le marché du travail depuis quelques années et vous recherchez un travail intéressant.

Vous travaillez actuellement, mais vous songez à réorienter votre carrière.

Le domaine du voyage vous intéresse, vous n'avez pas fait d'études collégiales et vous voulez demander s'il y a des emplois intéressants pour vous.

Formation technique

Sachez d'abord que pour y accéder il faudra acquérir une solide formation technique; rien de très difficile, mais il faut connaître la terminologie technique du voyage, la tarification, le système de réservation informatisé, etc. En plus d'une bonne formation en géographie, vous devez connaître les produits offerts aux touristes et gens d'affaires et les caractéristiques des principales destinations.

L'industrie du voyage ne se limite pas aux agences de voyages. Il y a une foule d'entreprises qui offrent leurs services par l'entremise du réseau des agences de voyages et toutes ces entreprises aussi recherchent du personnel techniquement qualifié de tout âge.

Avant de choisir une école, assurez-vous qu'elle est reconnue par les employeurs. Découvrez par vous-mêmes qu'elle est la meilleure école. Faites votre

propre sondage en demandant aux agences de voyages: Qu'elle est la meilleure école? Vous allez alors découvrir que le collège April-Fortier offre la formation professionnelle la plus reconnue.

Collège April-Fortier

En quelques mois, le Collège April-Fortier vous permet d'acquérir cette formation technique. Ce collège n'est pas un Cégep, et par conséquent n'offre pas un enseignement général; le collège offre une formation professionnelle qui s'adresse d'abord et avant tout à une clientèle adulte qui recherche les outils nécessaires pour fonctionner dans le domaine du voyage. Il s'agit d'une institution qui a été fondée par des professionnels du voyage pour répondre aux besoins de cette industrie. Le collège a d'ailleurs la réputation d'être très branché sur les besoins de l'industrie.

Le collège vous permet donc de faire la transition entre votre situation actuelle et l'industrie du voyage: une fois dans l'industrie, vous allez découvrir qu'il y existe une quantité surprenante de postes diversifiés. Ce sera alors à vous d'orienter votre carrière selon vos goûts, vos forces et vos objectifs.

Programme

Le programme de formation d'une durée de 332 heures est suivi d'un stage d'au moins 30 heures en agence de voyages. Le programme est divisé en sept cours de telle sorte que vous pouvez le suivre à temps plein ou à temps partiel; le collège offre des cours de jour, de soir et du samedi.

Réputation internationale

L'institution emploie une vingtaine de professeurs qui sont tous actifs dans le domaine. Depuis 1979, le collège forme du personnel pour les agences de voyages, les voyagistes (grossistes) et les compagnies aériennes. Grâce à sa réputation, le collège accueille régulièrement des étudiants venus de l'étranger.

Service de placement

En plus de répondre aux demandes provenant de l'industrie, le personnel du collège pourra vous orienter selon vos expériences passées, votre âge, les études que vous avez déjà faites et les objectifs que vous poursuivez. Comme il s'agit d'une industrie aux multiples ramifications avec des emplois de nature très diversifiée, le monde du voyage a besoin de personnes de tout âge, autant diplômés universitaires que de personnes possédant une formation de niveau secondaire. Même en période de récession, le voyage demeure en croissance; on remarque qu'un grand nombre de consommateurs vont couper les dépenses dans d'autres secteurs avant de se priver de vacances à l'étranger. Au cours de la dernière année, les ventes des agences de voyages ont augmenté de 10% et ce, malgré la guerre du golfe et la récession.

Prochains cours

Les prochains cours du jour débutent le 12 janvier en français et le 1er février en anglais. Les cours du soir débutent le 10 février et ceux du samedi le 13 février. On peut combiner des cours du soir avec ceux du samedi pour progresser plus rapidement.



Gisèle April-Fortier

Vous avez le choix de suivre les cours en français ou en anglais. Ceux qui suivent les cours en anglais ont la possibilité de rédiger leurs examens en français s'ils le désirent. Il s'agit là d'une excellente occasion de se perfectionner en anglais tout en suivant une formation spécifique.

Renseignements

Si vous désirez en savoir davantage, contactez le Collège April-Fortier au 878-1414 ou au 521-1600. On vous fera parvenir une brochure explicative et, si vous le désirez, prenez rendez-vous avec un conseiller.

Pour mieux connaître l'industrie et les possibilités qu'elle vous offre le collège vous offre gratuitement un cours de 3 heures, mercredi le 11 nov. à 19h00 et jeudi le 12 novembre à 14h00. Vous aurez alors l'occasion de poser toutes les questions qui vous intéressent et de rencontrer nos étudiants. S.V.P. Réservez.

Le collège est situé au 801 rue Sherbrooke Est, (1er étage) au coin de St-Hubert, à deux minutes de la station de métro Sherbrooke, (sortie Berri Est). Permis du Ministère de l'Éducation # FA0060

Confidences incriminantes de Payne à un codétenu

LUCIE CÔTÉ

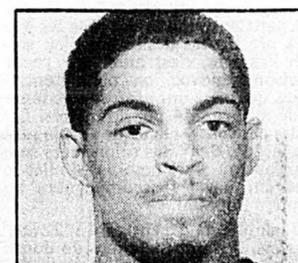
Le codétenu de Paul Payne, qui l'a dénoncé à la police, a répété hier, au procès de Payne, les confidences reçues de l'homme aujourd'hui tenu responsable de la mort de Scott MacCormack.

Fils de la concubine de Payne, le petit Scott, âgé de deux ans, est mort le 20 février dernier. L'autopsie a révélé que des coups à l'abdomen de l'enfant avaient fait éclater son foie et provoqué une hémorragie interne fatale.

Logés pendant quelques mois dans des cellules contiguës du «donjon» situé au quatrième étage du centre Parthenais, Paul Payne et le témoin d'hier, dont on ne peut révéler l'identité, ont souvent bavardé. L'autre détenu a expliqué avoir rapporté les propos de Payne à la police parce qu'il trouvait «tout à fait inacceptable que l'on s'en prenne à des enfants».

Le rapport du pathologiste, que Payne lui avait fait lire, mentionnait que les blessures de Scott MacCormack indiquaient qu'il était un enfant battu.

Paul Payne, âgé de 23 ans, accusé d'homicide involontaire, a d'abord dit à son camarade, qui l'écoutait attentivement, que le petit garçon était tombé de son lit. L'autre lui a répondu que ça n'avait pas de sens.



Paul Payne

L'accusé a alors raconté que l'enfant était hyperactif, qu'il sautait et courait partout, pendant que lui essayait d'écouter la télévision. L'état de la mère de Scott, enceinte d'un deuxième enfant et perpétuellement fatiguée, l'obligeait de plus à se charger de toutes les corvées. Pour calmer l'enfant qui le dérangeait, Payne lui décoche un coup de coude au ventre, puis un deuxième, efficace cette fois, lorsque le petit revient à la charge.

Plus tard, Scott se plaint de maux de ventre. Sa mère, Kelly MacCormack, étant réticente à se rendre à l'hôpital, qu'elle redoutait, c'est Payne qui mène l'enfant à la clinique où l'on diagnostique une gastro-entérite. Il perd conscience le lendemain et meurt deux jours plus tard.

Le procès de Paul Payne se poursuit aujourd'hui.

Collège Bourget

Nous formons des gagnants!

Donnez à votre enfant la chance de réaliser son plein potentiel.

Le collège Bourget, dirigé par les Clercs de St-Viateur, est un établissement privé d'enseignement secondaire pour jeunes filles et garçons où les éducateurs transmettent la fierté de la langue française, le goût de la culture et du sport.

Examens d'admission

Les examens d'admission pour les élèves des 1^{er}, 2^e et 3^e secondaire auront lieu:

- samedi, le 21 novembre à 8h30
- samedi, le 12 décembre à 8h30
- samedi, le 16 janvier 93 à 8h30

Pour réserver votre place, composez le 451-5785

Collège Bourget

Bureau des inscriptions
Rigaud (Vaudreuil) Québec, J0P 1P0
(514) 451-5785 1^{er}, 2^e et 3^e
(514) 451-4716 4^e et 5^e



UN ESPRIT SAIN

- 142 ans de tradition d'excellence
- Importante bibliothèque
- Encadrement personnalisé
- Méthode d'étude et rigueur de pensée
- Environnement naturel propice à l'étude
- 4 résidences confortables

UN CORPS SAIN

- Aréna exclusif
- Montagne de ski alpin
- Piscine intérieure
- Deux grands gymnases
- Conditionnement physique
- Tennis
- Football, Soccer
- Course en montagne

la Baie

DEUX SEMAINES SEULEMENT

SUPER OFFRE DE NETTOYAGE DE TAPIS ET DE MOBILIER

Avec toute commande de nettoyage de tapis, nous nettoierons votre vestibule ou 5 marches sans frais supplémentaires



DEUX PIÈCES

\$49⁹⁹

TAPIS MUR À MUR

MAISON COMPLÈTE

\$99⁹⁹

5 pièces de tapis mur à mur, 12 marches et un vestibule

CARPETTES

Tous genres (\$8.61 / m²)

80¢ / pi²

1 CANAPÉ ET 1 FAUTEUIL

\$69⁹⁹

SYSTÈME DE VENTILATION

Nettoyage des conduits principaux seulement. Ajouter 7\$ par bouche.

\$49⁹⁹

Minimum de deux pièces par visite • Salon et salle à manger attenante comptant pour deux pièces • Coût pour sous-sol ou salle familiale 2.40\$ le mètre carré • Frais supplémentaires pour le nettoyage des escaliers, des coussins de dossiers non-attendants, des canapés modulaires et des revêtements muraux ou en tissus qui ne se nettoient qu'à sec, rouille et taches rebelles ainsi que pour le traitement de protection des fibres et le désodorisant • Des restrictions peuvent s'appliquer sur les services mentionnés ci-haut • Autres frais pour travail hors des régions métropolitaines • Autres services disponibles.

la Baie Services à domicile

APPELEZ 339-5420

Lundi au vendredi: 9 h à 17 h. Samedi: 9 h à 14 h - Appelez pour plus de renseignements. Offre valide jusqu'au 21 novembre 1992

Maîtrisez votre avenir!

Saint-Lambert: emprunt rejeté par les citoyens

GEORGES LAMON

■ C'est massivement — 1187 signatures enregistrées — que les résidents de Saint-Lambert ont rejeté, lundi, un projet de règlement d'emprunt de 3,8 millions destiné à agrandir les ateliers municipaux, le garage municipal et des locaux pour l'entretien des parcs et des édifices de la municipalité.

Il suffisait de 500 signatures de citoyens pour bloquer ce règlement d'emprunt.

Le directeur général de Saint-Lambert, Richard Shuttleworth, a précisé hier à *La Presse* que même si le conseil municipal, qui doit se réunir lundi prochain, n'a pas encore pris de décision officielle, officieusement il n'a pas l'intention de recourir à un référendum pour soumettre le projet une nouvelle fois.

«Ce serait une dépense inutile de quelque 80 000 \$, a expliqué M. Shuttleworth, puisqu'on a déjà senti le pouls de la population sur cette question.»

Il a ajouté que le conseil sera appelé à étudier d'autres solutions pour répondre notamment aux normes édictées par la Commission de la santé et de la sécurité au travail (CSST). L'organisme gouvernemental soutient que les ateliers municipaux de Saint-Lambert sont inadéquats en matière de santé et de sécurité au travail. Qui plus est, selon le directeur général de la ville, les installations actuelles ne répondent plus aux besoins des années 1990. Le règlement d'emprunt prévoyait notamment la rénovation de certains bâtiments et la reconstruction d'autres en plus mauvais état.

À l'origine, le projet d'ensemble prévoyait un investissement de sept millions, mais à la suite de la révision des différentes options, on en était arrivé à un projet de 4,3 millions dont 500 000 \$ devaient provenir du fonds général.

Il reste que la ville entend cependant donner suite aux exigences de la CSST.

Le BAIL dénonce la «fraude» de la Régie du logement

NORMAN DELISLE
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Créée en 1979 pour défendre les locataires, la Régie du logement est devenue l'alliée des propriétaires de maisons. Ce «dérèglement» a été associé hier à «une fraude» par deux groupes de défense des locataires, le Regroupement des locataires du Québec et le Bureau d'animation et d'information logement (BAIL).

Les deux groupes ont voulu sensibiliser la population au problème en lançant hier une publication intitulée «Autopsie d'une fraude». Le document constitue un véritable procès de la Régie du logement.

En conférence de presse, le porte-parole du BAIL, Denis Cusson, a reproché à la Régie de concevoir sa politique d'information en fonction des propriétaires et

d'avoir procédé à la fermeture de trois de ses bureaux régionaux.

La haute direction et les régisseurs sont nommés par décret du conseil des ministres et non à la suite d'un concours public où serait constatée leur compétence, déplore les deux groupes de défense des locataires.

M. Cusson a mis en lumière divers cas de harcèlement dont auraient été victimes des locataires. Délaissant le ton neutre qui doit imprégner leur décision, certains régisseurs utilisent des termes jugés condamnables.

Les groupes populaires dénoncent également la tendance de la Régie à forcer la conciliation comme solution à tout conflit. «Il est curieux qu'on utilise la conciliation pour fixer le prix d'un loyer ou des réparations à faire, mais jamais pour un mois de loyer en retard», a déclaré M. Cusson.

Le BAIL et le Regroupement des associations de locataires proposent que la nomination des régisseurs et des hautes instances de

la Régie fasse l'objet de concours publics basés sur la compétence et non de nominations arbitraires.

Manif à l'hôtel Bonaventure

■ Les travailleurs syndiqués de l'hôtel Bonaventure, membres de la CSN, ont manifesté hier après-midi devant l'établissement du centre-ville de Montréal pour dénoncer l'augmentation «excessive» de leur charge de travail. L'employeur a licencié 150 travailleurs au cours des 18 derniers

mois, selon la CSN, entraînant une surcharge de travail pour les 250 employés restants. La CSN représente une trentaine de syndicats dans le secteur de l'hôtellerie, où une ronde de négociations doit s'amorcer le printemps prochain pour le renouvellement des conventions de travail.

GROSSISTE FERME SES PORTES

Ameublement de rotin et de fer forgé
Accessoires décoratifs, objets cadeaux

Vente d'inventaire complet de produits haut de gamme de qualité supérieure

Réductions de 60 à 80%

6300 avenue du Parc, Bureau 202 (coin Beaubien)
Montréal — Tél.: 273-2172

Lundi-mardi-mercredi-samedi 9h à 18h
Jeudi-vendredi 9h à 21h

NETTOYAGE DE TAPIS ET DE MOBILIERS

Sur présentation de ce coupon: désodorisant

GRATUIT

DEUX PIÈCES

TAPIS MUR À MUR 2999\$

OFFRE VALABLE jusqu'au 21 novembre

MAISON COMPLETE
1 CANAPÉ et
1 FAUTEUIL

5 PIÈCES
1 HALL
12 MARCHES 8999\$

5999\$

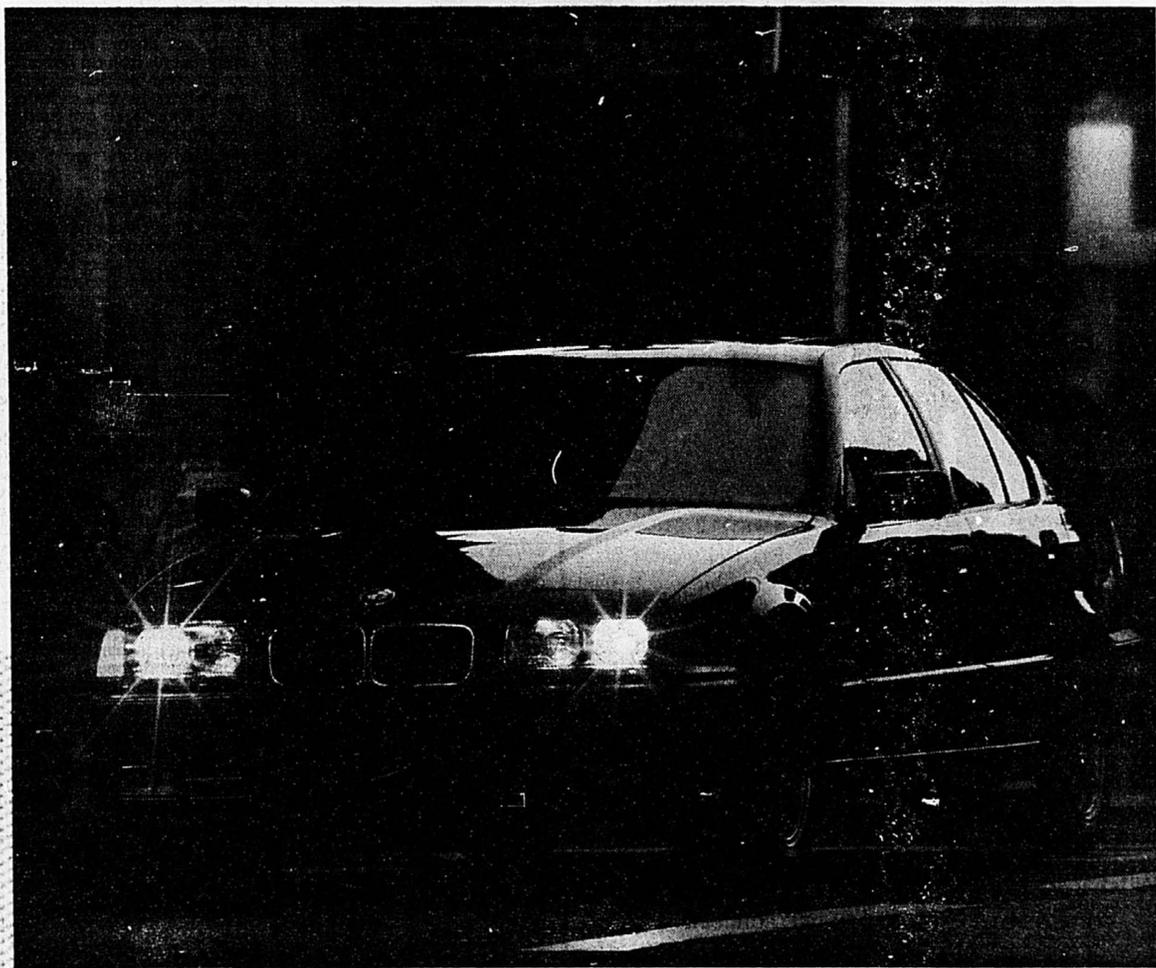


SERVICES D'ENTRETIEN

SALON ET SALLE À MANGER ATTENDANT COMPTEUR POUR 2 PIÈCES, COÛT DU SOUVENIR À 10¢ PI. CAR. FRAIS SUPPLÉMENTAIRES POUR LES CANAPÉS MODULAIRES, LES TISSUS DE COTON MOYEN OU HAUT ET LES TISSUS QUI SE NETTOIENT À SEC. TÉLÉPHONÉZ DES MAINTENANT, MÊME EN SOIRÉE

ROYAL (les) 858-6373

20 NOUVEAU.



Un nouveau numéro pour un nouveau modèle : BMW 320i.

Une voiture de Série 3 très grisante.

La nouvelle 320i vous offre la puissance du moteur 6 cylindres en ligne de BMW à prix plus accessible que jamais. Pas étonnant que ce soit la voiture de Série 3 la plus vendue en Europe. Faites-en l'essai. Vous verrez qu'acheter intelligemment n'a jamais été aussi grisant.

À partir de 31 700 \$*.



LE PLAISIR DE CONDUIRE.

* Les concessionnaires peuvent vendre pour moins. Taxes, transport et préparation en sus. En équipement standard : moteur 2 litres, 6 cyl., 24 soupapes, 150 cv, freins ABS, roues en alliage léger, verrouillage central, fenêtres électriques, sièges avant chauffants, radio antivol avec antenne intégrée à la lunette arrière, air climatisé sans fréon avec microfiltre, serrures, essuie-glace et miroirs extérieurs chauffants. Pour plus de renseignements sur la 320i et sur sa garantie de 4 ans ou de 80 000 km, allez vite voir le concessionnaire BMW le plus près de chez vous ou composez le 1 800 667-6679.

25%

DE RÉDUCTION
SUR LES HABITS DE
NEIGE DE MARQUE
IMPIDIÏMPI

5830, boul. Gouin Ouest
Montréal
331-2127

1403, rue Montarville
Saint-Bruno
461-3832

1160, rue Victoria
Saint-Lambert
672-1790

CARRIÈRE EN BUREAUTIQUE OU PROGRAMMATION

FORMATION GRATUITE

ÉTUDIER TOUT EN ÉTANT PAYÉ
ICD vous offre un programme "amélioration de l'employabilité", un projet de formation subventionné par Emploi et Immigration Canada.

- Stage en entreprise
- Aide à la recherche d'un emploi

NOMBRE LIMITÉ DE PARTICIPANT(E)S

Critères d'admissibilité:

1. Être prestataire de l'assurance-chômage
2. Bureautique: secondaire IV et taper 20 mots/mn à la machine à écrire

Programmation: avoir complété le sec. V et les mathématiques 534



TÉLÉPHONÉZ AU:

285-1277 ou 285-1264

ICD Institut Carrière et Développement Ltée

Tour de la Cité, 300, rue Léo-Pariseau, bureau 500, Montréal

1856956 - A31

Un don
In Memoriam...

c'est pour la vie.

LA FONDATION DIANE HÉBERT (514) 965.0333
Casier Postal 331, Ste-Thérèse-de-Blainville,
(Québec), J7E 4J4

La Commission d'accès à l'information préconise la carte d'identité

La nouvelle carte-soleil et le nouveau permis de conduire inspirent des craintes

JEAN-PIERRE BONHOMME

Les nouvelles cartes d'identification avec photos qu'émettront bientôt les ministères de la Santé (assurance-maladie) et des Transports (permis de conduire) donneront à divers intervenants publics et privés l'occasion d'intervenir de façon illicite dans la vie des citoyens. Aussi, pour protéger le public, il faudra, par législation, instaurer un système de carte d'identification personnelle québécois d'État.

C'est l'avis qu'a exprimé hier le président de la Commission d'accès à l'information du Québec, M. Paul-André Comeau.

Le dirigeant de cette société d'État (qui relève des ministères de la Justice et des Communications) a expliqué, au cours d'une entrevue téléphonique, que les nouvelles cartes avec photo, surtout celle que chacun possédera pour avoir accès aux soins de santé (la carte d'assurance-maladie), serviront à toutes fins utiles de carte d'identification personnelle universelle sans toutefois offrir de protection suffisante pour le détenteur.

Les citoyens, a-t-il dit, seront pressés de s'identifier de cette

nouvelle manière; et, puisque les nouvelles cartes ont des codes d'accès à des banques de données, il deviendra possible à plusieurs intervenants publics et privés d'obtenir de nombreux renseignements personnels et de se constituer des dossiers de façon illicite.

Débat

M. Comeau a réclamé que le gouvernement ouvre «un grand débat» sur cette question et il a indiqué qu'il faudra probablement légiférer pour établir un système de cartes d'identification

d'État. Selon lui, en tout cas, il importe, au moins, d'instituer un système facultatif semblable à celui qui est en vigueur dans plusieurs États des États-Unis. En ces lieux, a-t-il expliqué, les personnes qui le désirent peuvent obtenir du gouverneur de l'État, une carte d'identité avec photo valable légalement. En France, les citoyens doivent avoir une pareille carte d'identification, mais l'État ne les oblige pas à toujours la porter sur eux.

Un porte-parole du ministère des Communications du Québec a dit que le ministère a engagé une réflexion à ce sujet et qu'il est «plutôt favorable» à l'idée d'ins-

taurer une carte d'identification et qu'il envisage de présenter éventuellement un projet de loi à cet égard.

La Commission des droits de la personne du Québec, quant à elle, dit avoir émis des avis aux ministères sur cette question. Elle a notamment signalé au gouvernement que les nouvelles cartes avec photos pourront, de façon illicite, permettre à des intervenants de transférer une banque de donnée dans une autre. Il y a un risque, en tout cas, que les cartes ne servent pas seulement aux fins pour lesquelles elles ont été instituées. Il y a lieu, pour elle aussi, de rouvrir le débat à cet égard.

Taxi: une procédure d'adhésion à l'intention des minorités

GILLES GAUTHIER

Le Bureau du taxi de la CUM mettra sur pied une procédure d'adhésion des chauffeurs aux entreprises afin de pallier à la «curieuse» absence de membres des minorités visibles au sein de certaines de ces «associations de services».

La nouvelle méthode d'inscription, qui sera approuvée aujourd'hui par le comité exécutif de la CUM et par le conseil, lors de sa réunion du mois prochain, entrera en vigueur au début de 1993.

Les demandes d'adhésion seront enregistrées sur des formulaires numérotés fournis par le Bureau. Lorsqu'une entreprise voudra s'associer de nouveaux membres, elle devra donner la priorité aux premiers inscrits.

La moitié des 10 000 personnes qui possèdent, sur le territoire de la CUM, un permis de travail leur permettant de conduire un taxi appartiennent aux minorités visibles ou culturelles, a précisé hier Richard Boyer, responsable du Bureau de taxi. On compte environ 5000 véhicules.

«Nous n'avons, a-t-il ajouté, reçu aucune plainte et aucune n'a été envoyée à la Commission des droits de la personne. Mais nous constatons que, curieusement, des associations ne comptent encore, cinq ans après la création du Bureau, aucun membre des minorités visibles tel que définies par la Charte, ce qui inclut par exemple les Arabes».

«Nous voulons nous assurer qu'une certaine forme de discrimination ne puisse s'exercer», a poursuivi M. Boyer. Il précise que le Bureau ne pourra obliger une association à accepter des membres supplémentaires simplement pour augmenter le nombre de ses adhérents appartenant aux minorités. Mais lorsque le marché ou la demande l'exigera, elle devra faire appel aux postulants en respectant l'ordre numérique.

Selon M. Boyer, l'adoption de cette nouvelle procédure fait suite à une demande explicite de la part des représentants de l'industrie du taxi.

Les chauffeurs adhèrent à une association — on en compte une vingtaine — et, moyennant une redevance mensuelle, reçoivent divers services tel la participation au système d'appels, l'accès aux postes d'attente, la publicité, etc.

121 armes à feu remises à la SQ depuis l'amnistie

À peine 121 armes à feu ont été remises à la Sûreté du Québec au cours de la première semaine d'amnistie accordée aux propriétaires d'armes qui sont dorénavant prohibées ou sujettes à des restrictions en vertu de la nouvelle législation fédérale.

Selon un porte-parole de la SQ, 86 de ces armes seront détruites alors que les autres seront enregistrées et remises ultérieurement à leurs propriétaires. On estime que le nombre d'armes récupérées devrait augmenter considérablement d'ici la fin de la période d'amnistie, le 30 novembre.

Ceux qui possèdent des armes à feu maintenant prohibées ou qui veulent se départir d'armes, de munitions et de cartouches, sont invités à contacter la SQ sans crainte de poursuites judiciaires.

HONDA

LA CRÈME DE SA CLASSE

19 888 \$ **



L'ACCORD EX-R

L'ACCORD LA PLUS PUISSANTE ET LA MIEUX ÉQUIPÉE

- MOTEUR À 16 SOUPAPES AVEC INJECTION MULTIPONT PROGRAMMÉE PGM-FI
- FREINS ASSISTÉS À DISQUES AUX QUATRES ROUES AVEC SYSTÈME ANTIBLOCAGE (ABS)
- COUSSIN GONFLABLE SRS DANS LE VOLANT
- GLACES ÉLECTRIQUES
- CLIMATISATION
- TOIT OUVRANT ÉLECTRIQUE
- RÉTROVISEURS À TÉLÉCOMMANDE ÉLECTRIQUE
- VEROUILLAGE CENTRALISÉ DES PORTES
- CHAÎNE AM/FM STÉRÉO À SYNTONISATION ÉLECTRONIQUE, AVEC LECTEUR DE CASSETTES ET 4 HAUT-PARLEURS
- SIÈGES BAQUETS AVANT ENTIÈREMENT INCLINABLES
- SUPPORT LOMBAIRE RÉGLABLE POUR LE CONDUCTEUR
- PROGRAMMATEUR DE VITESSE
- BANQUETTE ARRIÈRE À DOSSIER RABATTABLE
- ET BEAUCOUP PLUS !

Quantité limitée



** Prix de détail suggéré de 23 195 \$, préparation, transport et taxes en sus, modèle 5 vitesses # CB 757N, 1992.



ÎLE DE MONTRÉAL

Cartierville Mtl.
LALLIER HONDA MTL.
12435, boul. Laurentien

Centerville
HONDA DE SIGI LTÉE
1110, rue Bleury

Dolard-des-Ormeaux
GARAGE CIVIC
3650, boul. Des Sources

Lafayette
FORMULE HONDA
0101, rue Clément

Montréal Nord
HONDA GABRIEL
7000, Henri-Bourassa est

Pointe-aux-Trembles
HONDA P.A.T.
11911, Sherbrooke est

St-Léonard
LOMBARDI AUTOS LTÉE
7200, boul. Langelier

Ville Mont-Royal
EXCEL HONDA
5400, rue Paré

NORD

Blainville
HONDA DE BLAINVILLE
700, boul. Labelle

Granville
GAGNÉ HONDA
45, rue Maples

Lafontaine
NORD-SUD HONDA
2369, boul. Labelle

Laval, Ste-Rose
STE-ROSE HONDA
266, boul. Curé Labelle

Laval, Vimont
HONDA DE LAVAL
700, boul. St-Martin est

Mont-Laurier
BELLEM HONDA
1675, boul. A. Paquette

St-Eustache
HAMEL HONDA
130, rue Dubois

Ste-Agathe Sud
LES AUTOS P.A. LEBLANC
1717, route 117

Terrebonne
HONDA DE TERREBONNE
2850, Chemin Gascon

ABITIBI

Amos
CARELLA HONDA
122, route 111 ouest

Rouyn
L'AMI HONDA
1325, Larivière

Val D'Or
AUTOROLE INC.
1720, 3e Avenue



SUD

Boucherville
HONDA DE BOUCHERVILLE
1511, Ampère

Brossard
BROSSARD HONDA
8905, boul. Taschereau

Chambly
CHAMBLY HONDA
850, rue Pongny

Châteauguay
ENCORE HONDA
266, boul. St-Jean Baptiste

Longueuil
LONGUEUIL HONDA
3351, Chemin Chambly

St-Jean
DAIGNEAULT HONDA
400, rue Laberge

St-Pierre de Sorel
DU CHENAL HONDA
1760, rue Mario Victorin

EST

Joliette
VILLENEUVE HONDA
570, route 131

Royalmont
LALLIER AUTOS RPT.
110, Notre Dame

QUEST

Ile Perrot
RAINVILLE HONDA
40, boul. Don Quichotte

Valleyfield
YVES BOUTIN MOTEUR
2550, boul. Hébert

ESTRIE

Brome Ouest
HONDA AUTO CITE
1054, Chemin Knowlton

Drummondville
CENTRE HONDA DRUMMOND
1355, boul. St-Joseph

Granby
LAMBERT HONDA
1711, rue Principale

Ottawa
BOULEVARD HONDA
274, boul. Bourque

Sherbrooke
ECONAUTO HONDA
2615, King ouest

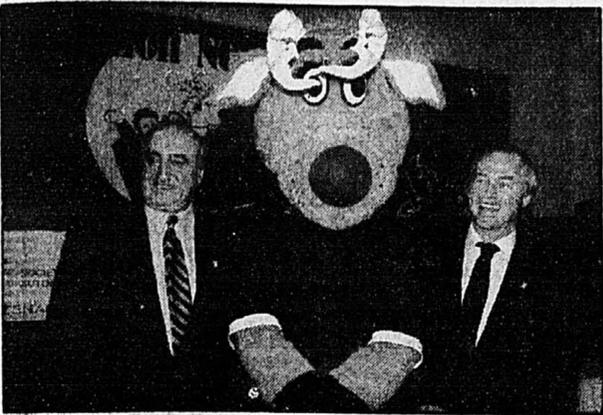
St-Hyacinthe
HONDA CASAVANT INC.
2400, boul. Casavant

QUÉBEC
LALLIER AUTOS HULL
981, St-Joseph

Gatineau
CHRÉTIEN HONDA
814, boul. Maloney Ouest

Les imposteurs peuvent à





Le ministre des Transports, Sam Elkas, était au lancement de la neuvième édition de l'Opération Nez rouge aux côtés du président fondateur de l'opération, Jean-Marie de Koninck. PHOTO PC

Décembre, le mois le plus dangereux sur la route

L'an dernier, on a dénombré 18 251 accidents contre 11 100 durant le mois d'avril

■ L'an dernier, c'est le 11 novembre qu'avait commencé le cauchemar des automobilistes de la grande région métropolitaine: il était tombé cinq centimètres de neige.

Comme à chaque année, à l'occasion de la première bordée de neige, des milliers d'automobilistes constatent que leur voiture n'est pas prête pour la saison froide. Cette fois, le ministère québécois des Transports incite le public à la prévention. C'est le temps où jamais de se préparer aux conditions de conduites diffi-

ciles notamment en chaussant son véhicule de pneus adéquats. Comme par le passé, les semaines qui viennent ne s'annoncent pas de tout repos.

Et pour cause. Décembre est le mois de l'année où on compte le plus grand nombre d'accidents de la route chez nous, pas moins de 18 251 l'an dernier (74 morts) par rapport à 11 100 en avril, le mois le plus «tranquille». Il faut dire que janvier n'est guère mieux avec à peine 150 accidents de moins.

À la Société de l'assurance automobile du Québec, on explique la situation par les conditions de la chaussée, par la plus grande affluence sur les routes dans le temps des Fêtes et par le fait que les automobilistes ont plus d'occasion de festoyer et de boire de l'alcool. Par contre, si les accidents sont plus nombreux, le taux de mortalité est beaucoup moins élevé qu'en juin (125 victimes), par exemple, parce que les gens roulent moins vite.

Au ministère des Transports, on rappelle aux automobilistes de

se doter d'un grattoir, d'une pelle et d'une quantité suffisante de lave-vitre. On conseille également de réduire sa vitesse et de se méfier de la «glace noire» qui se forme souvent en fin de journée sur l'asphalte.

Québec consacre 157 millions par année pour déneiger et déglacer 67 000 kilomètres de routes. On utilise notamment à cette fin 600 000 tonnes de sel, mais dans les régions éloignées, quand la température marque moins 15 degrés Celsius, on épand un mélange d'abrasif et de calcium.

La 9e Opération Nez rouge va se dérouler dans 51 villes et localités du Québec

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ L'Opération Nez rouge prend de l'ampleur d'année en année et la neuvième édition, qui aura lieu du 10 au 31 décembre 1992, étendra son action à Genève (Suisse), Calgary (Alberta) et dans certaines villes de la Gaspésie, du Lac Saint-Jean, de Québec et de la Mauricie.

L'Opération (dont le thème sera «C'est génial au cube») se déroulera cette année dans 51 villes et localités du Québec et on s'attend encore à ce qu'environ 30 000 bénévoles se dévouent pour permettre à des personnes avec facultés affaiblies de rentrer chez elles en toute sécurité.

Le lancement a été fait hier en grandes pompes à la Centrale de la police municipale de Québec par le président fondateur Jean-Marie de Koninck en présence du ministre des Transports Sam Elkas, du recteur de l'Université Laval, Michel Gervais, du président de la Société de l'assurance automobile, Jean-Marc Bard.

La campagne de publicité sera animée par l'humoriste Pierre Verville qui a accepté de donner de son temps et de son talent pour la cause de Nez rouge. À la télévision et à la radio, Verville

personnifie un personnage de génie, Einstein, pour rappeler aux Québécois que le service de chauffeur privé de l'Opération Nez rouge est toujours à leur disposition s'ils ne se sentent pas en état de conduire leur véhicule.

Encore cette année, pour la deuxième fois, des bénévoles de Nez rouge se rendront en Suisse dans le cadre d'un échange culturel. Trois Québécois iront se rendre compte sur place de quelle manière l'Opération Nez rouge a été adaptée en sol européen. L'an dernier, des Suisses étaient venus à Québec.

L'Opération Nez rouge a également pignon sur rue dans la ville de Strasbourg, à l'est de la France, près des frontières allemandes.

La Société d'assurance automobile fournira cette année 300 000 \$ pour aider au financement de cette activité. Cette somme permet notamment de maintenir un secrétariat permanent et d'assurer les frais de production de l'ensemble du matériel d'information et de promotion des 51 opérations en territoire québécois.

L'an dernier, sur une période de trois semaines, 40 710 personnes dans l'ensemble du Québec ont été transportées.

Solde à 50 %

chez L'Équipeur

Anoraks Park City

Assortiment de modèles et de couleurs

Blouson

Prix courant 89,99 \$
Maintenant soldé à moitié prix

44,99 \$

longueur trois-quarts

Prix courant 129,99 \$
Maintenant soldé à moitié prix

64,99 \$

Maintenant

à moitié prix

Bottes d'hiver
"Sorel Triads", 6 po

Partie supérieure en nylon,
partie inférieure en caoutchouc
Pointures 7 à 13
Prix courant 69,99 \$.
Maintenant à moitié prix!

34,99 \$

Pantalon Riley en
pure toile de coton

Modèle à élastique latéral
Vert, gris, prune, bleu
Tailles 30 à 44
Prix courant 44,99 \$.
Maintenant à moitié prix!

22,49 \$

Chemises sport
Denver Hayes & Riley
pour homme

Assortiment de motifs
automneaux
Prix courant 39,99 \$.
Maintenant à moitié prix!

19,99 \$

Blousons de ski
Park City
Super Microft

pour homme et pour femme
Prix courant 189,99 \$.
Maintenant à moitié prix!

94,99 \$

Veillez noter que tous nos magasins n'offrent pas nécessairement le même choix de modèles, de tailles et de couleurs, et que certains articles ne sont offerts qu'en quantités limitées.

N'oubliez pas!

Les magasins
L'ÉQUIPEUR
sont maintenant ouverts
tous les mercredis soirs
jusqu'à 21 h 00

L'Équipeur

Prix en vigueur jusqu'au
14 novembre 1992

Place Greenfield Park 375, boul. Taschereau Greenfield Park, Québec	Centre d'achats St-Martin 965, Curé-Labelle Laval, Québec	908, Ste-Catherine est Montréal, Québec	183, boul. Hymus Pointe-Claire, Québec	Galerie Citation 872, Montée Ste-Thérèse St-Jérôme, Québec	Carrefour Langelier 7373, Langelier St-Léonard, Québec	Carrefour Mgr. Langlois 1430, Mgr. Langlois Valleyfield, Québec
7581, boul. Newman LaSalle, Québec	7066, St-Hubert Montréal, Québec	1430, Ste-Catherine ouest Montréal, Québec	Galerie de la Marina 358, Notre-Dame Repentigny, Québec	Promenades Deux-Montagnes 2801-A, boul. des Promenades St-Eustache, Québec	Place Vertu 3131, Côte Vertu St-Laurent, Québec	1354, boul. Moody Terrebonne, Québec

ALCOOL - DROGUE
un problème dans ta vie?
le Père Paul Aquin s.j.
veut t'aider
(514) 229-3426
DEPUIS 1978
**PAVILLON
GRAND ÉLAN**
C.P. 119, Mt-Rolland, Qué., J0R 1G0

Le goût du **Vieux Québec**
FORFAIT GIBIER
66.00 PERSONNE
OCC DOUBLE
PAR JOUR,
2 JOURS MINIMUM
TAXES & SERV
INCLUS

Hôtel Château Bellevue
16, rue Laporte, Québec, Qc, Canada G1R 4M9
(418) 692-2573
Pour réservation seulement
For reservation only
1-800-463-2617

Hôtel Château Laurier
695, Grande-Allée Est, Québec, Qc, Canada G1R 2K4
(418) 522-8108
Pour réservation seulement
For reservation only
1-800-463-4453

Hôtel Manoir Lafayette
661, Grande-Allée Est, Québec Qc Canada G1R 2K4
(418) 522-2652
Pour réservation seulement
For reservation only
1-800-363-8203

Restaurants participants

Aux Anciens Canadiens 34/36, rue Saint-Louis, Vieux-Québec (418) 692-1627	Le Louis-Hébert 688, Grande-Allée Québec (418) 525-7812
---	---

La gastronomie située à proximité
des hôtels participants

ÉGALEMENT
DISPONIBLE:
FORFAIT UNE NUIT
FORFAIT SKI

aller se rhabiller!

Toutes les barbes du monde ne remplaceront
jamais celle du vrai Père Noël, qui arrive
le 14 novembre à 13h.



T Ê T E S D ' A F F I C H E

Denis Lavoie



Histoire de bien marquer le 350^e anniversaire de fondation de Montréal.

On a assisté ces derniers jours à la parution de livres de qualité rappelant l'illustre passé de la métropole. L'un de ses livres s'intéresse plus particulièrement aux racines de Montréal, à sa fondation et ses débuts. Il est en effet consacré à ceux qui ont fait Montréal, non pas aux célèbres fondateurs, mais aux premiers Montréalais. *Pour le Christ et le Roi*, est aussi un très beau livre, tant par la qualité des illustrations que des textes, rédigés par des universitaires. Le sous-titre de: «La vie au temps des premiers Montréalais», exprime bien le contenu de l'ouvrage réalisé sous la direction d'*Yves Landry*, d'après une commande initiale de la Fondation Lionel-Groulx, et qui porte uniquement sur la période de 1642 à 1680. Plusieurs experts ont été mis à contribution pour concevoir ce livre de référence qui se termine sur un répertoire des pionniers (présentant toutes les familles établies dans l'île de Montréal avant 1680) que ne manqueront pas de feuilleter ceux qui ont des origines foncièrement montréalaises. Ce ne sont plus les grands personnages historiques, mais les vies héroïques des citoyens qui sont ici présentés dans un récit rendu encore plus vivant par les nombreuses illustrations. Une coédition d'Art global et Libre expression. Coût: 60 \$.

sition aura lieu dans l'entrée principale de l'hôpital Santa Cabrini, 5655, rue Saint-Zotique Est, à Montréal, les 13, 14 et 15 novembre, de 13 h à 21 h.



Harold Greenberg

Projection d'un film méconnu de *Charles Chaplin*, *Le Cirque*, à l'occasion du gala bénéfice de la Cinémaèque québécoise, le film muet étant agréablement de la musique composée par *Chaplin* et interprétée par l'orchestre I Musici. Cette activité est sous la présidence d'honneur de *Harold Greenberg*, président et chef de la direction d'Astral Communications. Les bénéfices de cette présentation permettront à la Cinémaèque de poursuivre sa mission et de mieux faire connaître à la population les richesses de l'histoire du cinéma. La projection aura lieu le 27 novembre, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Billets: de 20 \$ à 35 \$, et 150 \$ pour le gala. Renseignements: 842-9763.

Belle occasion d'en connaître davantage sur le monde de l'art et plus particulièrement des galeries d'art, à l'occasion de l'exposition de l'Association des galeries d'art contemporain qui se déroulera du 12 au 16 novembre, à la Place Bonaventure. Conférences et films permettront au public d'être mieux informé sur l'art contemporain. Les enfants pourront profiter d'un atelier d'arts plastiques offerts par *Christine Bernier*, coordonatrice au service éducatif du Musée d'art contemporain. Un cocktail bénéfice pour cette «Entrée libre à l'art contemporain» aura lieu aujourd'hui, le mercredi 11 novembre à 18 h. Coût: 100 \$. Renseignements: 397-0016.

Seul Québécois à détenir une maîtrise en psychologie transpersonnelle, une discipline qui n'est toujours pas acceptée par la Corporation professionnelle des psychologues, car elle touche à des aspects para-psychologiques et est associée au mouvement du «nouveau âge». *Frédéric-André Hurteau*, qui est souvent appelé à donner des conférences en Europe, donnera une conférence portant sur: «Comment développer son intuition, source de créativité», ce soir, à Laval, au Château Royal, 3500, boulevard du Souvenir, angle boulevard Chomedey. Coût: 15 \$. Renseignements: 383-6550.

Soirée casino au profit de la Société Alzheimer, sous la présidence d'honneur de *Jacques A. Beaulieu*, chef, vérification interne, de la Société d'énergie de la Baie James. Le tout aura lieu au cégep Maisonneuve, le 14 novembre, à 19 h 30. Coût: 25 \$. Renseignements: 931-4211.

Concert du quatuor argentin *Opus cuarto*, au profit de SUCO, organisme de coopération internationale qui oeuvre depuis plus de 30 ans en Afrique du Sud, au Mali, au Nicaragua, en Palestine et au Pérou. Le concert aura lieu le 13 novembre, à 20 h, au Gesù. Renseignements: SUCO, 3680, rue Jeanne-Mance, suite 410, Montréal (Québec), H2X 2K5. Tél. 982-6622.

Premier salon de la santé et de l'esthétique, au cours duquel on pourra participer à un concours tout en contribuant au Téléthon des Étoiles. Le tout aura lieu le vendredi 13 novembre, de 11 h à 20 h et le samedi 14 novembre, de 10 h à 18 h, au Sporting Club du Sanctuaire, 6105, avenue du Boisé, à Montréal. Le prix d'en-

trée de 5 \$ servira de don au Téléthon. Parmi les invités vedettes, on recevra les médaillés olympiques *Nicolas Gill*, *Nathalie Lambert* et *Sylvie Sauvé*.



Rosemonde Mandeville

Défilé-dîner au profit de la Fondation Arm and Frappier pour la recherche et dont les recettes seront affectées aux recherches sur le cancer du sein à l'Institut Arm and Frappier. Ce défilé de fine lingerie est sous la présidence d'honneur du docteur *Rosemonde Mandeville*, professeure-chercheuse au Centre de recherche en immunologie de l'Institut Arm and Frappier. Celle-ci parlera de prévention du cancer du sein au cours du dîner. Les profits permettront d'acheter un bio-réacteur. Coût: 100 \$ et les conjoints sont invités. Renseignements: 345-9229 ou 686-5360.

Guy Richer nous invite à contribuer à vaincre la maladie de Crohn et la colite ulcéreuse, des maladies inflammatoires de l'intestin qui affectent près de 200 000 Canadiens, dans le cadre de la campagne de financement de la Fondation canadienne pour l'iléite et la colite, durant le présent «mois national de la maladie de Crohn». Renseignements: 874-0095 ou 1-800-461-INTESTIN. Grâce aux contributions du public, cette Fondation a pu consacrer 13 millions de dollars pour faire avancer la recherche médicale.

Un grand magasin qui fait de la vente par catalogue se propose de verser le prix d'achat de son

catalogue de Noël, 4 \$, pour les hôpitaux pour enfants. Qui plus est, si vous acceptez de déboursier 4 \$ pour vous procurer ce catalogue de Noël de Sears, vous aurez droit à un bon rabais de 5 \$ sur une commande par catalogue, votre 4 \$ étant donné aux hôpitaux pour enfants. On espère ainsi recueillir 200 000 \$. Cette offre se termine le 14 novembre.

Messe commémorative du premier anniversaire du décès du

cardinal *Paul-Emile Léger*, devant être célébrée le dimanche 15 novembre, à 11 h, à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde par l'archevêque de Montréal, Mgr *Jean-Claude Turcotte*. Après la messe, il sera possible de se rendre à la chapelle des évêques où repose le cardinal Léger, car la chapelle sera ouverte pour cette occasion.

Professeur de psychiatrie et de psychologie, le docteur *Robert Jay Lifton*, qui a joué un rôle im-

portant dans la création de la psychohistoire abordera la question de la tuerie médicale pratiquée par les médecins nazis, lors de la conférence publique présentée dans le cadre des conférences Osler. C'est pour ce soir, à 18 h dans l'amphithéâtre Noël Fieldhouse, salle 132, du pavillon Stephen Leacock de l'université McGill, situé à l'angle des rues McTavish et docteur Penfield. Entrée libre.

Première femme à recevoir la bourse Alcan-Saguenay-Lac-Saint-Jean, d'une valeur de 10 000 \$, décernée à un étudiant de l'Université du Québec à Chicoutimi *Lyne Bergeron* inscrit à un programme d'études avancées, *Lyne Bergeron* a été choisie en fonction de la qualité de la réalisation d'un projet favorisant le développement de sa région. Son projet d'étude portera sur l'utilisation et l'expérimentation de systèmes d'irrigation mobiles dans les bleuettières pour lutter contre le gel et la sécheresse. La bourse lui a été remise par le recteur de l'UQAC, *Gérard Arguin* et le vice-président et chef de l'exploitation de Sécral, *Emery Leblanc*.

Directeur des communications et du marketing de plusieurs organisations au cours de sa carrière (Chambre de commerce de Montréal, OSM, Société de la Place des Lefebvre arts, UQAM, etc.) *Michel Lefebvre*, directeur des communications et des affaires publiques de la société immobilière Ivanhoe a reçu un prix d'excellence dans le domaine des communications internes pour la grande entreprise du Canada. Cette distinction lui fut octroyée par la Société canadienne des relations publiques pour la qualité exceptionnelle de son travail professionnel.

La recherche et l'exploration spatiale étaient à l'honneur, lors de la récente collation des grades à l'université McGill. Ont en effet été honorés d'un doctorat *Roland Doré* honorifique: la neurologue, chercheur et astronaute *Roberta Bondar*; l'ingénieur, chercheur et professeur *Roland Doré*, président de l'Agence spatiale canadienne ayant contribué à l'installation à Montréal de l'Université internationale de l'espace; le docteur *Victor Goldbloom*, commissaire aux langues officielles qui a prononcé l'allocation d'usage, qui portait sur le renouvellement du tissu social canadien; *Barbara Whitley*, bénévole dans nombre d'organismes; et le chercheur *Geoffrey Melville-Jones*, qui fut directeur de l'unité de recherches en médecine aérospatiale à McGill.



Philippe de Gaspé Beaubien

Concordia rendra hommage à quatre personnalités des milieux d'affaires montréalais soit: *Philippe de Gaspé Beaubien*, président du conseil et chef de la direction de la corporation Télémedia; *A. Frank Knowles*, vice-président de Power Corporation du Canada; *Madeleine Saint-Jacques*, présidente de l'agence de publicité Young & Rubicam Montréal; et *Sid Stevens*, vice-président de leunesse au soleil. Le conférencier invité à prendre la parole lors de cette remise de Prix de distinction sera *Reginald K. Groome*, président du conseil d'administration de l'université Concordia et ancien président de Hilton Canada inc. Renseignements: 848-2705.

Le Centre de recherche sur les relations raciales rendra hommage à l'ancienne présidente-directrice générale de la Société des transports de la Communauté urbaine de Montréal, *Louise Roy*, lors d'un souper offert le jeudi 19 novembre, à 17 h 30, à l'hôtel Furama, 215, boulevard René-Lévesque Est. On y témoignera alors de sa contribution remarquable à l'accès à l'égalité dans l'emploi, au transport en commun et à la qualité de vie de Montréal. Coût: 55 \$. Renseignements: CRARR, 3465, chemin de la Côte-des-Neiges, Bureau 801, Montréal (Québec), H3H 1H7. Tél. 939-3342.

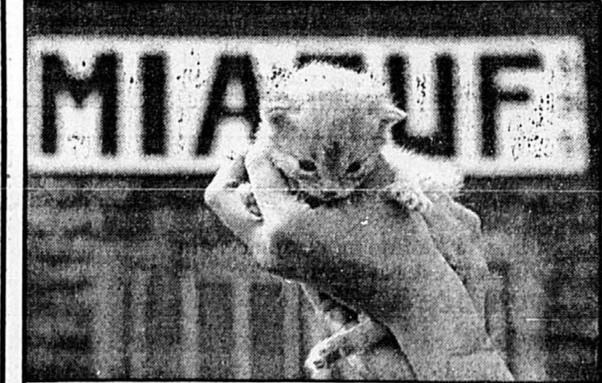
Exposition au profit de la Fondation Santa Cabrini, des oeuvres de *Pierrette Zappa-Lacas*, en commémoration de la fête de mère *Françoise Xavier Cabrini*. L'expo-



Louise Roy

Le Centre de recherche sur les relations raciales rendra hommage à l'ancienne présidente-directrice générale de la Société des transports de la Communauté urbaine de Montréal, *Louise Roy*, lors d'un souper offert le jeudi 19 novembre, à 17 h 30, à l'hôtel Furama, 215, boulevard René-Lévesque Est. On y témoignera alors de sa contribution remarquable à l'accès à l'égalité dans l'emploi, au transport en commun et à la qualité de vie de Montréal. Coût: 55 \$. Renseignements: CRARR, 3465, chemin de la Côte-des-Neiges, Bureau 801, Montréal (Québec), H3H 1H7. Tél. 939-3342.

Exposition au profit de la Fondation Santa Cabrini, des oeuvres de *Pierrette Zappa-Lacas*, en commémoration de la fête de mère *Françoise Xavier Cabrini*. L'expo-



Au secours des animaux

Plusieurs artistes, dont *France Castel*, *Martin Drainville* et *Nanette Workman* ont accepté de faire cause commune avec *Miaouf Adoption de Mont Saint-Hilaire*, pour inciter le public à soutenir financièrement cet organisme qui voit au bien être d'animaux abandonnés, qu'on recueille, nourrit et héberge. Après 13 ans d'activités, on envisage maintenant d'aménager une terre d'accueil pour les animaux qui pourront y recevoir la visite d'humains. Renseignements: *Miaouf Adoption*, 585, boulevard de la Grande-Allée, Mont Saint-Hilaire (Québec), J3G 4S6. Tél. 467-4657.



Concours de calendriers

Plus de 2000 élèves ont participé au concours de calendrier des soeurs de la Providence dont le thème était: «La paix, l'entraide et le partage». Dans l'ordre habituel, au premier rang: le gagnant du 2^e prix du 2^e cycle, *Francis Laurin*, école *Fernand-Séguin*; 1^{er} prix, 1^{er} cycle, *Ripa Uddin*, école de la *Petite Bourgogne*; 1^{er} prix, 2^e cycle, *Justine Tourville-Blanchet*, école *Christ-Roi*; 2^e prix, 1^{er} cycle, *Laurence Champagne*, école *Christ-Roi*. Deuxième rang: *Alain Lepage*, conseiller à la vie étudiante à la CECM; soeur *Claudette Chénier*; *Patricia Paquin*, porte-parole du concours.



La CECM fête ses nouveaux retraités

La Commission des écoles catholiques de Montréal a rendu hommage, comme à chaque année, à ses employés prenant leur retraite lors d'une soirée à laquelle assistait le président de la CECM, *François Ouimet*. Parmi les heureux retraités l'un s'est retrouvé en particulièrement choyé, comme on peut le voir souriant ici avec, dans l'ordre habituel: *François Ouimet*, président de la CECM; *Nick Vatrano*, retraité de *John F. Kennedy*; *Jasmine Polifort*, commissaire; et *Denise Soucy-Brousseau*, commissaire.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

L'évaluation au coeur de l'amélioration des cégeps

PIERRE APRIL
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Pour la Jeune chambre de commerce de Montréal, l'amélioration de la qualité de l'enseignement dans les cégeps passe par une sérieuse évaluation des enseignants et de tous les intervenants.

Pour les porte-parole de plus de 700 jeunes entrepreneurs ou professionnels de 18 à 35 ans, qui ont vécu une expérience toute fraîche des cégeps, « un système d'évaluation inadéquat n'influence pas seulement la qualité de l'enseignement en maintenant en place certains éléments indésirables, mais il agit en démotivait ceux qui souhaitent offrir un enseignement de qualité ».

Comparaissant, hier, devant la Commission de l'Éducation, les représentants de la Chambre ont proposé une plus grande concertation entre différents ministères — Éducation, Main-d'œuvre, Industrie, Commerce et Technologie — « pour s'assurer que les orientations soient cohérentes avec les besoins à court et à long termes ».

« On pourra ainsi éviter de former des étudiants dans des disciplines ou secteurs déjà saturés ou en déclin », a expliqué le vice-président de la Jeune chambre, Philippe Carpentier, qui a souhaité l'implication de l'entreprise.

La seule vraie façon d'améliorer la pertinence de l'enseignement, selon les jeunes, est également de revoir les contrats et les conventions de travail à l'intérieur des institutions collégiales.

« La protection des droits acquis ou des statuts particuliers, a expliqué M. Carpentier, sont des objectifs qui ne peuvent qu'avoir des effets négatifs et pervers sur les services offerts ».

« À terme, ce sont tous les intervenants, étudiants, professeurs et administrateurs, qui payent le prix d'un tel système. Ceci, en terme de qualité d'enseignement pour les premiers, de satisfaction et de motivation pour les seconds

et de flexibilité de gestion pour les derniers. »

Les professeurs

La Fédération québécoise des professeurs d'université a par ailleurs indiqué qu'elle n'était pas emballée par les habilités des étudiants qui sortent des cégeps et se présentent à l'université.

« Au plan de la formation fondamentale, ont soutenu les professeurs, il apparaît que les cégepiens arrivent difficilement à démontrer une habilité intellectuelle suffisante en ce qui a trait à la capacité de raisonner, d'analyser, d'être objectif, de synthétiser, d'élaborer une argumentation logique et structurée, de juger, de résoudre des problèmes... »

Ils ont noté que la qualité du français était lamentable au même titre que l'étendue des connaissances générales.

Les professeurs d'université ont jugé indispensable une meilleure évaluation des programmes, des enseignements et des enseignants. « En ce qui concerne l'évaluation des professeurs, ont-ils souligné, nous considérons qu'elle doit mener à l'amélioration des enseignements. Elle doit être formative et non punitive. Elle doit tenir compte de l'avis des cégepiens et être fondée sur l'avis des pairs. »

L'autre problème du collégial noté par les professeurs d'université réside dans son incapacité à se renouveler rapidement en fonction des besoins nouveaux.

« Quand on pense qu'il a fallu près de 13 ans, ont-ils précisé, pour réviser le programme de sciences humaines, il y a de quoi s'étonner. Et c'est du même ordre pour le programme des sciences de la nature qui, depuis 12 ans, est en voie de révision. »

En présentant son mémoire, la vice-présidente de la CSN, Céline Lamontagne, a abordé le sujet de la décentralisation des négociations du secteur public « qui peut être aussi un piège si elle met en question des acquis sociaux ou si elle devient un facteur d'inégalité au palier local ».

Examen discriminatoire selon des médecins diplômés ailleurs

PIERRE ROBERGE
de la Presse Canadienne

■ Une centaine de médecins ayant fait leurs études à l'extérieur du Québec qualifient d'obstacle discriminatoire le concours annuel de la Corporation professionnelle des médecins du Québec (CPMQ).

Institué il y a quatre ans par la CPMQ, ce concours attribue 10 postes de résidence hospitalière à des médecins ainsi diplômés. « Aucun professionnel québécois n'accepterait de jouer sa profession dans une loterie semblable. Je devrai finir onzième ou douzième pendant combien d'années? » s'est demandé Maria Karras, mardi en conférence de presse.

Regroupés en Association des médecins diplômés hors Québec, la centaine de praticiens — certains attendent depuis cinq ans — voient en ce concours un « facteur d'exclusion » de ceux qui ont étudié et pratiqué hors Québec.

Tous nantis au départ d'un diplôme reconnu par l'Organisation mondiale de la santé, ces médecins sont citoyens canadiens, sinon immigrants reçus, et ont tous réussi l'examen d'évaluation du Conseil médical du Canada, l'épreuve nationale pour être admis à pratiquer au pays.

Les médecins inscrits à la CPMQ avant le 19 octobre 1988 ont obtenu un poste de résidence sans concours préalable. Maintenant « une politique discriminatoire du ministère de la Santé du Québec nous octroie des postes au compte-gouttes », déplore Marie-Carmel Fernandez, également de l'association.

Cette situation d'attente « pénible, frustrante, intolérable et injuste s'explique, paraît-il, par une entente tacite entre le ministère et la CPMQ », lit-on aussi dans un dossier établi par l'association.

Prêts pour les régions

Ces médecins acceptent de pratiquer en régions. « Nous sommes prêts à nous y engager par écrit, pour quatre ans », souligne l'un d'eux, Aladin Boulad, référant à la pénurie en régions, récemment estimée à 1600 médecins.

À Québec, une porte-parole du ministre Marc-Yvan Côté a observé que le concours de la corporation des médecins et la pénurie d'effectifs en régions, « ce sont deux problèmes différents ».

L'admission à la pratique relève de la la corporation, ajoute Marie-Claire Ouellette, « il faut une formation rigoureuse pour que les gens soient traités convenablement partout au Québec ».

Par ailleurs, M. Boulad a décrit les conditions particulières du concours de la CPMQ. Un candidat doit d'abord verser 900 \$ aux titres des frais et de « l'ouverture

de dossier»; en cas d'échec au premier concours, s'inscrire aux suivants coûtera 500 \$ chaque fois.

Tenu d'habitude en mai, dans la région de Québec, le concours comprend une première partie écrite, répartie sur deux jours. La seconde partie, orale, est administrée par « de jeunes internes, suivant les méthodologie et terminologie québécoises, que nous ne connaissons pas », signale Aladin Boulad.

L'Association des médecins diplômés hors Québec regrette le « manque de transparence entourant le concours, le comité de sélection de la CPMQ n'ayant jamais publié les noms des gagnants à cette loterie ».

Les candidats reçoivent un simple avis, disant qu'ils sont ou non parmi les 10 admis.

VENTE DE LIQUIDATION DE MARCHANDISES DE NOËL CITADELLE

SAPINS "DÉMO" (ARGENT ET ROSE) **75%**

SAPINS NOMA* **40%** JUSQU'À

CRÊCHES* **60%** JUSQU'À

GUIRLANDES À BILLES* **99¢**

COLLECTION EXCLUSIVE 1992* **30%** RÉDUITE JUSQU'À

BOULES DÉCORATIVES DOUBL GLO* **50%** JUSQU'À

OISEAUX ET PICS DÉCORATIFS* **79¢** À PARTIR DE

JUSQU'AU 29 NOV. LUNDI, MARDI, MERCREDI, 9H00 À 17H00. JEUDI, VENDREDI, 9H00 À 21H00. SAMEDI, 9H00 À 17H00.

COURONNES DE NOËL* **50%** JUSQU'À

LOTS DE DÉCORATIONS* **25¢**

FLEURS SÉCHÉES* **60%**

LUMIÈRES D'EXTÉRIEUR NOMA** **6,99\$** JEUX DE 25

Noël

Vente finale, aucun remboursement.
*Jusqu'à épuisement des stocks
**Limite de 3 par client

"Liquidation de Noël" LAVAL

3615 AUTOROUTE 440 LAVAL

AUSSI CERTAINS Spéciaux DISPONIBLES CHEZ:

CENTRE PISCINES JOLIETTE: 303, boul. Antonio-Barrette, Joliette, tél.:(514)759-8110.
CENTRE PISCINES 2000: 545, rue Notre-Dame, Repentigny, tél.:(514)585-0100.

Cartes de crédit VISA et MASTERCARD acceptées

Message important pour les parents

La nouvelle Prestation fiscale pour enfants entrera en vigueur en janvier 1993

Voici de quoi il s'agit

La Prestation fiscale pour enfants regroupera, en un seul versement mensuel non imposable, les allocations familiales fédérales et les crédits d'impôt présentement en vigueur. De plus, les familles de travailleurs à faibles revenus toucheront un nouveau supplément par la même occasion.

En vertu de ce programme, les sommes destinées aux enfants augmenteront de 2,1 milliards de dollars au cours des cinq prochaines années. Ces fonds viseront à aider les familles selon leur besoin. D'ailleurs, la plupart d'entre elles recevront plus d'argent que maintenant.

Un programme plus avantageux

La Prestation fiscale pour enfants est plus juste et plus simple que le programme actuel. Son objectif premier est de faire parvenir les sommes aux familles à faibles et moyens revenus, dans les meilleurs délais possibles.

De plus,

- les versements mensuels sont non imposables;

- les prestations étant versées chaque mois, les parents n'ont plus besoin d'attendre à la fin de l'année pour réclamer leurs crédits d'impôt pour enfants;
- les prestataires n'auront pas à soumettre une demande chaque année : le montant des prestations sera automatiquement calculé à partir de leur déclaration d'impôt annuelle;
- un rajustement des prestations sera effectué rapidement dès qu'un changement surviendra dans la famille, à la naissance d'un enfant par exemple.

Que faire pour en profiter ?

Surveillez votre courrier.

Un envoi spécial est présentement acheminé aux personnes qui touchent des allocations familiales. Veuillez lire l'information attentivement. Vous y apprendrez comment la prestation est calculée et quelle somme touchera votre famille si elle y est admissible.

Si l'envoi ne vous est pas parvenu d'ici la fin de novembre, veuillez composer, sans frais, le numéro 1 800 387-1194. (Le service vous

est offert en anglais au 1 800 387-1193.)

Les nouvelles prestations mensuelles seront versées à compter du mois de janvier 1993.

Pour demeurer admissible à la Prestation fiscale pour enfants, vous devrez soumettre votre déclaration d'impôt sur le revenu pour l'année 1992.

Le programme « Grandir ensemble »

La nouvelle Prestation fiscale pour enfants s'inscrit dans le cadre du programme « Grandir ensemble » du gouvernement fédéral. Elle constitue une étape déterminante pour l'avenir de nos enfants. Continuons à collaborer afin d'assurer un meilleur avenir à tous nos enfants.



Donnez généreusement à
**LA FONDATION
CANADIENNE DU REIN.**

Gouvernement du Canada / Government of Canada

Canada

Norman Inkster, commissaire de la GRC, devient le 2^e Canadien à présider Interpol

MAURICE GIRARD
de la Presse Canadienne
OTTAWA

■ L'organisation internationale de lutte contre le banditisme et la criminalité — Interpol — aura à sa tête, pour les quatre prochaines années, un Canadien.

Pour la deuxième fois de son histoire, la police internationale sera dirigée par le Commissaire de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), en l'occurrence Norman Inkster, qui cumulera ses fonctions à la GRC et à Interpol.

M. Inkster a été élu hier sans opposition à Dakar au Sénégal lors de la 61^e assemblée générale d'Interpol, à laquelle ont participé les représentants des 154 pays membres. Financé par les membres, Interpol, dont le siège social se trouve à Lyon (France), mène ses enquêtes en coordonnant le travail des polices nationales.

«Le Canada a fortement appuyé la candidature de ce policier exceptionnel, dont la compétence et l'expérience pourront être utiles aux corps de police du monde entier», a commenté le Solliciteur général, M. Doug Lewis, à son arrivée à la réunion du cabinet fédéral.

La nomination sans opposition de M. Inkster n'est pas le fruit du hasard. «Nous y travaillons depuis cinq ans», indiquait hier à la Presse Canadienne le porte-parole Yves Juteau, de la police fédérale.

De fait, M. Inkster avait déjà signalé son intention l'an dernier d'accéder à la présidence d'Interpol après avoir agi, de 1988 à 1991, à titre de vice-président pour l'Amérique. (L'ex-commissaire L. Higgitt a été le premier Canadien à présider cet organisme de 1971 à 1975.)

Né à Winnipeg, Norman Inkster est entré dans les forces de l'ordre à l'âge de 18 ans. On était alors en 1957. Son cheminement aura suivi une courbe ascendante qui le projettera au sommet de l'organisation, 30 ans plus tard.

Diplômé en sociologie, réputé bilingue, le Commissaire de la GRC n'est pas resté à l'abri de la controverse au cours des cinq années passées à concilier ses responsabilités comme chef suprême de la police fédérale et les impératifs parfois clairs-obscur de la politique tout court.

Ainsi, s'il a pu donner l'impression pour un policier d'entretenir certaines idées progressistes en acceptant les turbans pour les membres sikhs de la « police montée», sa réputation aura été amenuisée par l'enquête instituée, quelques années plus tard, pour tenter de retrouver l'auteur d'une fuite sur un discours du budget (affaire Doug Small, ex-journaliste de Global Television). Ses rapports avec la direction politique du pays, en particulier le gouvernement conservateur, n'ont pas toujours été au beau fixe. En 1989, M. Inkster a indirectement attisé la cabale anti-politicienne en laissant entendre devant un comité des Communes que certains membres du Parlement canadien étaient «une gang de croches». Au moins une trentaine de députés et sénateurs faisaient alors l'objet d'une enquête de ses services.

M. Inkster n'a pu être rejoint hier pour une interview. Il a cependant déjà déclaré: «Nous avons une image reconnue partout dans le monde et j'espère que cela (sa nomination) contribuera à l'améliorer».

Bien avant l'époque de la globalisation des marchés, les malfrats, puis les policiers, ont com-

Norman Inkster

Carrière du commissaire de la GRC, Norman Inkster, nommé mardi à la direction d'Interpol.

NAISSANCE: Le 19 août 1938, à Winnipeg. Il a grandi en Saskatchewan.

FORMATION: Bachelier en sociologie de l'Université du Nouveau-Brunswick, en 1971.

DÉBUTS DANS LA GRC: En avril 1957, à l'âge de 18 ans, posté en Alberta; plus tard, il est transféré au Nouveau-Brunswick puis au Québec.

GRADES SUPÉRIEURS: En juin 78, commandant à Montréal; en août 80, nommé chef du personnel à Ottawa; en mai 82, devient officier commandant pour la division Est-Ontario; en janvier 84, il est à la direction de l'organisation et du personnel; en août 85, il devient commissaire adjoint à la section des enquêtes criminelles; en septembre 87, il est nommé commissaire.

PORTAIT: Il passe pour un policier «moderne»; il s'est efforcé d'augmenter le nombre de francophones au sein de la GRC; il s'est montré en faveur du port du turban requis par les Sikhs.

FONCTIONS À INTERPOL: Élu président d'Interpol, agence regroupant 154 pays; il sera président du comité exécutif et de l'assemblée générale qui établissent les politiques d'Interpol.

FAMILLE: Marié, père de trois enfants.



(PC)

mencé à penser en termes planétaires. Pour réprimer une criminalité qui ne connaît pas de frontière, Interpol a été fondé en 1946. Trois ans plus tard le Canada était accepté comme membre.

Dans son réseau qui couvre pratiquement toute la planète, l'agence surveille le déplacement d'individus louches et fichés dans leur pays, essaie de retracer les mouvements parfois complexes de marchandises volées et prête

assistance aux corps policiers nationaux dans leurs investigations. Interpol s'occupe aussi de kidnapping, d'avis de recherche international, de trafic illicite d'objets d'art, de blanchiment d'argent, de crimes informatiques, de fabrications de faux, etc.

Dans ses nouvelles fonctions, M. Inkster ne s'occupera pas de la gestion quotidienne d'Interpol ni du déroulement des enquêtes. Il s'occupera prioritairement de l'administration avec un grand A.



Levons le voile sur la migraine.

Souffrir de migraine, légère ou aiguë, c'est mener un combat de tous les instants contre la douleur... contre une affection invalidante qui diminue grandement la qualité de vie et nuit aux relations interpersonnelles, aussi bien au travail qu'à la maison.

Mais il y a de l'espoir pour les personnes atteintes de migraine. La Fondation québécoise de la migraine et des céphalées peut vous apporter soutien et conseils et vous renseigner sur les plus récentes découvertes médicales. Ne luttez plus seul; parlez-en à votre médecin et devenez membre de la Fondation en téléphonant sans frais au

1-800-463-TÊTE

ou en écrivant à :
La Fondation québécoise
de la migraine et des céphalées
3587, Avenue Papineau
Montréal (Québec) H2K 4J7



FONDATION QUÉBÉCOISE
DE LA MIGRAINE
ET DES CÉPHALÉES



Association des Médecins
de C.L.S.C. du Québec

FÉDÉRATION DES CLSC DU QUÉBEC

ENVOLEZ-VOUS VERS



TOUS LES DÉTAILS DE CE FABULEUX CONCOURS EN PAGE 12.
ET SUR CITÉ ROCK, DÉTENTE 107,3 FM

**PLUS DE
3 000 POINTS
OFFERTS,
CETTE
SEMAINE,
DANS
La Presse**

Si vous êtes membre
du CLUB, entrez le
code suivant:

72163464

Sinon, composez,
à Montréal, le
251-8688
ou, sans frais, le
1 800 563-8688.

CLUB Multipoints

Il est strictement interdit de reproduire (par tout moyen) les codes du CLUB MULTI-POINTS. Seuls les partenaires autorisés peuvent les reproduire. Les contrevenants seront poursuivis. 1991 Le Groupe Vidéotron Inc. "Tous droits réservés"

Ce soir 20 h



**LE MONDE
SELON
CLÉMENCE**
Sa vie, son oeuvre,
sa carrière

Avec Clémence DesRochers,
la plus drôle, la plus folle et...
la plus touchante

Certains collaborateurs
sont de la partie dont
**Renée Claude
Yvon Deschamps
Louise Latraverse
Marc Favreau
et Jacques Normand**

TQS

*au cœur
de l'Action*

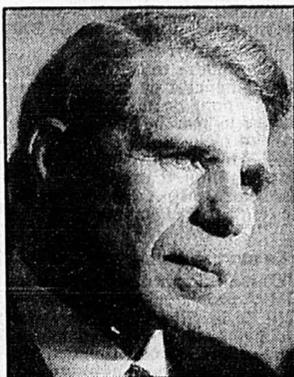
Accusé de chantage à l'endroit d'une ancienne maîtresse, le juge Sol Wachtler démissionne

d'après AFP et UPI
NEW YORK

■ Premier magistrat de l'État de New York, promis à la Cour suprême ou à un poste de gouverneur, le juge Sol Wachtler, accusé de chantage à l'endroit d'une ancienne maîtresse, a annoncé hier qu'il démissionnait de ses fonctions.

Quelques heures plus tôt, le juge avait comparu devant le tribunal du district de Manhattan, et avait accepté d'être placé en détention surveillée dans sa demeure de Manhasset, à Long Island.

Le scandale a éclaté samedi dernier, lorsque le FBI a annoncé l'arrestation de ce magistrat de 62 ans, accusé d'avoir harcelé et fait chanter son ancienne maîtresse, Joy Silverman, 45 ans, une riche résidente de Manhattan à qui il ne pardonnait pas, semble-t-il, de lui avoir préféré un autre homme



Le juge Sol Wachtler PHOTO AP



Joy Silverman PHOTO AP

il y a un an, et d'avoir menacé de kidnaper la fille de celle-ci.

Quatre-vingt agents du FBI avaient été mobilisés pour piéger le juge alors qu'il quittait sa résidence de Long Island pour gagner

Manhattan, où il avait demandé à son ancienne maîtresse de lui remettre 20000 dollars dans une enveloppe. Sinon, disait-il, il rendrait publiques des photos et vidéos où elle se trouvait en compromettante posture avec son nouvel amant.

Mais depuis sept mois déjà, sa victime avait prévenu la police, qui suivait le juge à la trace: Wachtler utilisait des gadgets pour déguiser sa voix au téléphone, et inondait son ancienne maîtresse de lettres de menaces postées du Texas, du Nevada ou de l'État de New York.

Le FBI avait gardé secrète l'identité de la femme mais très vite, les médias ont débusqué Joy

Silverman, riche New-Yorkaise de 45 ans, séparée et vivant dans un somptueux appartement de Park Avenue avec sa fille.

En 1988, elle faisait partie avec son mari de «l'équipe des 100», cercle fermé réunissant ceux qui avaient donné plus de 100000 dollars pour soutenir l'élection de George Bush à la Maison-Blanche. Récompense un peu trop voyante, l'administration républicaine avait voulu la nommer ambassadrice à La Barbade l'année suivante, mais le Sénat avait refusé d'entériner la nomination de cette femme sans aucune expérience.

Peu après l'arrestation de Wachtler, le juge Sharon Grubin, de Manhattan, avait ordonné que celui-ci soit placé sous observation psychiatrique au Long Island Jewish Hospital de New Hyde Park, où il a été tenu enchaîné à son lit jusqu'à l'audience d'hier.

Sol Wachtler, qui est considéré comme le juge le plus influent de l'histoire judiciaire de l'État de New York, a consenti à ne pas quitter sa demeure tant que seraient maintenues les accusations portées contre lui, si ce n'est pour se rendre en cour, aller voir son avocat ou suivre un traitement psychiatrique.

«Je ne comprends rien à tout cela, a commenté Joan Wachtler, épouse du juge depuis 41 ans et mère de ses quatre enfants. Nous n'avions jamais connu aucun problème dans notre ménage.»

Un enfant de 11 ans est autorisé à choisir son avocat

Agence France-Presse
NEW YORK

■ Un juge de New York a reconnu à un enfant de 11 ans le droit de choisir son avocat dans le cadre d'une affaire de droit de garde entre ses parents en instance de divorce.

L'enfant, identifié dans le Wall Street Journal sous le nom de Shane P., n'aimait pas l'avocat désigné par la justice pour le représenter. Il a demandé à le remplacer par un autre, professeur de droit de l'Université de New York spécialisé dans les droits des enfants, Martin Guggenheim.

Tout en acceptant le principe du remplacement, le juge William Rigler, de la Cour suprême de l'État de New York, a récusé M. Guggenheim en estimant que le père de Shane avait été trop impliqué dans son choix. Mais il a accepté de nommer une autre personne, recommandée par l'universitaire.

La justice a déjà reconnu le droit à des enfants de choisir leur avocat dans des affaires de violences parentales, mais c'est apparemment la première fois pour un divorce. Un avocat spécialiste du droit de la famille, James Yudes, a estimé dans le Wall Street Journal qu'il s'agissait «réellement d'un nouveau concept». «Mais nous allons certainement le voir de plus en plus», a-t-il ajouté. Un cas similaire est actuellement en cours de jugement en Californie.

En septembre, un juge de Floride avait décidé qu'un enfant de 12 ans avait le droit de demander à être définitivement séparé de ses parents naturels pour être adopté par sa famille de garde.

Cette affaire, décrite comme un droit de «divorce» d'avec ses parents, avait été considérée comme un signe du développement des droits des enfants devant la justice américaine.

Le contrôle de la douleur



sans médicaments

Le stimulateur **ECLIPSE**® soulage les douleurs
Migraines - Lombalgies - Arthrite
Douleurs postopératoires
de **Medtronic**®
Compact et léger - Fonctionne à piles
Vente et location

5135, 10^e Avenue, Mtl 525-3757
5050, St-Laurent, MtL 276-3691
300, Concordo Est, Laval 667-5310
Medicus
A L'ÉCOUTE DE VOS BESOINS

Le Portofino

est la plus belle et la plus luxueuse résidence de Montréal-Nord.

Occupation à compter du 1er mars 1993.

3 1/2 ou 4 1/2



3225, boul. Gouin Est
Tél.: 321-0880

Résidence pour personnes retraitées et semi-retraitées. Salles communautaires, piscine, saunas, système de communication vidéo individuel, infirmière de service 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, bureau de médecin, pharmacie, caisse populaire, restaurant, dépanneur, salon de coiffure. Ouverture de 10 h à 17 h, 7 jours / semaine. Nouveauté: Vitre "Super-glass" R-8.6 pour votre confort.



Jean-Pierre Desbiens, président et chef de la direction des TECHNOLOGIES BABN, le plus important fabricant de billets de loterie au monde

« Je fonce, on m'appuie. C'est ça être en affaires! »

M. Desbiens croit à ce bon vieux principe: pour réussir, il faut savoir s'entourer. Ainsi, quand il fut question de déménager le siège social et l'usine d'impression, il eut la perspicacité de faire appel à une équipe hors pair: celle de la CIDEM, la Commission d'initiative et de développement économiques de Montréal. Non seulement la CIDEM a-t-elle trouvé rapidement l'emplacement qui rencontrait les exigences de BABN, mais elle a aussi vu à ce que soient accélérées certaines étapes administratives, telle l'obtention du permis de construction, et à ce que soient simplifiées certaines démarches, comme celles relatives à l'alimentation électrique. Dans ce dossier, la CIDEM a vraiment agi, auprès de M. Desbiens, comme animateur et chercheur de solutions concrètes. Si un projet d'affaires vous tient à cœur, foncez, vous ne serez pas seuls.

À Montréal, la CIDEM, ça fait partie de votre actif.

Pour toute demande de services à caractère économique: téléphonez à la CIDEM au 872-2773. Téléc.: 872-8520.



Ville de Montréal

VOTRE SOUPER DE FÊTE EST GRATUIT

Chez la Mère TUCKER
Rosbif - fruits de Mer - Grillades

CENTRE-VILLE: 866-5525
ST-LAURENT: 737-0092

Le jour même avec preuve de naissance

La Floride... à louer

Pour des vacances réussies
A PRIX ABORDABLES
profitez de notre OFFRE SPÉCIALE et LOUEZ l'une de nos luxueuses villas-condominium neuves de 1250 à 1500 pi ca., entièrement meublée, avec cuisine équipée, 2 ch. à coucher, 2 salles de bains et une vaste terrasse pour prendre vos repas... Situation exceptionnelle sur un golf ou l'intracoastal, près de tout, et à quelques minutes de la mer... Activités illimitées pour toute la famille.

VOUS EN AVEZ VRAIMENT POUR VOTRE ARGENT!

24 \$US
PAR JOUR PAR PERSONNE*

* Prix à partir de, basé sur une occupation de 4 personnes.

FLORIDA RENTING
98, Laurier Ouest, Montréal
TÉL.: (514) 274-3803 • 1 (800) 466-8333

IL FAUT LE VOIR... (VIDÉO) POUR LE CROIRE!

ASPIRATEUR CENTRAL BEAM

BEAM



RESPECTE L'ENVIRONNEMENT
DÉTAILS EN MAGASIN

L'ASPIRATEUR CENTRAL LE PLUS VENDU AU CANADA

L'ASPIRATEUR CENTRAL "ENVIRO SMART"

- ✓ NOTRE MODÈLE LE PLUS PUISSANT
- ✓ SILENCIEUX
- ✓ L'UNITÉ CENTRALE GARANTIE JUSQU'À L'AN 2002

BEAM
L'ASPIRATEUR CENTRAL LE PLUS VENDU AU CANADA

AUSSI DISPONIBLE

ENSEMBLE COMPLET

COMPRENANT:

- ✓ 3 PRISES
- ✓ 8 ACCESSOIRES (INCLUANT BROSSÉ À PLANCHER COMBRIÉE)
- ✓ ENSEMBLE COMPLET D'INSTALLATION

\$398.00

SEULEMENT

AYLMER
R.H. Électrique Enr.
1706, chemin Pink
778-2414
Belœil
M.B. Balaieuse
200, boul. Laurier
484-1014

BOUCHERVILLE
Beam du Québec
1471B, rue Ampère
449-9400

GATINEAU
R.H. Électrique Enr.
807, boul. St-René Ouest
588-2866

LAVAL
Le Géant de l'Aspirateur
18, boul. des Laurentides
662-2196
LAVAL (Vimont)
Aspirateur Central R. Lambert
1782, boul. des Laurentides
669-7081

REPENTIGNY
Centre Lumière Repentigny
243, boul. Brien
585-4988
SAINT-JÉRÔME
Aspirateur Central Expert Inc.
498, rue Saint-Georges
432-1330

SAINTE-THÉRÈSE
Aspirateur Central R. Lambert
125, rue Turgeon
435-6431

Le Vieux-Montréal résiste bien à la déroute immobilière, selon la SIMPA

JEAN-PIERRE BONHOMME

La Société immobilière du patrimoine architectural de Montréal a créé un environnement urbain d'une telle qualité dans le Vieux-Montréal que ce quartier résiste maintenant mieux que le centre-ville ordinaire à la déroute immobilière courante du milieu des affaires.

Les actions entreprises par la SIMPA, permettront par ailleurs de tripler le nombre des résidents du Vieux-Montréal d'ici une quinzaine d'années environ, (leur nombre passera ainsi de 2000 à 6000) et c'est à cette condition que ce secteur central de la ville restera vivant.

C'est ce qu'a voulu faire valoir hier le directeur de la SIMPA, M. Clément Demers, au cours d'une conférence de presse. La rencontre s'est déroulée dans les bureaux de l'organisme paramunicipal situés Place Jacques-Cartier, devant l'hôtel de ville. La SIMPA est un organisme créé par le Gouvernement du Québec et la Ville de Montréal pour promouvoir le développement immobilier central. Elle réalise, avec des entrepreneurs privés, des projets de restructuration immobilière.

Une enquête « indépendante », faite par les évaluateurs-immobiliers Desjarlais-Prévost, a souligné le dirigeant de la société, établit qu'au cours des huit premiers mois de 1992 la surface de bureaux nouvellement occupée a crû de 62 000 pieds carrés dans le Vieux-Montréal tandis qu'elle a diminué de 457 000 dans les autres secteurs du centre-ville.

La SIMPA, a précisé M. Demers, a investi 105 millions dans une douzaine de projets publics et privés d'une valeur de 370 millions au cours des quatre dernières années. Cette action, a-t-il dit,

a favorisé la réalisation d'autres projets privés d'une valeur de 280 millions.

Il ne faudra toutefois pas songer à aménager de nouveaux bureaux « pour de nombreuses années »; le marché ne le permet pas. La tâche de la SIMPA sera ainsi, par une nouvelle campagne de promotion, d'attirer les investissements, surtout dans le domaine résidentiel et commercial.

Le marché Bonsecours

C'est ainsi, par exemple, que la SIMPA présentera au comité exécutif de la ville, « dans les jours prochains » un projet de réaménagement du Marché Bonsecours. Le projet aura pour but justement de créer, en rétablissant l'atmosphère de l'agora de l'ancien marché, les conditions nouvelles d'un environnement urbain habitable et convivial.

La SIMPA, a précisé M. Demers, ne veut pas imiter certaines autres villes nord-américaines qui font, avec leurs vieux secteurs centraux, des sortes de *theme parks* historiques, des disneylands pour les touristes et les banlieusards. On voudra donc maintenir, dans le Vieux-Montréal, la multiplicité des fonctions d'une vraie ville. Les nouvelles promotions immobilières, toutefois, se trouveront surtout aux deux extrémités est et ouest du Vieux-Montréal: le projet du Faubourg Québec accueillera à lui seul près de 2000 habitants.

Participation financière

La SIMPA a par ailleurs une participation de 50 p. cent dans le projet de construction d'appartements en copropriété (le projet Quai des Ecluses: 200 unités, 20 millions) devant être construit « d'ici la fin de l'année 93 » rue de la Commune, angle McGill. La

SIMPA a aussi une participation dans l'annexe à l'hôtel de ville, l'immeuble Chaussegros-de-Léry (80 millions) où l'on construit actuellement 53 logements en copropriété.

M. Demers, a rappelé que la SIMPA a été le maître d'oeuvre du nouveau musée d'archéologie et d'histoire de Montréal de la Pointe-à-Callière. L'immeuble à la construction duquel les deux gouvernements ont contribué financièrement (12 millions du gouvernement fédéral, 9 millions du provincial) tandis que l'administration municipale a contribué 6,5 millions.

Il a dit que cet immeuble, créé par l'architecte Dan Hanganu, donne le ton en matière d'implantation architecturale contemporaine dans la trame ancienne. L'administration de ce musée, dont la Ville est propriétaire, coûte 5 millions par année; jusqu'ici, le musée a accueilli 100 000 visiteurs, ce qui correspond selon lui aux prévisions.

La SIMPA a par ailleurs été partenaire dans la construction du complexe du Centre de commerce mondial et de son hôtel (169 millions). L'Hôtel Intercontinental, a dit M. Demers, est actuellement occupé à 70 p. cent, soit un taux supérieur à la moyenne; quant au complexe lui-même, on sait qu'il n'est loué qu'à 30 p. cent. Mais de nouveaux locataires, dit-il, s'engagent actuellement à retenir des surfaces au rythme de 7000 pieds carrés par mois.

Il a enfin voulu dissiper l'impression générale selon laquelle la location est réservée à des clients de stature internationale. La politique de location de cet immeuble est « ouverte et agressive ».

GRANDE VENTE RÉOUVERTURE

du magasin

OBERSON

Nous payons pour vous la taxe provinciale et la TPS sur tous les vêtements en magasin, tels que:

Gants Reusch
49,95\$

COULOIR
SCHNEIDER
SCHNEIDER
MOBIUS
JOFF
DESCENTE
FERA
JUPA
BELFE
STRIVA
KOMBI
GOLD GLOVES
PARIS GLOVES
REUSH

Sac à dos Reusch
24,95\$

ENSEMBLE DE SKI ALPIN DE COURSE

comprenant:

1 pre de skis SALOMON modèle 8000 Équipe 91-92 ou Expert

1 pre de fixations Geze modèle G55

1 pre de bâtons Kerma

449,95\$

ENSEMBLE DE SKI ALPIN POUR SKIEUR AVANCÉ

comprenant:

1 pre de skis SKI STAR Radical

1 pre de bottes ROSSIGNOL

4 boucles modèle 700, entrée avant

1 pre de fixations Geze modèle G55

1 porte-bottes Oberson

399,95\$

ENSEMBLE DE SKI ALPIN POUR SKIEUR INTERMÉDIAIRE

comprenant:

1 pre de skis ATOMIC Système 70 modèle Synchro

1 pre de bottes Nordica modèle 710 ou 711

avec système de retenue arrière

1 pre de fixations Tyrolia 540 ou Salomon 447

1 porte-bottes Oberson

279,95\$

LA VENTE SE TERMINE LE 21 NOVEMBRE 1992.

217, boul. des Laurentides, Laval

Portes ouvertes

Le samedi
14 novembre 1992
de 10 h à 15 h

Le mardi
17 novembre 1992
de 16 h à 21 h

2000, rue Sainte-Catherine Ouest,
Montréal (Québec) H3H 2T2
Tél.: (514) 939-2006
1 800 363-3541
(Sans frais ext de Mtl)
Télécopieur: (514) 939-2015

Le Collège LaSalle,
trois écoles en une!

École internationale de mode: Dessin, Gestion de la production et Commercialisation. La seule école qui fait le tour de l'industrie.

École de tourisme et d'hôtellerie: Techniques de tourisme et Gestion hôtelière/restauration. Deux spécialisations à l'arôme international qui forment de véritables gestionnaires.

École de Techniques de bureau: Une intégration efficace dans les milieux juridique, médical et des affaires. Seule école à utiliser la méthode de sténotypie assistée par ordinateur.

Nos trois écoles de pointe offrent une formation collégiale complète en français ou en anglais. Pour obtenir un DEC ou un CEC de jour ou de soir, il faut d'abord vous inscrire à l'un de nos programmes.

Venez donc nous visiter!



COLLÈGE LASALLE

Les Dauphins-sur-le-parc

LA PLUS BELLE VUE EN VILLE

Face au parc Lafontaine
À cinq minutes du centre-ville
Près de tous les services
Insonorisation exceptionnelle
Vastes balcons
Cuisines et électroménagers haut de gamme

Superbe piscine et salle d'exercice au 27^e étage
Commerces au rez-de-chaussée
Surveillance permanente

SPÉCIAL FIN D'ANNÉE

25%

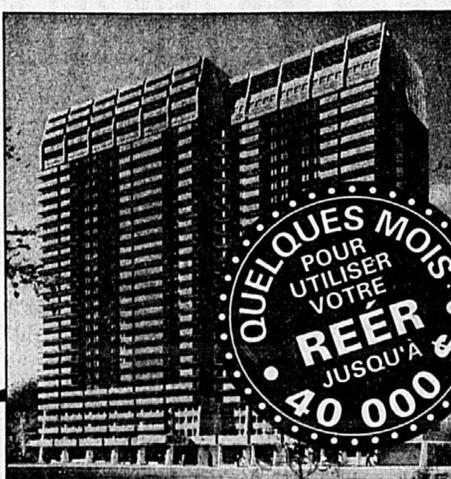
SUR TOUTES LES UNITÉS DISPONIBLES

Exempts de TPS et TVQ

3535, rue Papineau (près de Sherbrooke)
Montréal

Heures de visite : lun., mar., mer., : 14 h à 20 h
jeudi : 14 h à 18 h • sam., dim. : 13 h à 17 h

524-7586



QUELQUES MOIS POUR UTILISER VOTRE REER JUSQU'À \$40 000

la Floride... Pompano Beach

Le Club at Crystal Lake

VOTRE ADRESSE AU SOLEIL:

Une luxueuse résidence de 2 ou 3 chambres à coucher aux superficies généreuses: 1500 pieds carrés, plafonds de 8.6 pieds, toit cathédrale avec puits de lumière (penthouse), 2 salles de bains complètes, salon, salle à manger, cuisine équipée, dinette ainsi qu'une vaste terrasse «Florida Room» de 210 pieds carrés.

Une dimension humaine pour cet ensemble résidentiel de 18 unités seulement, sur 3 étages (tout béton) avec ascenseur, piscine privée et gérance francophone 365 jours par an.

Un site exceptionnel, enfin, face au magnifique lac «Crystal», voisin d'un prestigieux terrain de golf, à proximité de tout et à quelques minutes de la mer. En fait, tout ce que vous attendez d'une résidence principale... nous vous l'offrons, pour vos vacances ou votre retraite, dans votre résidence secondaire.

VOUS NE TROUVEREZ PAS MIEUX:
À partir de **73\$** US le pi car.

LE MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX!



FLORIDA FIRST
Montréal / Tél.: (514) 274-5165 • 1-800-465-8332 • Fax: (514) 274-4254
Floride / Tél.: (305) 783-0183 • 1-800-447-1033

IL FAUT LE VOIR... VIDÉO POUR LE CROIRE!

Le Conseil d'évaluation des jouets décerne le prix d'honneur aux Crayola

Presse Canadienne
OTTAWA

Le Conseil d'évaluation des jouets du Canada a choisi comme «jouet de l'année» une boîte de crayons de couleur que l'on peut se procurer pour environ 5 \$.

L'organisme sans but lucratif a en effet dévoilé, hier, au cours d'une conférence de presse, que les crayons de marque Crayola avait reçu le prix d'honneur pour 1992-93.

«Toute la gamme de produits Crayola a été choisie parce qu'ils constituent un jeu exceptionnel et durable», a déclaré le porte-parole du conseil, Mme Marie Levine. «Le prix n'est pas entré en ligne de compte lors du choix», a-t-elle précisé en entrevue.

Mais heureusement pour les parents, il semble que cette année les enfants aient opté pour des jeux simples et créatifs, qui ne coûtent pas chers.

«Nous sommes fiers de ce prix parce qu'il est basé sur une évaluation faite par les enfants», a déclaré M. Mike Russomano, directeur du marketing chez Binney and Smith Canada, fabricant des jouets Crayola.

Pour son rapport annuel, rendu public le 1er octobre dernier, le Conseil a fait tester plus de 1300 jouets. «Le rapport sur les jouets aide les consommateurs à se retrouver dans la montagne de publicité et à trouver le jouet le plus intéressant à meilleur prix», a souligné Mme Levine.

Voici d'ailleurs la liste des 10 jouets jugés les meilleurs, cette année, dans le catalogue du Conseil d'évaluation des jouets du Canada:

— La Belle et la bête, Mattel, 20 \$-25 \$, pour les trois ans et plus.

— Passeport électronique,



Le fabricant des produits Crayola vient de lancer une jolie boîte métallique.

PHOTO PIERRE McCANN, La Presse

Texas Instruments, 40 \$-50 \$, 8-12 ans.

— Fleurs fantastiques, Hasbro, 25 \$-30 \$, 5-8 ans.

— Crayons de couleur Jumbo Laurentien, Faber-Castell, 5 \$-10 \$, trois ans et plus.

— Train automatique Lego, Lego, 150 \$-170 \$, 8-12 ans.

— Jeu Madeleine, Ravensburger, 20 \$-25 \$, 4-8 ans.

— Laboratoire de la nature, 65 \$-70 \$, six ans et plus.

— Les animaux de la ferme, Little Tikes, 15 \$-20 \$, 6-24 mois.

— L'île au trésor, Playmobil, 95 \$-100 \$, quatre ans et plus.

— Super cuisinière, Gowi, 80 \$-90 \$, 2-6 ans.

C'est la troisième fois de son histoire que le Conseil canadien

d'évaluation des jouets décerne son prix «jouet de l'année» à une gamme entière de produits. En 1989, Playmobil a été la première compagnie à être honorée de cette façon, suivie en 1990, par Lego. C'est le tour, cette année, de la gamme de produits Crayola. De nombreuses personnes ayant par ailleurs demandé à Binney & Smith Canada d'offrir de nouveau les huit couleurs de crayons Crayola retirées du marché en 1990, la compagnie a exaucé leurs souhaits, mais pour une courte période de temps. Elle vient de lancer une jolie boîte métallique à édition limitée, dans lequel elle a inclus un coffret de 64 crayons contenant les huit nouvelles nuances et un coffret spécial de collection renfermant les huit couleurs discontinuées.



LE PÈRE NOËL

arrive sur la Plaza St-Hubert samedi 14 novembre à 10 heures

Le Père Noël sera accompagné de la Fée des Étoiles, de ses lutins, ses clowns préférés et des marionnettes géantes, et bien sûr au son des tambours et clairons.

Bonbons, ballons et macarons. DU PLAISIR POUR TOUS. SOYEZ DE LA FÊTE

sur la Plaza St-Hubert de la rue Bellechasse à la rue Jean-Talon.

10 parcs de stationnement



Psst... Venez me rencontrer dans mon village à PLAZAVILLE AU 6692, ST-HUBERT. J'Y SERAI TOUS LES JOURS D'ICI NOËL.

PLAZA ST-HUBERT
on a tout pour vous!



THERMOPOMPE/CLIMATISEUR

À PARTIR DE **3 995 \$** UN CONFORT DU BOUT DES DOIGTS INÉGALÉ

- Sans conduite d'air
- Silencieux
- Télécommande unique en son genre
- Efficacité énergétique
- Installation facile
- Confort assuré pour toute la maison



Mr. SLIM
CLIMATISEUR À THERMOPOMPE
MITSUBISHI ÉLECTRIQUE

POUR INFORMATION APPELÉZ-NOUS

AM ÉLECTRIQUE Inc. 733-5538

Montréal sourit aux touristes. Dites-leur Bonjour!

Gouvernement du Québec
Ministère du Tourisme

\$\$\$
\$ **Ici, c'est moins cher!** \$
\$ **SENTRA CLASSIC 1993** \$
\$ **8 995 \$*** \$
\$ No de stock 93-3195 \$
\$ **SENTRA GS 1993** \$
\$ ÉDITION SPÉCIALE \$
\$ **10 995 \$*** \$
\$ No de stock 93-3056 \$
\$ **MAXIMA GXE 1993** \$
\$ **21 995 \$*** \$
\$ **ALTIMA XE 1993** \$
\$ **15 195 \$*** \$

*LES PHOTOS PEUVENT DIFFÉRER DES MODÈLES ANNONCÉS.
*TRANSPORT, TAXES ET PRÉPARATION EN SUS.

Longueuil UNE ÉQUIPE JEUNE ET DYNAMIQUE
NISSAN
760, RUE ST-CHARLES EST, LONGUEUIL
TÉL.: 442-2000/875-3955 (MONTRÉAL)

JOUEZ COUP DOUBLE !

2
POUR
1

COMPLETS
Prix courant 450\$, 495\$, 595\$ *

CRAVATES
Prix courant 20\$ à 35\$ *

CHEMISES HABILLÉES
Prix courant 40\$ à 48\$ *

Profitez de notre offre spéciale de **DEUX COMPLETS** de même valeur pour le prix d'un, de **DEUX CHEMISES** de même valeur pour le prix d'une ou de **DEUX CRAVATES** de même valeur pour le prix d'une.

BOVET

OFFREZ-VOUS DEUX COMPLETS OU PARTAGEZ VOTRE ACHAT AVEC UN AMI

- * Centre Rockland.....735-5441
- * Galeries d'Anjou.....353-6310
- * 4475 bd Métropolitain.....374-4555

- * Carrefour Laval.....687-1670
- * Centre Eaton (niveau métro)849-9281
- * Promenades St-Bruno.....653-5100

- * Fairview Pte-Claire.....694-9050
- * Carrefour Angrignon.....366-0762

* Léger supplément pour tailles 48 et plus. Applicable sur un lot sélectionné seulement.

Pétition contre la poursuite de la grossesse d'une Allemande morte

Agence France-Presse
BONN

Les Verts allemands ont présenté hier une pétition de quelque 7000 signatures contre l'expérience d'Erlangen (dans le sud du pays), où des médecins veulent mener à terme la grossesse d'une femme enceinte cliniquement morte.

La pétition, remise à Bonn au ministre des Femmes et à celui de la Justice, Mmes Angela Merkel et Sabine Leutheusser-Schnarrenberger, réclame l'interdiction de toute nouvelle expérience de ce type.

Pour les Verts, la tentative des médecins d'Erlangen, fortement controversée, est un «crime éthique». Cette expérience, qui consiste à faire des

organes d'une femme «un incubateur biologique», est «révoltante et méprisante pour les femmes», a déclaré un médecin porte-parole des Verts, Mme Christine Weiske.

Selon un porte-parole du groupe des femmes évangélistes en Allemagne également à l'origine de la pétition, l'expérience est contraire à l'image chrétienne de l'Homme.

La mère, âgée de 18 ans, est morte cérébralement en octobre des suites d'un accident de voiture alors qu'elle était enceinte de quatre mois. Le père est inconnu. Les parents de la jeune femme ont donné leur accord pour son maintien en survie artificielle.

Hier, un médecin d'Erlangen a annoncé que l'enfant se développait normalement.

Ottawa enquêtera sur le tabagisme chez les jeunes

Presse Canadienne
TORONTO

Le ministère fédéral de la Santé entreprendra, au début de l'an prochain, une vaste enquête sur l'usage du tabac chez les enfants et les adolescents au Canada.

Pus de 20000 jeunes Canadiens âgés de dix à 19 ans seront interrogés dans le cadre de cette étude, qui coûtera un million.

«Les raisons de fumer sont dérivées et variées», a expliqué M. Geoff Granville, du bureau de la protection de la santé à Ottawa.

«Dans le but de tenter d'obtenir des changements au sein de la société, nous voulons avoir des indices sur les raisons pour lesquelles les jeunes fument, et obtenir une meilleure idée du nombre de ceux qui fument. Et si nous découvrons ce qui les pousse à fumer, si nous arrivons à savoir si les marques de cigarettes sont importantes ou si elles sont le fait

uniquement des pressions du groupe, on pourra ainsi développer des programmes appropriés pour modifier leurs habitudes», a-t-il dit.

Selon M. Granville, de telles données aideront les autorités de la santé publique à mieux concevoir les programmes destinés à prévenir le tabagisme chez les jeunes.

Couleurs sexy

«Si les jeunes ne se préoccupent pas de la marque de cigarettes qu'ils fument, il sera donc inutile de travailler sur l'emballage, souligne-t-il. Mais si on découvre que le contenant est la chose la plus importante — par exemple s'ils veulent des couleurs sexy et des choses de ce genre —, ça voudrait dire que faire des paquets peu attirants se révélerait positif.»

Les statistiques sur le tabagisme au Canada montrent que le nombre d'adolescents qui fument a diminué de façon constante depuis environ une dizaine d'années.

Mais d'autres études indiquent qu'un adolescent (âgé de 15 à 19 ans) sur cinq est un fumeur régulier.

Les chercheurs ont identifié plusieurs raisons pour expliquer ce phénomène. Plusieurs jeunes manifestent ainsi leur rébellion contre leurs parents et la société, précise M. Granville. Mais un autre facteur, qui touche principalement les jeunes filles, est le désir d'être mince.

Une étude effectuée récemment auprès de 200 étudiantes d'un collège a révélé qu'il y avait un lien entre la cigarette — qui réduit l'appétit — et les régimes alimentaires.

«Contrôler son poids est un facteur important pour les jeunes filles, mais moins pour les jeunes garçons», a affirmé l'auteur de cette recherche, Robert Coombs.

«Si elles commencent à fumer, elles continueront afin de maintenir leur poids et elles craignent de perdre du poids si elles cessent de fumer», ajoute-t-il.

Exploitation du désir

Selon M. Coombs, les fabricants de cigarettes tentent d'attirer les jeunes femmes en exploitant, dans la publicité, leur désir de rester mince.

On estime à environ 38000 le nombre de Canadiens qui meurent chaque année de maladies attribuées au tabagisme. Les cas de cancer du poumon chez les femmes augmentent de façon dramatique et risquent de dépasser les cas de cancer du sein, actuellement la première cause de décès dû à un cancer chez la population féminine.

«Quand vous êtes jeunes, vous pouvez marcher sur l'eau et sauter par-dessus la Lune. Vous ne pensez pas que vous pouvez devenir un fumeur invétéré. Mais nous savons que si vous êtes un adulte, âgé de 21 ans ou plus, que vous fumez, vous allez devenir un vrai fumeur. Il y a très peu de gens qui prennent cette habitude plus tard dans la vie», conclut M. Coombs.

Le tacrine réduirait certains effets de la maladie d'Alzheimer

d'après UPI
WASHINGTON

Le tacrine, un médicament qui avait déjà soulevé en 1986 l'espoir de pouvoir enrayer enfin la progression de la maladie d'Alzheimer mais dont l'efficacité avait été mise en doute par des recherches subséquentes, semble malgré tout soulager au moins certains malades, si l'on en croit une nouvelle étude dont les conclusions sont publiées dans la revue de l'Association médicale américaine.

On précise que la moitié des 468 patients auxquels ce médicament avait été administré ont manifesté une amélioration sensible de leurs capacités mnémoriques et expressives.

La compagnie Warner-Lambert, de Morris Plains au New Jersey, qui fabrique ce médicament sous le nom de Cognex, s'est déclarée encouragée par les résultats de cette étude, mais a souligné que des recherches additionnelles devraient être effectuées pour s'assurer que le produit n'entraînait pas d'effets secondaires.

L'an dernier, la Food and Drug Administration s'était prononcée contre l'approbation du tacrine, certaines indications laissant entendre qu'il risquait de causer des dommages au foie.

Dans l'étude dont les conclusions ont été publiées hier, on a noté chez certains des sujets un accroissement significatif d'une enzyme indicatrice de dommages au foie, mais ce taux est retourné à la normale dès que les patients eurent cessé de prendre le médicament.

De plus, certains sujets souffrirent de nausées, vomissements, diarrhée, douleurs abdominales, sueurs ou éruptions cutanées.

Dans une critique accompagnant le rapport, le docteur Gary Small, de l'Université de Californie, souligne que les conclusions de celui-ci donnent à penser que le médicament profite au moins à certains patients.

«Les données recueillies semblent indiquer que le tacrine n'est pas pour tout le monde, écrit-il; néanmoins, ce produit paraît être toléré par certains patients et améliorer leurs capacités cognitives et fonctionnelles.»

La maladie d'Alzheimer, qui affecte quelque quatre millions de personnes en Amérique du Nord, détruit graduellement mais inexorablement les cellules cérébrales qui contrôlent la pensée et la mémoire.

La cause de cette terrible affection demeure inconnue, et il n'existe pour l'instant aucun traitement.

Progrès constants dans la lutte contre le cancer

Agence France-Presse
LYON

Un cancer sur trois est désormais guéri définitivement, mais aucun traitement miracle n'est attendu dans les dix années à venir, selon les spécialistes réunis hier à Lyon pour un colloque international.

«Vaincre le cancer est plus difficile que conquérir la Lune et il faut se garder de tout triomphalisme», mais les progrès réalisés par la médecine sont «constants», souligne le professeur Jean-Pierre Gérard, un des organisateurs du Congrès international de la Société européenne d'Oncologie médicale (ESMO) qui s'est tenu du 7 au 10 novembre en présence de 2600 médecins, chercheurs, chirurgiens ou universitaires, venus de plus de 40 pays.

SOLDÉ À 1/2 PRIX

VOIR NOS PLUS BAS PRIX DE LA SAISON, ON VOIT BIEN QU'IL EST INUTILE D'ALLER VOIR AILLEURS.

COMPLETS À 1/2 PRIX

La meilleure offre de la saison sur une vaste gamme de complets en pure laine et en mélange de laine, fabriqués à notre propre usine.

139⁹⁹\$ et 159⁹⁹\$

CHEMISES SPORT À 1/2 PRIX

Ne cherchez pas plus loin pour des chemises sport en 100% coton, à manches longues, unies et à motifs, offertes à un prix plus qu'intéressant.

2 pour 30\$

CHEMISES HABILÉES À 1/2 PRIX

Ne manquez pas cette offre sensationnelle sur nos chemises habillées en mélange de polyester et coton lavable, à rayures et de tons unis.

2 pour 28\$

VESTES DE SKI À 1/2 PRIX

Poignets ajustables et boutons-pression: voilà des caractéristiques que vous retrouverez chez ces vestes. Obtenez-les à meilleur prix!

49⁹⁹\$

CRAVATES À 1/2 PRIX

À voir l'élégance de notre gamme de cravates en pure soie et polyester, on voit bien qu'il est inutile d'aller voir ailleurs.

8⁹⁹\$

PANTALONS TOUT-ALLER À 1/2 PRIX

Dépêchez-vous de profiter de cette offre imbattable sur nos pantalons en velours côtelé ou en sergé 100% coton, offerts dans plusieurs grandeurs et couleurs.

2 pour 40\$

CHANDAIS À 1/2 PRIX

Voici une merveilleuse gamme de chandails dans les tons et modèles de la saison, à des prix imbattables.

Chandails en pure laine

Tons unis classiques.

19⁹⁹\$

Chandails en acrylique au toucher de coton

Unis et de fantaisie.

21⁹⁹\$

TIP TOP TAILORS

À voir, on voit bien qu'il est inutile d'aller voir ailleurs.



Yasmine Lewis déneige son auto à Winnipeg.

PHOTO CP

Première neige au Manitoba

Presse Canadienne
WINNIPEG

■ Une tempête de neige inattendue s'est abattue hier dans le sud du Manitoba, laissant au sol environ 15 à 25 cm de neige. L'aéroport international de Winnipeg a été fermé durant quelques heures

dans la matinée après qu'un avion eut glissé sur la piste d'atterrissage. Personne n'a été blessée. Des pannes d'électricité ont également été signalées dans la capitale manitobaine tandis qu'un peu partout dans la province, les autobus d'écoliers n'ont pas pris la route. Plusieurs écoles en milieu rural ont ainsi dû fermer leurs portes.

Feux d'artifice de juin à août

GEORGES LAMON

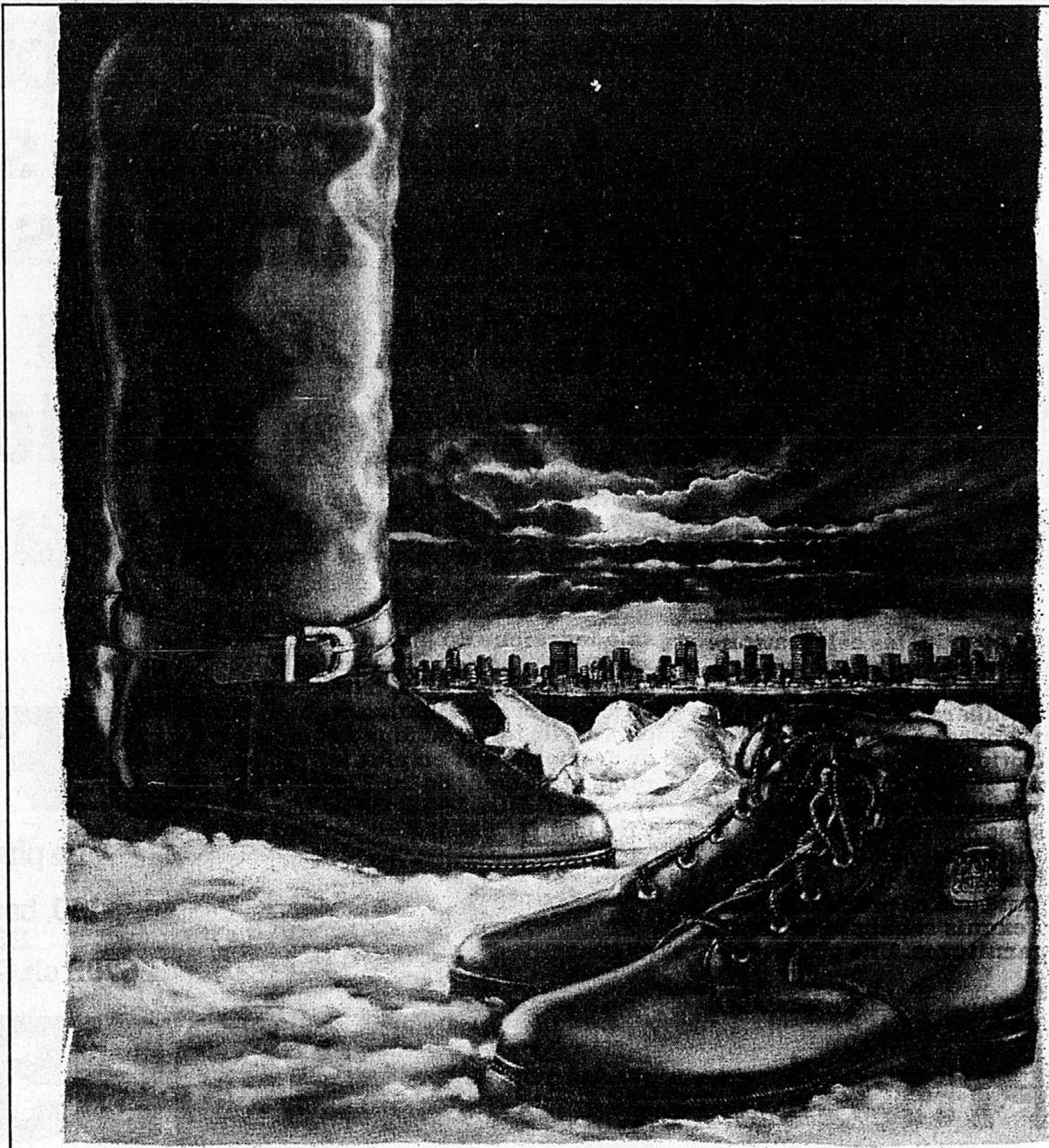
■ La formule des feux d'artifice étalés sur deux mois — les samedis en juin et les dimanches en juillet et août — a été tellement «concluante et rentable» que l'Association montréalaise d'action récréative et culturelle (AMARC) a décidé de la répéter en 1993.

L'an dernier, l'AMARC avait enregistré une foule record de 330 000 spectateurs à La Ronde. C'est près du double de 1991; 190 000 personnes étaient venues voir les dix spectacles présentés à l'occasion de l'Édition spéciale du 350e anniversaire de Montréal. Un siège réservé coûtera 20,44 \$ plus taxes comparativement à 19,50 \$ en 1992. Ils sont déjà en vente aux comptoirs Admission.

La neuvième édition de l'International Benson & Hedges dont les grandes lignes ont été annoncées hier en conférence de presse présentera du 5 juin au 1er août 1993, neuf firmes pyrotechniques dont une nouvelle, Kimbolton Fireworks, jeune entreprise anglaise fondée en 1984. Pour l'Angleterre, il s'agit d'un retour à la compétition après une absence de huit ans (1985).

Parmi les concurrents, on retrouvera deux gagnants de 1992: Sunny International (Jupiter d'or), de Chine, et Rozzi's Famous Fireworks (argent), des États-Unis; ces derniers ouvriront le concours. Seront également de la fête: la Hollande (JNS Pyrotechniek), argent en 1991; l'Allemagne (Nico-Pyrotechnik ex-Lunig Feuerwerk), récipiendaire de l'or en 1989, de l'argent en 1988 et 1987, et le prix de la bande sonore en 1987; Pirotecnia Caballer, d'Espagne, détenteur du Jupiter d'or en 1986, du bronze ex-aequo avec Ampleman en 1989 et de l'argent en 1990. Le Canada avec Ampleman, qui en sera à sa septième participation (un record) et la France avec Ruggieri, la doyenne des firmes dont la dernière participation remonte à 1991.

Par ailleurs, pour une deuxième année consécutive, l'AMARC fera appel à un jury populaire de 25 personnes qui seront choisies au printemps 1993 à la suite d'un concours dans les médias. Les candidats seront invités à répondre à un questionnaire dans La Presse. L'an dernier, deux mille personnes s'étaient proposées comme jurés.



Sortez vos Collège

Faites la conquête de l'hiver en beauté et en confort. Fabriquées chez nous de cuir souple et ultrarésistant. En vente à votre magasin préféré.

collège

BOTTES D'HIVER POUR HOMMES ET FEMMES

JOURS D'ÉCONOMIES!

DERNIÈRE CHANCE! Profitez des rabais annoncés dans notre circulaire "Jours d'Économies" jusqu'au 14 novembre.

TOUS LES PATRONS
MC CALL'S
Butterick Vogue
3 POUR LE PRIX DE 1*

ÉPARGNEZ JUSQU'À **50%**

Tissus pour occasions spéciales
Pour célébrer en beauté, BouClair vous propose un choix de tissus incomparable:
VELOURS, DENTELLES, TISSUS MÉTALLIQUES, ORGANZA, ALLURE SOIE, PEAU DE SOIE, POLYESTERS MODE, SATIN, TAFFETAS.
Prix cour. jusqu'à 35,99\$ m À partir de: **4⁹⁹ m**

ÉPARGNEZ JUSQU'À **50%**

CHALLIS
Compositions et largeurs variées. Tissue souple et facile d'entretien offert en plusieurs couleurs et imprimés.
Prix cour. jusqu'à 13,99\$ m À partir de: **5⁹⁹ m**

ÉCHANTILLONS EUROPÉENS IMPRIMÉS
Compositions et largeurs variées. Challis, tricotés, jacquards et failles.
Prix cour.: 11,99\$ m - 16,99\$ m À partir de: **5⁹⁹ m** DE RABAIS!

ÉPARGNEZ! **40%**

TISSU SPÉCIAL MODE
Grand assortiment de tissus! Unis ou imprimés très en vogue. Largeurs et compositions variées.
Prix cour.: 4,99\$ m SOLDE! **2⁹⁹ m**

PERMA PRESS **2⁴⁹ m**

35% coton, 65% polyester. 115cm.
Plus de 50 couleurs disponibles.



Vogue 2997

ACCESSOIRES DE COUITURE

33 1/3% DE RABAIS! Fils Gütermann Ciseaux (sauf Henckels)
Choix de dentelles et de garnitures
Toutes les épaulettes (sauf "In-Shape")

B

GRATUIT 331-1300
SERVICE DE DÉCORATION À DOMICILE
Stores, tentures, voilages, couvre-lits, douillettes, etc.

U

JUSQU'À **30%** DE RABAIS!
SOLDE DE DRAPERIES SUR MESURE!
Tissus sur commande spéciale de marque réputées... ANTEX, QUÉFAB, SALETEX, PLEIN JOUR, ROSEDALE, etc...

C

ÉPARGNEZ JUSQU'À **40%**

FAITS SUR-MESURE
Lamelles en P.V.C. de 2" et de 3 1/2" de large. Couleurs et styles variés... ordinaire ou gaufré. Garanties à vie!

25% DE RABAIS!
Tringles Continentales de Kirck

PRETS EN SEULEMENT **48 H**

A

JUSQU'À **30%** DE RABAIS!
À partir de **99⁹⁹ lit** jumeau
Tissus coordonné "Abstract": 45" cour. 10,99\$ m SOLDE! 8,79\$ m

R

20% DE RABAIS!
Tout le rayon des accessoires de salle de bain
Tapis de bain • Serviettes • doublures • crochets • couvre-tringles • gobelets • porte-savon • rideaux de douche • paniers à linge, etc.

SOLDE! TOUT LE RAYON DES DRAPERIES!

Choisissez parmi des milliers de mètres de tissus décoratifs du monde entier: dentelles, voilages, imprimés pour enfants, poly-cotons, cotons glacés, unis, tissus Waverly et plus. Nous achetons directement du manufacturier!

ÉPARGNEZ **20%** À **70%**
À partir de **3⁹⁹ m**
Prix cour. jusqu'à 34,99\$ m

STORES HORIZONTAUX EN P.V.C.

Lamelles en P.V.C. de 1" de large. Grand choix de couleurs décoratives. Disponibles en magasin seulement. Marchandise courante.

DIMENSIONS	PRIX COUR.	SOLDE
18 X 45	6,99	2,99
24 X 45	7,99	3,99
27 X 45	11,99	5,99
31 X 45	12,99	6,49
36 X 45	14,99	7,49
40 X 45	16,99	8,49
44 X 45	18,99	9,49
48 X 45	19,99	9,99
54 X 45	22,99	11,49
60 X 45	24,99	12,49
64 X 45	29,99	14,99
72 X 45	32,99	16,49
24 X 64	14,99	7,49
27 X 64	15,99	7,99
31 X 64	18,99	9,49
36 X 64	21,99	10,99
40 X 64	23,99	11,99
48 X 64	28,99	14,49
54 X 64	31,99	15,99
60 X 64	35,99	17,99
64 X 64	38,99	19,49
72 X 64	42,99	21,49

Toutes les grandeurs ne sont pas disponibles dans toutes les couleurs.

STORES VERTICAUX POUR PORTES-FENÊTRES

Verticaux 75" X 84". Lamelles en P.V.C. de 3 1/2 pouces. Choix de couleurs et de styles... ordinaire, gaufré, strié. Disponibles en magasin seulement.

VALENCES INCLUSES À PARTIR DE **39⁹⁹** P.V.C. ordinaire et gaufré IVOIRE

Ces articles ainsi que plusieurs autres sont en solde jusqu'au 14 novembre 1992.

DOLLARD*
3149, boul. des Sources
683-4711

MONTRÉAL-NORD*
5630 Henri-Bourassa
327-1113

TERREBONNE*
1350, ch. Moody
471-9494

ST-LÉONARD*
4305, rue Jean-Talon
725-9175

CENTRE-VILLE
2110 Ste-Catherine o.
Angle Du Fort
989-8934

ST-CONSTANT
400, route 132
635-8407

BouClair
FAITES LE VOUS-MÊME ET ÉPARGNEZ

NOUVEAU
REPENTIGNY
85 Brien
654-2619

CHOMEDEY
965, boul. Curé-Labelle
973-8208

LAVAL*
3350, boul. St-Martin
687-8480

LASALLE*
363, ave. Dollard
365-7337

LAVAL*
1720, boul. des Laurentides
667-3120

ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
180, boul. St-Joseph
348-1145

*NOUS SOMMES MAINTENANT OUVERTS JUSQU'À 21 H LES MERCREDIS, POUR MIEUX VOUS SERVIR.

La plus grande maison du bifteck en ville à l'occasion de son onzième anniversaire, a l'honneur de vous assurer qu'il n'y aura pas de "TPS" comme invité dans la maison

Bien entendu, les célébrations sont réservées aux amis privilégiés seulement. L'incomparable filet mignon, bien tendre et mûri à la perfection tous les jours, soir et matin, et accompagné de succulentes crevettes au four, vous est offert au prix d'anniversaire pour seulement 9⁹⁵\$.

Sublime que ce pré et marée au goût exquis rehaussé de toutes les garnitures. Une généreuse

salade fraîche du jardin accompagnée de petits pains chauds de notre four, frites dorées et croustillantes ou une pomme de terre au four nappée de crème sure et en plus le remboursement de la «TPS» remis en «DOLLARS RABAIS». Vive la différence!

LE BIFTHÈQUE

La plus grande maison de bifteck en ville

100, boul. Mortagne, Boucherville 449-3388

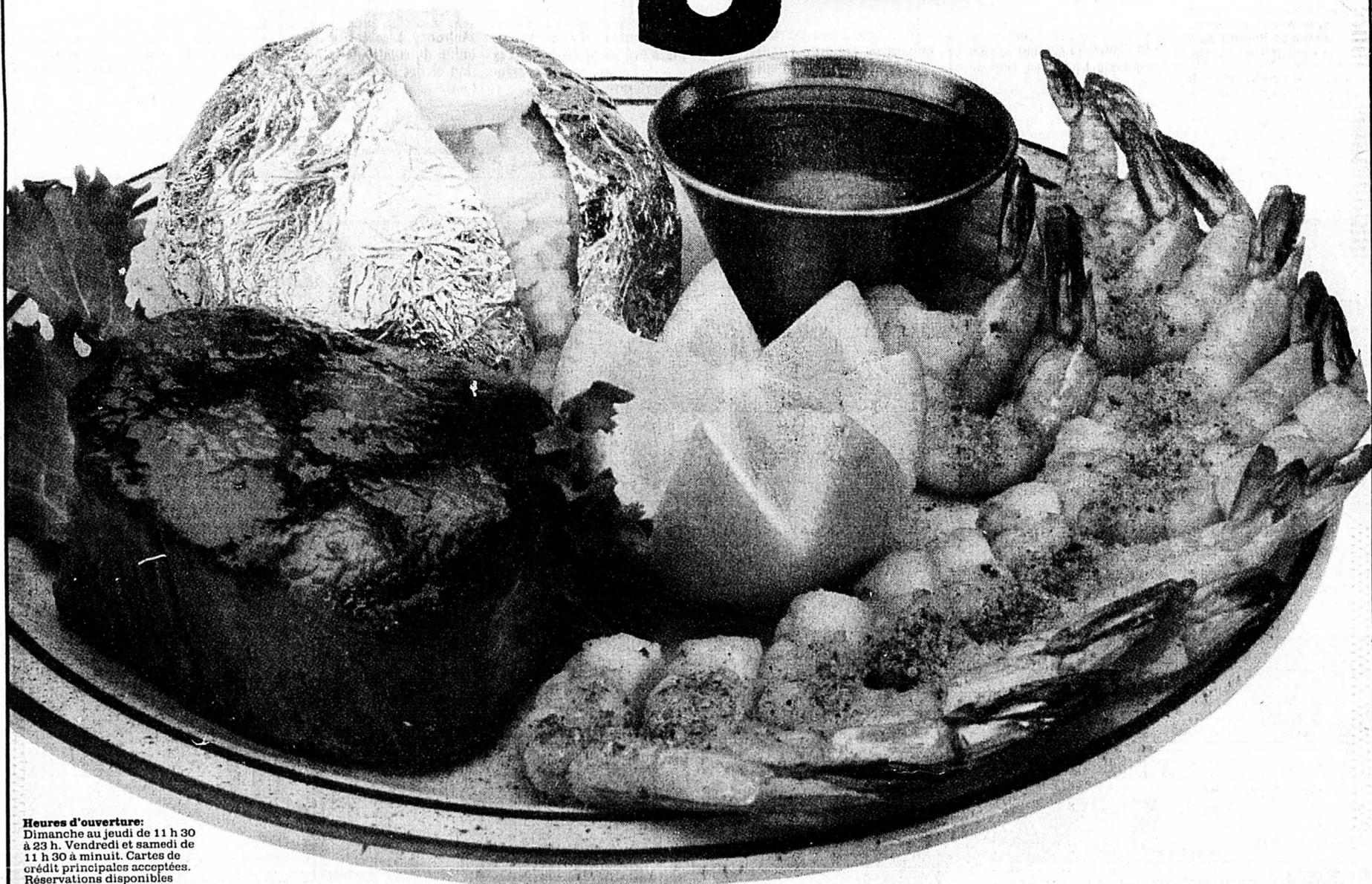
86, rue de la Gare, St-Sauveur 227-2442

6705, ch. Côte-de-Liesse, St-Laurent 739-6336

Pré et marée

995\$

seulement



Heures d'ouverture:
Dimanche au jeudi de 11 h 30 à 23 h. Vendredi et samedi de 11 h 30 à minuit. Cartes de crédit principales acceptées. Réservations disponibles pour groupes de 6 personnes ou plus. Salles de réception pour groupes de 25 à 350 personnes.



Nos spéciaux en vigueur du 11 nov. au 17 nov. 1992

LE BIFTHÈQUE

Bifteck de côtes

Pièce de boeuf de 5 à 16 lb de première qualité. Agé à la perfection pour biftecks ou rôtis, tranchés comme vous le désirez.

4 99\$ lb **11\$** kg

LE BIFTHÈQUE

Viande fumée à l'européenne

Une spécialité qui fait notre fierté. Un régal en sandwiches ou comme goûter.

3 99\$ lb **8 80\$** kg

LE BIFTHÈQUE

Boeuf haché maigre

Parfaitement succulent et délicieux dans vos recettes favorites.

1 99\$ lb **4 38\$** kg

LE BIFTHÈQUE

Boeuf bourguignon

Succulent et cuisiné à la perfection. Disponible à la rotisserie.

(Contenant de 2 lb)

5 99\$ chacun

LE BIFTHÈQUE

Encore une fois, tout montant de la TPS perçu sur votre addition vous sera remis en «DOLLARS RABAIS» applicables sur vos prochains achats à la Boucherie Le Bifthèque.

La Boucherie